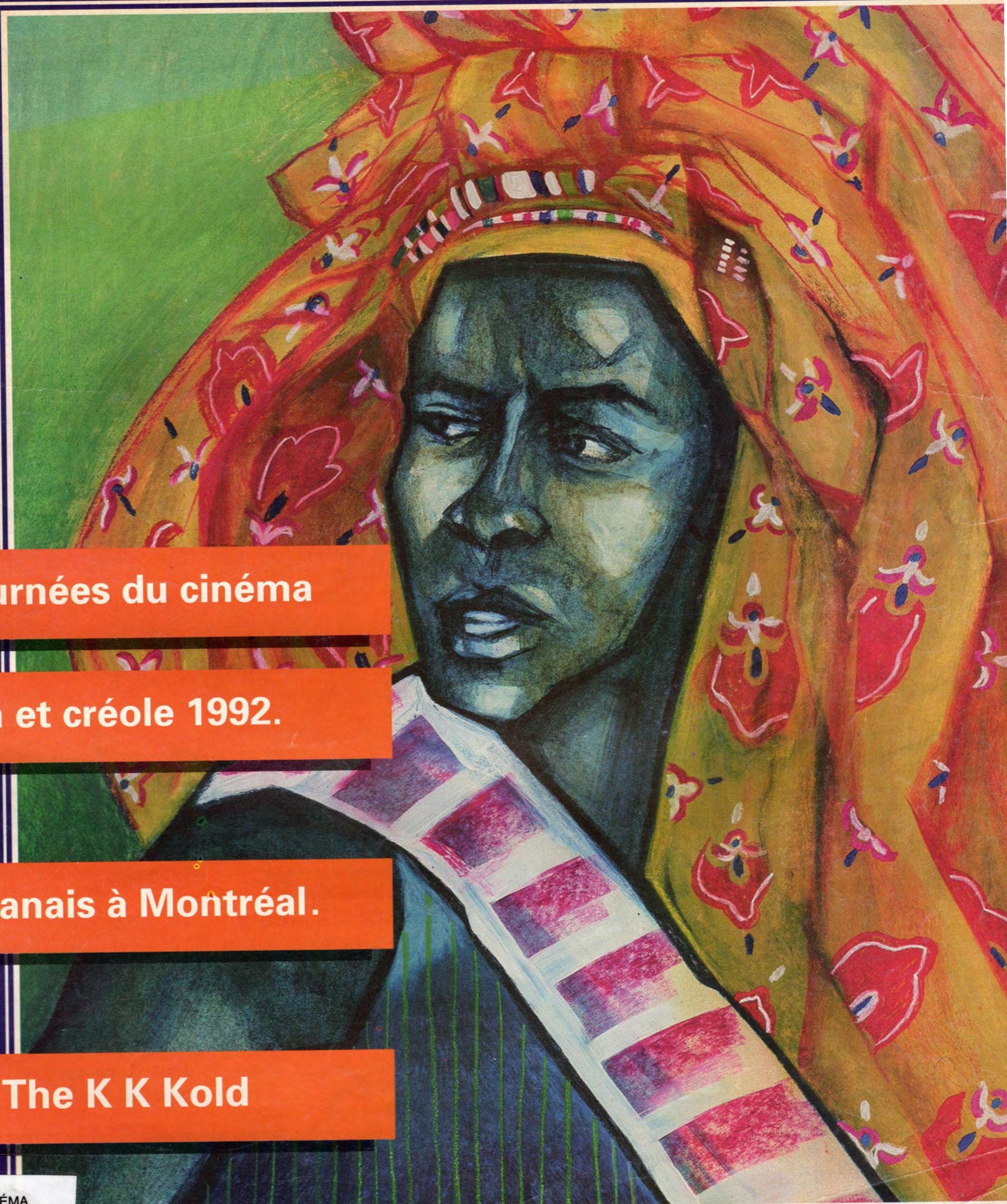


# Imges

Gratuit

Avril, 1992. Volume 1 numéro 6



**Les Journées du cinéma**

**africain et créole 1992.**

**Les Libanais à Montréal.**

**Out In The K K Kold**

IMAGES : LES JOURNÉES DU CINÉMA  
AFRICAIN ET CRÉOLE EN 1992 (REVUE)

8.878  
COLL.

8596 \*

30540

H/D-3

# Maison de la Presse Internationale

*Le plus grand choix de presse au Québec*



8 points de vente spécialisés à votre service  
sur l'île de Montréal

550, Ste-Catherine Est  
(514) 842-3857

1393, Ste-Catherine Ouest  
(514) 844-4508

5149, Côte des Neiges  
(514) 735-2086

728, Ste-Catherine Ouest  
(514) 954-0333

1645, Ste-Catherine Ouest  
(514) 937-6612

1371, Van Horne  
(514) 278-1590

1128, Ste-Catherine Ouest  
(514) 874-1676

4201, St-Denis  
(514) 289-9323

## Éditeurs/Publishers

Dominique Ollivier  
Darline Clervaux

## Comité de rédaction/Editorial staff

Rédactrice en chef/Chief editor: Dominique Ollivier  
Rédacteur adjoint/Assistant to the editor: Alix Laurent  
English editor: Janice Goveas  
Coordonnateur section cinéma: Yves Beaupré  
Coordonnateurs dossiers spéciaux: Amid Gmati, Nouri Lajmi

## Collaborateurs/Collaborators

Frédéric Augustin, Siobhan Barker, Anthony Bansfield, Sylvain Comeau, Alain Côté, Peter Dubé, Martin Duranleau, Ethan Friedman, Brian Hunter, Sandra Khouri, Dan Maher, Riad Malek, Guylaine Maroist, Michael Pasternak, Stanley Péan, Lois Siegel, Chantal Thomas, Eileen Travers

## Montage et graphisme

Direction artistique/Art Direction: Marie Denise Doyon  
Design Layout: Barbara Kornaga, Richard Pierre-Jacques  
Design couverture/Cover Design: Richard Pierre-Jacques  
Design d'annonces publicitaires: Isabelle Robida

## Photographes/Photographers

Luis Abella, Serge Jongué, Christian Fleury, Yves Beaupré

## Illustration/Illustrators

Corin Christian, Thalie, Isabelle Robida

## Publicité/Advertising

Vendeurs  
Joëlle Bouchard, Darline Clervaux  
tel: (514) 843-6218  
fax: (514) 842-0631

## Administration

Alix Laurent

## Remerciements

Voix du Sud, Vues d'Afrique, Centre de documentation d'images Azul, Griff

**IMAGES** est produit quatorze fois par année par **Interimages Communications** en collaboration avec le CIDIHCA et est distribué gratuitement à travers le Montréal Métropolitain. La totalité du contenu est Copyright de Interimages Communications, et ne peut être reproduit en tout ou en partie, sans la permission écrite de l'éditeur.

Nos bureaux sont situés au 417 rue St-Pierre, bureau 408, Montréal (Québec) H2Y 2M4. Images est imprimé par Payette & Simms. Le coût d'un abonnement annuel est de 60\$ (plus TPS) pour le Canada et de 75\$ à l'extérieur du pays. Parutions antérieures 3\$ plus frais postaux. Les avis à inclure dans l'agenda doivent nous parvenir au plus tard 10 jours avant la parution. Nous encourageons nos lecteurs à communiquer avec nous pour nous faire parvenir leurs lettres, critiques, suggestions ou articles. Il n'y a aucune garantie de publication.

**IMAGES** is produced fourteen times a year by **Interimages Communications**, in collaboration with CIDIHCA and is distributed throughout the Montreal area. The entire content is copyrighted of Interimages Communication and cannot be reproduced in whole or in part without the written authorization of the publisher.

Our Offices are situated at 417 St.-Pierre Street, suite 408, Montréal (Québec). Images is printed by Payette & Simms Inc. Subscription rates are: \$60.00/year in Canada (plus GST) and \$75.00/year outside of Canada. Back issues: \$3.00 plus postage. Listings are free. Notice of events or shows must be received ten days before publication.

We welcome letters to the editor, suggestions and articles. There is no guarantee of publication.

## CIDIHCA

Le Centre International de Documentation et d'Information Haïtienne Caraïbienne et Afro-Canadienne  
359 ST-PIERRE, 1er ÉTAGE, MONTRÉAL, P.O. H2Y 2L9  
845-0880 • FAX: 845-6218

21966

8596

## Sommaire Contents



**Impression Chinoise**



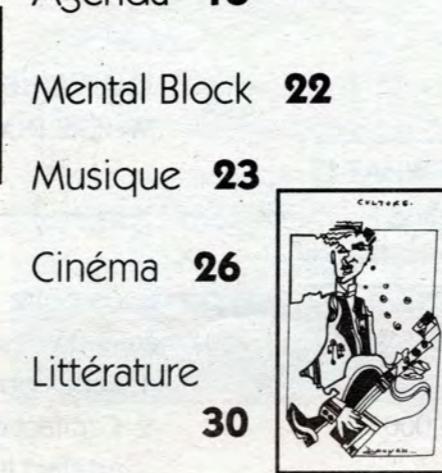
Photo : Yves Beaupré

## Actualité

- Editorial **2**
- Watching the detectives **3**
- Formation et Education **3**
- Impartial and Indifferent **6**
- La Semaine Inter-culturelle **8**
- Actualité juridique **12**



- Agenda **18**
- Mental Block **22**
- Musique **23**
- Cinéma **26**
- Littérature **30**
- Lire Vite **31**



**Zoom:**  
Les Libanais **14**

## Consommation

Bon Achats **32**

Un regard  
**35**



Against the tide **10**  
Haïti Quel Espoir **11**  
Humeur noire **12**

Tifs et Trucs **34**

Au tour du  
monde **37**  
en 80 saveurs  
Info-restos **39**

## Photo-reportage

Impression Chinoise  
**20-21**



**Images est imprimé  
sur du papier complètement recyclé  
et est entièrement recyclable.**

## Couverture

par: Marie Denise Doyon  
titre: Femme de L'Ogaden  
technique: pastel

**LECTEURS : IDENTIFIEZ-VOUS!!!**

Afin de nous permettre de mieux vous servir, auriez-vous la gentillesse de répondre à ce petit sondage? Les résultats sont confidentiels.

In order for us to identify our readership, would you please answer those few questions? The results will be confidential.

**A - VOTRE AGE / AGE GROUP :**

- 1) Moins de 18 / Less than 18
- 2) 18 - 25
- 3) 26 - 35
- 4) 36 - 45
- 5) 46 - 55
- 6) Plus de 55 / Over 55

**B - SEXE :**

- 1) M
- 2) F

**C - STATUT MARITAL / MARITAL STATUS :**

- 1) Célibataire / Single
- 2) Marié(e) / Married
- 3) Séparé(e) ou divorcé(e) / Separated or Divorced

**D - AVEZ-VOUS DES ENFANTS À CHARGE / DO YOU HAVE DEPENDANT CHILDREN?**

- 1) Oui/Yes
- 2) Non / No

**E - QUELLE(S) LANGUE(S) PARLEZ-VOUS / WHICH LANGUAGE(S) ARE YOU CURRENTLY SPEAKING?**

- 1) Français / French
- 2) Anglais / English
- 3) Autre(s) / Other(s) \_\_\_\_\_

**F - QUELLE EST VOTRE PROFESSION / WHAT IS YOUR EXACT OCCUPATION?****G - QUEL EST VOTRE REVENU ANNUEL / WHAT IS YOUR ANNUAL INCOME?**

- 1) Moins de \$15,000 / Less than \$15,000
- 2) \$15,000 - \$20,000
- 3) \$20,000 - \$25,000
- 4) \$25,000 - \$30,000
- 5) \$30,000 - \$35,000
- 6) \$35,000 - \$40,000
- 7) Plus de \$40,000 / Over \$40,000

**H - QUELLES AUTRES PUBLICATIONS LISEZ-VOUS / WHAT OTHER PUBLICATIONS DO YOU READ?**

- 1) La Presse
- 2) Le Journal de Montréal
- 3) Le Devoir
- 4) The Gazette
- 5) Voir
- 6) Mirror
- 7) L'Actualité
- 8) Les journaux de quartier
- 9) Les journaux ethniques
- 10) Les journaux étrangers / Foreign papers
- 11) Autres / others \_\_\_\_\_

**I - LISEZ-VOUS IMAGES / DO YOU READ IMAGES?**

- 1) Régulièrement / Regularly
- 2) Souvent / Often
- 3) À l'occasion / Sometimes
- 4) Rarement / Rarely

**J - QUELLE SECTION LISEZ-VOUS DANS IMAGES WHICH SECTIONS DO YOU READ MORE OFTEN?**

- 1) Actualité / News
- 2) Culture
- 3) Consommation

**K - LISEZ-VOUS LES CHRONIQUES / DO YOUR READ THE COLUMNS?**

- 1) Big Daddy Larry
- 2) Humeur noire
- 3) Watching the detectives
- 4) Lire vite
- 5) Agenda
- 6) The Fourth Wall
- 7) Tifs & Trucs
- 8) Bons achats
- 9) Autour du monde en 80 saveurs

**L - SUGGESTIONS :**


---



---



---



---

**M - OU VOUS PROUREZ-VOUS IMAGES / WHERE DO YOU GET IMAGES?**


---

Répondez à notre sondage et gagnez la chance de vous mériter un des trois prix suivants :

1. Repas pour deux d'une valeur de \$50
2. Certificat cadeau de 4100 au magasin Artefact Internationale

By responding to our survey, you may be entitled to win one of the two prizes:

1. Diner for two value of \$50
2. Gift certificat from Artefact Internationale value at \$100

Nom/name: \_\_\_\_\_

Adresse/address: \_\_\_\_\_

Tél./tel.: \_\_\_\_\_

**POSTER À IMAGES / SEND TO IMAGES:**

417 RUE ST. PIERRE  
SUITE 408  
MONTRÉAL, QUÉBEC  
H2Y 2M4

Dans *l'Homme dominé*, Albert Memmi écrit ce qui suit: «En chacun de nous ou presque, il y a un raciste qui s'ignore, ou qui s'ignore à peine, ou qui ne s'ignore pas du tout.» Lorsque Mordecai Richler a dernièrement décrit les Québécois comme étant des descendants de prostituées et de soldats illétrés, il s'est ouvertement défini comme un raciste qui ne s'ignore pas du tout. En effet, ce genre de propos faisant appel au passé génétique d'un peuple pour le juger comme étant inférieur correspond aux vieilles théories non fondées de la supériorité des races développées par Gobineau, Vacher de Lapouge, Hitler, Madison Grant, etc.

Il est à souligner cependant que les propos de Mordecai Richler pourraient pousser les antisémites, y compris ceux qui s'ignorent, à réagir contre sa judéité. Il s'agirait sûrement là d'une grave erreur. Le Juif en Mordecai Richler ne se veut pas responsable des propos de ce dernier. C'est à l'homme lui-même qu'il faut s'en prendre. Nous savons tous que Mordecai Richler est un personnage fort controversé, provocateur et anti-Québécois. S'en prendre à sa judéité lorsqu'il déclare que les Québécois sont des anti-sémites ne ferait que confirmer ses dires et apporter de l'eau à son moulin.

Si les Québécois, à juste titre, tiennent à démontrer leur grandeur en tant que peuple, il s'agit là, sans controverse d'un piège à éviter.

Alix Laurent



**Celestino Gouveia  
d'Andrade**

Directeur général  
General Director

4244, boul. St-Laurent  
Montréal (Québec)  
H2W 1Z3  
Tél.: (514) 842-8077  
Fax: (514) 842-7930

**desjardins**



L'Association montréalaise des gens d'affaires et de profession de race noire  
Montreal Association of Black Business Persons and Professionals

**Glen Gunning**  
President / Président

2425 boul. Grand, Suite 2  
Montréal, Québec H4B 2X2

Tél.: (514) 486-8030

**DÉCORSBUZZ...**  
1224 MT-ROYAL E.  
MONTREAL PQ.  
525-0270

1993

## ANNÉE DE L'HARMONIE INTERCULTURELLE ET INTERRACIALE

par Sharon Leslie, conseillère RCM

*Suite à la demande des élus du RCM, IMAGES a accepté de leur accorder une chronique qui leur permettrait périodiquement de nous informer des actions proposées par le bureau des élus dans le but de relever les défis modernes: environnement, création d'emploi, habitation, services à la population, développement communautaire, etc.*

*Plus qu'une simple présentation, la direction de IMAGES espère que vous verrez cette chronique comme une occasion supplémentaire d'alimenter les débats et de commenter le travail fait par les représentants du peuple. N'hésitez pas à nous envoyer vos réactions.*

La Rédaction

Depuis que le RCM administre cette Ville, nous avons reconnu et valorisé l'apport, à dimension multiple, que constituent nos communautés culturelles comme facteur important du développement de Montréal. Une personne sur trois appartient à l'une ou l'autre des 80 communautés culturelles présentes à Montréal. La diversité culturelle se manifeste davantage dans la Métropole puisque la majorité des immigrants et immigrantes choisissent Montréal comme lieu de résidence.

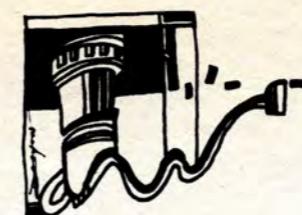
Dans un premier temps, souvenons nous, qu'en 1988, nous avons créé le Bureau interculturel de Montréal dont l'objectif est de favoriser l'intégration harmonieuse des citoyens et citoyennes immigrants à la vie Montréalaise en leur facilitant l'utilisation de notre appareil administratif.

Nous avons, en outre, sensibilisé nos employés municipaux aux identités culturelles et créé un programme d'accès à l'égalité à l'emploi pour leur assurer un meilleur accès à la fonction publique municipale.

Dès 1990, on a mis sur pied le Comité consultatif sur les relations interculturelles et interraciales (CRIIM) actuellement présidé par madame Fatima Houde-Pépin. La Ville se donne ainsi un instrument supplémentaire pour développer des politiques municipales et des stratégies favorisant la participation et l'intégration des communautés culturelles à la vie de Montréal.

Dans un second temps, l'Administration dont je fais partie, multipliera ses interventions pour développer des relations de soutien efficaces avec les groupes ethnoculturels. En proclamant Février, mois de l'histoire noire, on reconnaît l'importance de l'apport de cette communauté au développement socio-économique de Montréal. En soulignant annuellement le 21 mars - Journée internationale contre la discrimination raciale - la Ville dit encore qu'elle veut accentuer ses actions et ses programmes en vue d'éliminer les tensions interculturelles et interraciales. C'est d'ailleurs dans cette optique que nous venons d'annoncer l'année 1993, Année de l'harmonie interculturelle et interraciale à Montréal.

Je vous convie particulièrement à devenir des partenaires actifs de cette importante initiative que nous développerons ensemble en 1993. Nous attendons vos projets de sensibilisation et de promotion de l'interculturalisme. Cette dimension est une valeur sur laquelle nous misons pour l'avenir de Montréal; cette Métropole que nous voulons forte et riche de sa pluralité ethnoculturelle.



Actualité  
News

## Watching the detectives

by  
Janice Goveas

An MUC police internal investigation has not yet determined if Lieutenant

Pablo Palascios is trading cocaine for information or doing other nasty things in his role as protector of John Q. Public. In the meantime Palascios continues to work his beat in Little Burgundy out of Station 24.

The investigation was initiated when Carol Williams, Kirt Haywood's girlfriend, at the coroner's inquest into the death of Marcellus François last fall, said Palascios often offered "rocks" in exchange for information. Haywood was the man police mistook François for the day François was killed last July.

Constable Joyal, communications agent for the MUC police, says "the investigation is ongoing and there is no information available at this time."

In January, CBC's the Fifth Estate, ran a documentary nationally on Palascios. CBC news ran a similar documentary locally, called "Black and Blue". Both suggested Palascios' methods - which included waking up a family with young children at 2:00 a.m. without a warrant, and letting himself into public housing apartments with his own set of keys and without warning - were a little "unorthodox", but they got the job done. He closed down a few crack houses in the area.

Joyal says investigations of this nature can vary in length, "but usually they are completed in a matter of months."

## □ FORMATION et EDUCATION □

### Les outils de l'autonomie

par Nouri Lajmi

Cela va faire près de quatre ans qu'elle est dans ce club ALPA, occupée à apprendre à des immigrants en quête de travail, les moyens d'une recherche efficace et méthodique. Johanne Breton prend son rôle au sérieux. Dans le local du club à la rue La Salle, elle nous parle des spécificités du club, des différents services qu'il offre exclusivement aux immigrants, et de cette obstination réelle à défier les temps de récession afin d'aider ces nouveaux venus à accéder, au plus vite, au marché du travail.

«En fait, nous dit Johanne

Breton, le club de recherche d'emploi n'est qu'un service parmi d'autres que présente le Club ALPA, créé au début des années quatre-vingt et dont l'activité était essentiellement tournée vers les ressortissants de l'Amérique Latine. Désormais, les activités du club se diversifient et représentent un service de référence aux nouveaux venus, qu'ils soient immigrants établis ou en attente de statut de réfugiés (aide ponctuelle, service de traduction, accompagnement à l'aide juridique, cours de français...).»

Johanne Breton s'occupe essentiellement de la formation de

recherche d'emploi. Quel type de clientèle touche ce genre de formation et, concrètement, quelles sont les opportunités ouvertes à la faveur de ces formations, pour mieux aider les bénéficiaires à accéder au plus vite au marché du travail?

«Vous savez, la majorité des immigrants arrivent avec dans la tête "le rêve de l'Amérique". Mais au contact de la réalité, ils constatent que le mythe fait long feu. Il faut tout recommencer et repartir de zéro. Le transfert des acquis n'est pas facile. Il faut juste leur donner les outils et le temps.»

Est-ce que Johanne Breton a pu mesurer, dans le regard de ceux qui viennent, plus peut-être par acquis de conscience que par conviction, aux dires de certains, l'étendue de leur détresse de se sentir exclus du marché du travail - problème d'équivalence de diplômes, de compétences reconnues, et de références, et par conséquent, réduits au rang d'assistés sociaux? Certains, sortis de grandes écoles, bondés de diplômes, ont du mal à comprendre comment ils n'arrivent pas à trouver du travail. Comme cet Algérien de quarante ans, titulaire d'un diplôme d'ingénieur, qui

après près d'une année n'arrive pas à trouver quelque emploi que ce soit dans son domaine. Les programmes du gouvernement d'aide à l'employabilité ne réussissent pas toujours à sauver les intéressés de la déprime la plus totale. L'Occident s'est encore une fois payé leur tête. «Combien vaut une tête d'immigrant?» lance à la cantonade un Tunisien de trente-huit ans qui n'a pas uniquement le sens de l'humour.

«Il est vrai, souligne Johanne Breton, que ce n'est guère facile, et pas uniquement pour les immigrants. Certains secteurs de la

suite en page 4

## Tête bien pleine

ou

## Tête bien faite?

par Amid Gmati

Le débat sur la Formation de la main-d'œuvre, qui agite, ces dernières semaines, la trilogie - gouvernement- patronat- syndicats- est vivement critiqué, notamment, par le monde de l'éducation qui lui reproche d'être circonscrit à la seule

dimension économique du travailleur négligeant les aspects psychologique et social. Responsables et membres des structures et groupes concernés par la question s'expriment par des communications, des analyses, des opinions, dans les journaux et dans des documents soumis aux commissions parlementaires ad-hoc chargées d'étudier l'énoncé de politique déposé par le gouvernement depuis décembre dernier.

La question autour de laquelle tournent les débats est de savoir s'il s'agit de formation professionnelle "pointue" à l'usage de ceux qui sont à l'emploi, ou si, au contraire, il faut traiter la question sous l'angle de l'éducation, incluant aussi bien les chômeurs, que les "décrocheurs" de l'enseignement. Il est vrai que le défi que pose la "mondialisation" de l'économie ne peut être relevé que par la compétence. Mais la compétence se résume-t-elle à l'apprentissage d'une machine ou d'une technique? Le problème ne risque-t-il pas de se poser avec plus d'acuité à plus ou moins brève échéance? Et s'agit-il, seulement de s'adapter, ou d'innover?

Les interrogations sont multiples. Et tout revient au problème de l'éducation, qui est la seule à

prendre en compte l'être humain dans ses différentes composantes. De plus en plus, on se rend compte que la spécialisation aiguë limite le champ de la création et de l'innovation, les sciences et les techniques étant, elles aussi interdépendantes. D'où la nécessité d'une formation multidisciplinaire. Sur le plan de la main-d'œuvre, il est plus important de se familiariser avec un environnement technique plutôt que de maîtriser un seul élément technique. L'adaptation aux changements reste toujours facile.

Mais c'est sur le double plan humain et social que la question revêt plus d'importance. Car la production et la productivité ne dépendent pas seulement des connaissances des travailleurs; ils sont, aussi, tributaires du climat de travail et de l'environnement psychologique et social au sein de l'entreprise. C'est si vrai, qu'en Europe- en France notamment- des spécialistes des sciences humaines, comme les sociologues, les psychologues, sont en demande

constante. De plus, le travailleur a besoin d'un certain apprentissage lui permettant de mener lui-même sa vie sociale. L'information, les connaissances qu'on lui procure, sont, certes, indispensables, mais insuffisantes, parce qu'elles ne lui permettent pas d'appréhender la complexité de la vie quotidienne. Seule la pensée le permet.

Que ce soit à l'école ou dans le circuit de la formation des adultes, ce qui importe c'est la formation d'un être social adapté à son époque et à sa société qui est en jeu. L'apprentissage d'un métier est une nécessité dans une économie de plus en plus "technologique". Cela veut-il dire que cela garantit l'efficacité économique et sociale? La contestation est de mise. Certains maux de la société moderne- pas seulement au Québec- ne sont pas d'ordre économique. La dislocation de la famille, le fléau de la drogue, l'émergence des courants d'extrême droite (néo-nazis, intégristes religieux...), sont autant d'expressions de ces maux dûs, en

grande partie, aux déficiences de l'enseignement. "Trop de maths et pas assez d'Humanités", affirme un éducateur français. Yvon Simard, professeur au Cegep du Vieux-Montréal, préconise (dans une lettre à "La Presse") une "base de formation commune" (constituée d'une formation générale, comprenant les lettres, la philosophie, les sports...) "plus que nécessaire dans une société sans vision, sans projet, obsédée par les lois du marché, incertaine de ses propres buts(...)".

En définitive, ce à quoi l'on aboutit, consiste à former des jeunes et des adultes capables de réfléchir, de faire des choix en connaissance de cause, d'exercer un métier, d'évoluer, de se prendre en charge individuellement et socialement. En démocratie, savoir faire des choix, avoir connaissance de ses droits et de ses obligations, est primordial. En somme, cela nous renvoie à ce que préconisait Montaigne une tête bien faite plutôt qu'une tête bien pleine, il y a quelques siècles.

## Les outils de l'autonomie

Suite de la page 3

vie économique sont tout simplement bloqués. Aussi, certains immigrants sont-ils obligés, pour s'intégrer, de faire une bifurcation vers d'autres filières ou de reprendre le chemin de l'école. Mais ce qui est bien, c'est que la plupart de ceux qui passent par le club sont très motivés et sont prêts à tout faire pour réussir. Nous les aidons à mieux utiliser les outils disponibles et devenir autonomes

dans leurs démarches. En plus, la dynamique du groupe les rend moins vulnérables et leur permet d'avoir de nouveaux éclairages sur les priorités, et sur la façon avec laquelle les choses fonctionnent ici.»

Ce qui est sûr, c'est que la recherche d'un emploi, c'est... tout un travail. Et on n'est pas toujours payé au retour...



**COLLÈGE FRANÇAIS**

PRÉ-MATERNELLE - MATERNELLE

PRIMAIRE - SECONDAIRE - COLLÉGIAL

Un Collège ouvert aux communautés culturelles

qui facilite l'intégration dans la société québécoise.

Nous assurons la continuité de nos méthodes pédagogiques grâce à nos multiples niveaux d'enseignement :

- **Pré-Maternelles** (dès 4 ans)
- **Maternelles** (dès 5 ans)
- **Cours Primaires** (dès 6 ans)

*Parce qu'un Primaire réussi,  
c'est l'assurance d'une scolarité réussie.*

- **Secondaire I à V**

*Un enseignement de qualité, un encadrement attentif  
des méthodes pédagogiques éprouvées.*

- **Collégial (DEC en 2 ans - Secteur Général)**

Sciences Pures - Sciences humaines - Lettres & Langues  
Programme Études - Sports

*Un enseignement Collégial à dimension humaine.*

MONTRÉAL - LONGUEUIL - CARTIERVILLE

495-2581

# LE DÉSESPOIR D'UNE JEUNESSE

par Frederic Augustin

L'université est parfois pour beaucoup de jeunes une étape qui fait peur et qui se vit très mal. D'après une édition récente du Continuum, journal étudiant de l'Université de Montréal, près de 500 étudiants de cette institution tenteront de s'enlever la vie cette année. Classes bondées, attitude impersonnelle des professeurs, sensation d'isolement, désespoir face à l'avenir, quelles que soient les raisons, les chiffres sont là.

On pourrait également mentionner le taux d'abandon des étudiants en progression dans les universités québécoises. Ce sont là deux manifestations très visibles témoignant d'un profond malaise de la jeunesse.

Quelles peuvent être les raisons de ce malaise? Un grand nombre d'étudiants pointent du doigt le fait que l'université est très impersonnelle, et qu'on y est traité comme un numéro et non comme un être humain. Quand on sort du CÉGEP, où, sans connaître tout le monde, on était quand même assez à l'aise, et qu'on pénètre dans des institutions comptant parfois 40 000 étudiants, comment ne pas ressentir un choc? La camaraderie du collégial fait souvent place à la compétition sans merci, l'entraide s'efface au profit de la loi de la jungle, d'une mentalité individualiste.

Les professeurs de CÉGEP, même s'ils peuvent faire l'objet de critiques de la part de leur étudiants, sont quand même accessibles. Avant ou après un cours, ils ont toujours une minute à consacrer à leur élèves. À l'université cependant, quelle différence! Combien de professeurs ne se contentent-ils pas d'arriver à l'heure exacte du début du cours, de monter sur leur estrade, d'allumer leur micro, d'ouvrir leur cahier, puis de se lancer dans un monologue qui ne souffrira aucune interruption de la part des étudiants.

Il n'est pas étonnant que beaucoup d'étudiants déplorent l'absence de chaleur



Illustration: Corin Christian

humaine de l'université avec des classes qui comptent parfois jusqu'à 200 étudiants. En effet, habitués au secondaire ou au collégial, à des classes relativement petites permettant l'instauration d'un climat d'intimité et de confiance qui pouvait aboutir à créer des liens affectifs solides, les universitaires déplorent l'isolement où les confinent le système. Absence, retard, maladie, tout ce qui se remarquait aux niveaux précédents passe inaperçu à l'université.

Il n'est pas question ici de dénigrer l'université. Elle est une étape absolument nécessaire pour pratiquer certains métiers, et de plus, bien des jeunes s'y adaptent et elle leur donne la chance d'obtenir une ouverture intellectuelle et sociale très enrichissante.

Cependant, l'université inflige beaucoup de pression à ceux qui la fréquentent, comme le montre le taux de décrochage scolaire de

plus en plus élevé.

À l'occasion d'une ligne ouverte radiophonique portant sur l'éducation au Québec, un étudiant de l'Université de Sherbrooke mentionnait qu'il détestait l'université, bien qu'elle soit pour lui un mal nécessaire pour obtenir le type de formation qu'il visait. Ce qu'il reprochait avant tout au système, c'est l'obligation d'apprendre pour des examens des éléments théoriques parfaitement inutiles selon lui une fois arrivé sur le marché du travail.

Et encore faut-il y arriver sur le marché du travail. Même si le taux de chômage des diplômés universitaires est inférieur à celui des diplômés du secondaire par exemple, il n'est pas très facile pour un bachelier, dans le contexte économique actuel, de se trouver un emploi, ce qui rend la situation des étudiants encore plus angoissante.

Suivre des cours pendant au moins trois ans, étudier pour des

examens, passer de longues heures de recherche à la bibliothèque, pour se retrouver où? Sur le chômage? Plongeur dans un restaurant avec un bac en bio-chimie? La surqualification est un phénomène de plus en plus fréquent, surtout chez les jeunes.

Il est facile d'imaginer la frustration pouvant être ressentie lorsqu'on est à l'université et qu'on ne sait pas ce qui nous attend au bout du tunnel.

L'université est un pivot très important pour toute société. Elle est une véritable richesse. Au Québec, outre les quatre grandes universités montréalaises, le réseau de l'Université du Québec permet à beaucoup plus de gens d'entreprendre des études supérieures. Ce qui est très positif car une société instruite a plus de chance de réussir, à tous les niveaux. Sans parler de ce que cela rapporte à l'état. D'après les données de

Statistiques Canada, un diplômé universitaire paiera pendant sa vie, en moyenne, un million de dollars en impôt.

Il est donc dans l'intérêt des gouvernements de favoriser la poursuite d'études universitaires. Au Québec, il y a beaucoup de travail à faire car les chiffres sur le décrochage sont alarmants.

La structure même de l'université doit être modifiée pour devenir plus adaptée, plus accueillante, plus chaleureuse, plus humaine, car si rien n'est entrepris, elle continuera à faire fuir de plus en plus d'étudiants.

Les enjeux sont capitaux. Sans un nombre suffisant de diplômés, de "cerveaux", aucune société ne peut prétendre réaliser des objectifs sociaux ou économiques élevés.

# Out in the K K Kold

by Sylvain Comeau

Considerable publicity about the increased activities and popularity of the Ku Klux Klan is causing public concern, but the author of a recent book on the KKK warns that hate groups shouldn't divert attention from the wider manifestations of racism in North America society.

In his book, *Citizen Klansmen : The Ku Klux Klan in Indiana, 1921-1928* (University of North Carolina Press, 1991), McGill University history professor, Leonard Moore, examines the largest KKK group in the U.S. at a time when the Klan enjoyed an upsurge in popularity and some political success. He notes interesting parallels with today's conservative political climate and that of the 1920s.

«There is a parallel between the Klan of the 1920s and the populist conservative politics that [ex Klan Grand Wizard David] Duke represented in that election [for governor] in Louisiana, that [Republican nominee] Patrick Buchanan represents more successfully, and that Ronald Reagan represented to a large extent.»

In the 1920s, Prohibition was a galvanizing factor for the Klan's popularity. «Prohibition became a powerful symbol of the dominance of white protestant values in the 1920s. They thought that people would be much better if they just stopped drinking and the Klan were very active in making sure that Prohibition was enforced. Today we can see parallels in the cultural views of the new right, in the "war on drugs" or the fight against abortion, for example.»

While the Klan and other hate groups have benefitted from this atmosphere, they also can't hope today to enjoy the huge membership of the 1920s, says Moore. «[In the 1920s] somewhere between two and six million men and women joined national Klan organisations. It was massive. Today they are seen as a lunatic fringe element. This is exemplified by Duke. Duke has to shed the robes and the swastikas and claim that that was an extravagance of his youth in order to step into the mainstream.»

Moore believes there are still large numbers of people in North America who welcome the Klan's ideas, but use more acceptable outlets for their convictions. «They will join groups like the Moral Majority instead. It is very difficult for racism to succeed if it's presented in inflammatory terms. It has to be more subtle than that.»

He says his study of membership lists suggests Klan members of the 1920s were average Americans. «Klan members at the time were mainstream people. That's what's important to know about them. The Klan transcended class lines because it contained people from all walks of life.»

But today, the Klan is outside the mainstream of racism. «If you are interested in the issue of race, the Klan and groups like it are a side issue. For people who hold bigoted views about racial groups, the Republican party is their haven. The Klan serves the illusion that someone is not racist because he or she does not belong to the Klan», Moore says.

Ville de Montréal

## Un emploi à la Ville

Renseignez-vous

Dans le cadre de son **Programme d'accès à l'égalité en emploi**, la Ville de Montréal invite les femmes et les membres des communautés culturelles à consulter la liste des possibilités d'emploi dans sa fonction publique et à soumettre leur candidature.

L'information est disponible de 8 h 30 à 16 h 30 au Service des affaires corporatives, Division de la dotation, 500, place d'Armes, 13<sup>e</sup> étage, Montréal; au Bureau interculturel de Montréal, 333, rue Saint-Antoine Est, Montréal, bureau 120 ou, de 9 h à 18 h, dans les bureaux **Accès Montréal** suivants:

- 545, rue Fleury Est
- 7217, rue Saint-Denis
- 6070, rue Sherbrooke Est
- 13068, rue Sherbrooke Est
- 1374, av. du Mont-Royal Est
- 5814, rue Sherbrooke Ouest
- 275, rue Notre-Dame Est
- 7960, boul. Saint-Michel
- 3304, boul. Rosemont
- 4295, rue Ontario Est
- 8910, boul. Maurice-Duplessis
- 5885, ch. de la Côte-des-Neiges
- 3177, rue Saint-Jacques

VIVRE **MONTRÉAL ET EN PARLER**

**images**

Tel: (514) 845-6218  
Fax: (514) 845-0631

Recherche représentants de vente  
d'espaces publicitaires **POUR LA RIVE-SUD**

Envoyez votre C.V. au: 417 RUE ST. PIERRE  
BUREAU 408,  
MONTRÉAL, QUÉBEC  
H2Y 2M4



**Pour placer une annonce  
composer:**  
**(514) 845-0880**

# Impartial and Indifferent

**looking for 12 people  
who don't have an opinion on Oka**

by Janice Goveas

Robert (not his real name), 27, is an unemployed carpenter with a 5-year-old child. He has lived in Montreal all his life and, as a Canadian citizen and a resident of Quebec, is registered on the provincial list of voters. His name came up, along with over 2500 others, in the random selection for the panel from which 12 jurors will be selected for the trial of 39 Mohawks, arrested at the end of the 1990 Oka crisis.

Robert is native. His mother is from the Ojibwa nation in Northern Ontario. "I don't want to judge Indians," he says. "I believe they have a right to do what they did. It was their land." The 39 are charged with participating in a riot, obstructing peace officers and possession of a weapon for a dangerous purpose.

By March 13 and the end of the first round of disqualifications, the panel of 2500 - the second largest ever called in the history of Canadian jurisprudence - had been brought down to 624. Reasons for exemptions included bad-health, money problems etc. Robert thought he would be disqualified because he committed a misdemeanour when he was 18 years old. He wasn't. Sentence for a crime has to exceed 12 months before someone is automatically disqualified from jury duty in Canada.

Mohawk activist, Kahninteta Horn, says natives still among prospective jurors will probably be eliminated in the second round - expected to last until the end of April - when potential jurors are questioned to determine if they are hold biases on the situation or people involved in the trial. "It would be very hard for someone native to be impartial," she says. "I know what these people have lived through and it would be really hard. It would be hard for me. I could never be impartial."

As one of the 39 accused, Horn says she would prefer to be tried before a jury composed solely of natives. "Why shouldn't we be judged by our peers? We wouldn't be

seen just as criminals." But, she says, after two weeks of watching

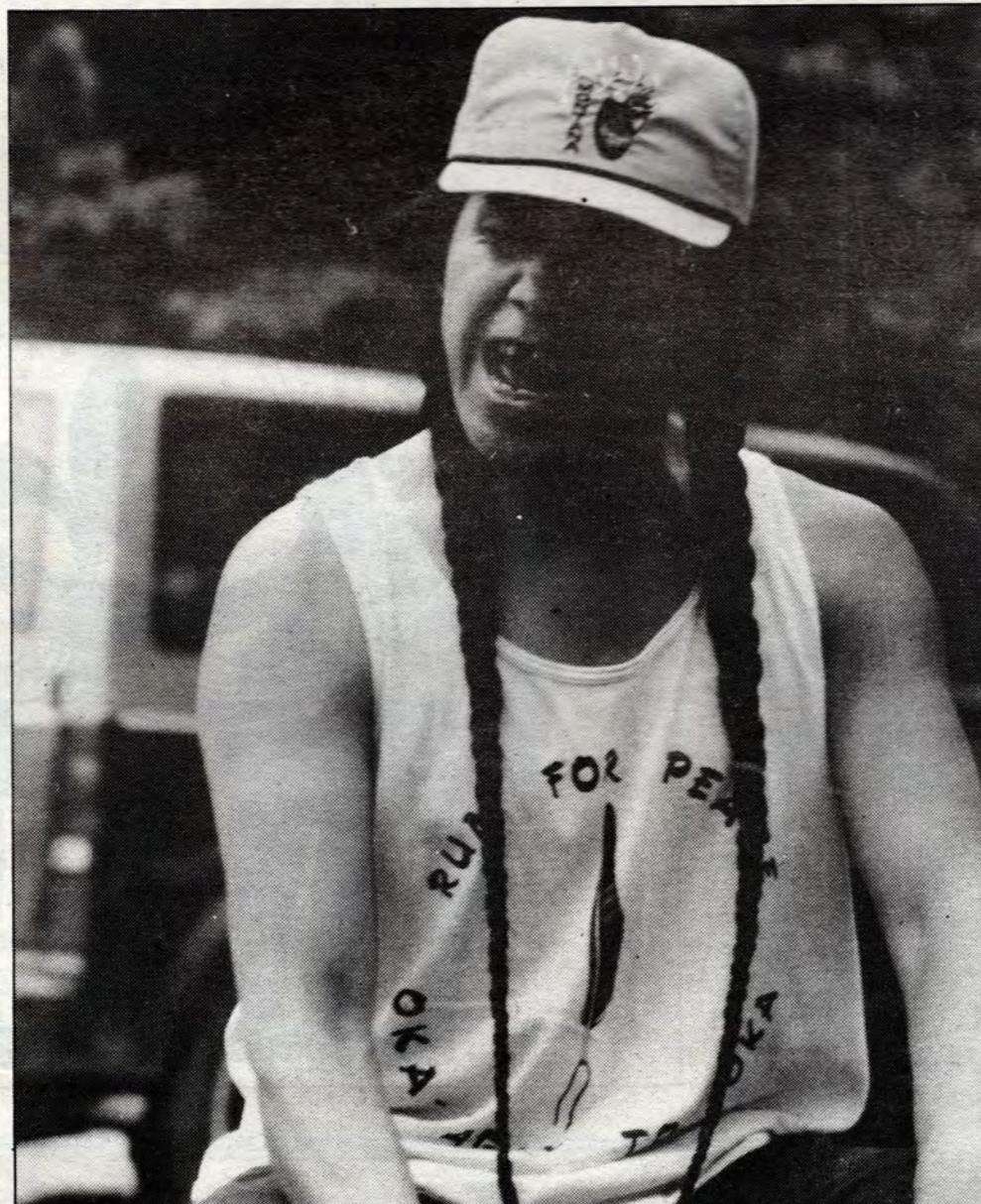


Photo: Luis Abella

prospective jurors go by judge Louis Tannenbaum, it seems "almost everybody doesn't want to be on the jury. It's amazing. One woman said 'I don't think you should be trying these people. They were only protecting their land.' One woman said to me, 'You saved us from Meech Lake. Now we have to save you.' I don't know how they're going to keep them unbiased. Maybe we're going to end up with no jury."

According to information in the most recent Supreme Court of Canada decision on juries - rendered in March 1991 - a jury is "envisioned as a representative cross-section of society, honestly and fairly chosen." It "acts as the conscience of the community." Every accused person is entitled to an impartial jury, but not a favourable one. An impartial jury is made up of individuals "indifferent between the accused and the Crown."

Each of the accused, if he or she is not on trial for high treason or murder, but faces possible sentences of over 5 years, has the right to refuse up to 12 jurors - in the case of the 39 Mohawks this adds up to 468. If on trial for high treason or murder, the accused can reject up to 20 jurors. The Crown has the right to

refuse 4 and set aside 48. Those 'set aside' are only called upon if 12 indifferent and impartial jurors cannot be found.

The impartiality of the jurors is determined not by themselves or by a judge, but by a "mini-jury" composed of 2 jurors, or if 2 have not yet been selected, 2 potential jurors. "The issue of impartiality or indifference is one that Parliament has entrusted to the two triers, not to the conscience of the individual prospective jurors," the decision reads.

The fact that an event leading to a trial was covered by the media is not reason enough to challenge the prospective juror's impartiality, according to the decision. "The real question is whether the particular publicity and notoriety of the accused could potentially have the effect of destroying the prospective juror's indifference between the Crown and the accused."

Julio Peris, lawyer for Ronald Cross - one of three Mohawk Warriors tried and, in January, convicted on 20 out of 40 charges against him - will represent some of the accused in this trial. Peris

doesn't think the 39 should even be in court and calls the process a "total waste of time and money". He wonders why whites participating in riots in Chateauguay, which included the burning of Mohawk effigies, were not brought to trial, or why only a few of the infamous stone-throwers - who attacked a convoy of vehicles carrying Mohawk women, children and elderly from Kahnawake to Ville Lasalle - were tried, even though there were videotapes available of the entire event.

"It's so acceptable to understand the pressures on whites during that crisis," Peris says. "But not so acceptable to understand the pressures on the Mohawk. Why?"

He thinks the government is being particularly vindictive in its prosecution of Mohawks involved in Oka. The Crown is appealing the complete acquittal of Roger Lazore, and the acquittal of Cross and Gordon Lazore on about half the charges against them, despite hefty sentences - 4 years 4 months for Cross and 3 years for Lazore. Of the all-white jury in that trial, however, Peris says, "I would never say a bad word...[They were] as fair as the system can get."

The trial of the 39 Mohawks will probably end up being more an indicator of if and how public perception of native issues has changed since the summer of 1990, than an examination of the culpability of a group many already consider to be innocent. Peris thinks one reason there were convictions in the Cross-Lazore-Lazore trial was the Crown's strategy of staying away from the political context. "They didn't want a political trial," he says. But in the case of the 39, "the Crown isn't going to be able to keep away from the political context."

Horn, who will be representing herself, says she is less worried after hearing what prospective jurors have said in the last few weeks. "I feel I'll be able to do it [defend herself] by the seat of my pants."

And Robert might end up among the 12 jurors after all. He thinks if he has to, he can be impartial. "I don't really want to do this," he says. "But if they pick me, they pick me. I'll go. And I'll keep an open mind."

**SOLEIL**  
SALON DE BRONZAGE PROFESSIONNEL

propose l'abonnement détente de 200 minutes régulier à 844.95 taxes incluses.  
2119 rue St-Denis, Montréal, Qc. Téléphone: 289-9487

pour un amour de  
Mariage civil - religieux  
dans 21 jours ou le...  
Eglise du Nouvel Age  
New Age Church  
(514) 336-7509

# SEMAINE INTERCULTURELLE NATIONALE

Marocains, Haïtiens, Vietnamiens, Chinois, Somaliens, Zaïrois, Latino-américains, Québécois, etc. Qui sont-ils? Comment vivent-ils? Que mangent-ils? Sommes-nous si différents les uns des autres?

L'interculturel est une réalité de plus en plus présente, êtes-vous prêts à rencontrer, connaître et partager avec d'autres cultures que la nôtre? Si tel est votre désir, la Semaine interculturelle nationale frapperà bientôt à votre porte... saurez-vous l'ouvrir suffisamment?

Ses objectifs : de un, promouvoir l'apport des communautés culturelles et une meilleure connaissance de celles-ci; et de deux, favoriser la compréhension, le dialogue et le rapprochement entre les membres de diverses communautés et la société d'accueil.

En termes plus simples, la Semaine interculturelle vise à provoquer un rapprochement entre les Québécois des communautés culturelles et de la société d'accueil.

Qui? Quand? Où? Comment?

Nous assisterons cette année à la seconde édition de cette fête nationale que se tiendra du 4 au 11 avril prochain. Un grand nombre d'activités y sont organisées à travers la province et plus particulièrement à Montréal, berceau multiculturel de la province... Y serez-vous?

Le ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration, parrain du projet, publiera dans les différents médias locaux et nationaux un programme complet des festivités dans chacune des régions. Soyez aux aguets!

Parmi celles-ci : rencontres organisées entre Québécois de la société d'accueil et des communautés culturelles, expositions pluriculturelles, séances d'informations et d'échange, etc.

Voilà donc enfin une occasion extraordinaire d'effacer ces vieux préjugés ou d'approfondir votre connaissance des différentes cultures que vous côtoyez à chaque jour dans la métropole.

Gens de toutes cultures et Québécois d'ici ou d'ailleurs, l'invitation vous est lancée! Venez partager toutes ces différences et ces ressemblances qui vous séparent et vous unissent à la fois et... venez vivre la richesse d'un échange interculturel! À bientôt! Benvenuto! Bienvenido! etc...

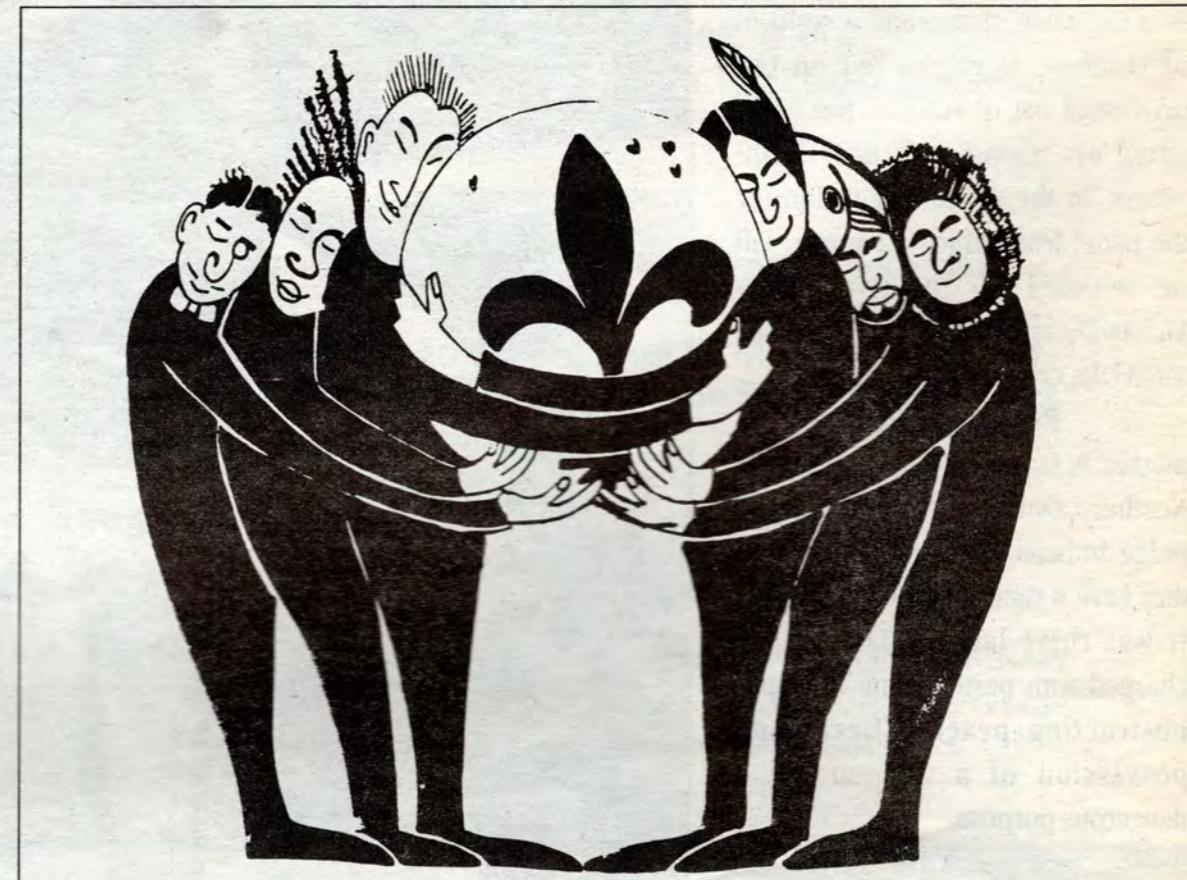


Illustration : Marie Denise Douyon

## Centre Interculturel Strathern

Un jour, après ses cours, ma grande amie Chantal s'était retrouvée autour d'une table en compagnie d'autres étudiants : un Libanais, une Espagnole, une Africaine et un Américain. «Tu sais, Geneviève» m'avait-elle dit le lendemain, «je trouvais cela merveilleux de parler tous ensemble de politique, de cuisine et d'autres choses. Et surtout, je me sentais bien, je me sentais forte...»

C'était il y a quelques années déjà. Je ne sais pas pourquoi c'est resté dans un coin de ma mémoire, mais c'est resté! Depuis, l'Europe 92 s'est concrétisée, l'effondrement du mur de Berlin a rapproché l'Est et l'Ouest et la mondialisation des échanges est devenue une évidence. Mais il y a également eu ces interminables

colonnes de Kurdes à la frontière iranienne, l'exploitation de la main-d'œuvre polonaise en Belgique et les émeutes exprimant le désarroi de la jeunesse maghrébine dans les banlieues parisiennes.

C'est pour comprendre, pour analyser cet aspect nouveau de la société, pour ne pas répéter les erreurs faites en Europe qu'une semaine interculturelle nationale trouve toute sa raison d'être au Québec.

Une sensibilisation à double sens reste le point fort d'une telle semaine. Il est important que, parallèlement à l'intérêt manifesté par la société d'accueil à l'égard des communautés culturelles, ces dernières acquièrent une meilleure connaissance de cette société au sein de laquelle elles évoluent. L'interculturel se vit au quotidien, à travers nos actes les plus anodins et nos paroles les plus futiles.

Le Centre interculturel Strathern, situé dans le quartier Milton-Parc, a choisi différentes formes d'expressions artistiques pour exposer le pluralisme de la société québécoise. Un choix qui

coule de source quand on sait que ce tout nouveau centre propose déjà au public des cours de danse iranienne et marocaine, des cours de théâtre pour adolescents, des ateliers de musique, des cours de ballet pour enfants, des spectacles de toutes sortes et des expositions à caractère interculturel.

Durant toute cette semaine interculturelle, un programme varié et intéressant est à l'affiche. Contes, chants, poèmes, danses, toutes les facettes de l'expression seront explorées pour atteindre une apogée le samedi 11 avril.

La soirée «Carnavals du Monde» clôture de façon colorée la semaine interculturelle et inaugure en même temps officiellement le Centre Strathern. Deux bonnes raisons pour faire la fête avec l'Association Québec-Communauté française de Belgique qui est chargée de l'organisation.

Cette association, fondée en 1990, ne cherche pas à rassembler des Belges autour d'un «moules et frites» qui aurait lieu tous les mois à date fixe; elle ne regroupe pas non plus des Québécois

nostalgiques de leur dernier voyage à Bruxelles ou en Wallonie. Elle favorise avant tout les réalisations concrètes assurant la promotion des échanges culturels entre la Belgique francophone et le Québec. Elle mise également sur le pluralisme de la société québécoise dans laquelle elle

évolue quotidiennement parce que celui-ci constitue à son avis un atout décisif pour les années à venir. Elle tient à jouer sur les particularités propres à chacune des cultures en présence pour les rapprocher et faciliter la communication.

Pas étonnant dès lors que l'on retrouve l'Association Québec-Communauté française de Belgique (AQCFB) comme organisme membre de la table de concertation et du comité de coordination du Centre interculturel Strathern aux côtés d'autres groupes ethniques, de la Ville de Montréal, d'intervenants communautaires, des locataires de l'édifice et d'autres groupes culturels.

Pas étonnant non plus qu'on lui ait confié l'organisation de la soirée d'inauguration. Quatre animations-spectacles témoigneront

de la vitalité du folklore que l'on retrouve à Montréal; originaires de différents coins de la planète, la troupe tibétaine Chaksam-Pah, le groupe bolivien Punchai, la société des Gilles de Montréal et le Bonhomme Carnaval de Québec feront le spectacle.

Ma grande amie Chantal sera certainement là. Elle parlera avec ses amis espagnols, latino-américains, africains et marocains... elle sera déguisée... parce que bien entendu, cette soirée «Carnavals du Monde» sera une soirée costumée.

Vous souhaitez devenir membre chez nous et recevoir notre bulletin de liaison pour en savoir plus sur nos activités? Écrivez-nous : AQCFB, CP 487, Place du Parc, Montréal, Québec H2W 2P1. Pour plus de détails concernant la programmation de cette semaine interculturelle nationale au Centre interculturel Strathern, 3680 rue Jeanne-Mance, Métro Place-des-Arts, composez le (514) 872-9808.

Centre interculturel Strathearn  
3680, rue Jeanne-Mance  
872-9808

## SEMAINE INTERCULTUREL NATIONALE

IMPROVISATION  
THÉÂTRALE:  
«Ensemble pour improviser  
l'avenir»  
  
Partie I:  
Atelier d'improvisation théâtrale  
Le samedi 4 avril  
14 h à 17 h  
  
Partie II:  
Improvisation du public  
Le dimanche 5 avril  
13 h à 16 h  
  
FÊTE DE CLOTURE:  
«Carnavals du monde»  
Le samedi 11 avril  
19 h à 1 h  
  
THÉÂTRE POUR JEUNES:  
«Souvenirs à venir»  
Le samedi 4 avril  
15 h

PIÈCE DE THÉÂTRE:  
«Our Lost Heros»  
Le samedi 11 avril  
13 h  
  
EXPOSITION:  
«Écris-moi ton pays»  
du 5 au 30 avril  
  
CAFÉ-CONCERT AVEC LE  
GROUPE:  
«State of Emergency»  
Le mercredi 8 avril  
20 h  
  
CAFÉ-CONCERT AVEC:  
«Daniele Martineau &  
Rockabayou»  
Le jeudi 9 avril  
20 h  
  
NUIT DE LA POÉSIE  
Le samedi 4 avril  
19 h à 1 h

SPECTACLE:  
«Danses d'ici et d'ailleurs»  
Le mardi 7 avril  
19 h 30  
  
EXPOSITION DE DESSEINS  
D'ENFANTS  
du 8 au 11 avril  
  
SPECTACLE  
MULTICULTUREL  
Le vendredi 10 avril  
20 h  
  
LÉGENDES PORTUGAISES  
Le mardi 7 avril  
14 h  
  
ENTRÉE LIBRE POUR  
TOUS LES  
SPECTACLES



2459, boul. Lapinière  
Brossard, QC J4Z 2L8  
Tél: 656-7700 Fax 656-0931

La journée internationale  
samedi 4 avril 1992

À l'école secondaire  
Antoine Brossard  
3055, boul. Rome,  
Brossard

Pour renseignements:  
656-7700



Centre  
communautaire  
Christophe-  
Colomb



### PROGRAMME DES ACTIVITÉS POUR LES QUARTIERS PETITE-PATRIE \ VILLERAY \ ROSEMONT

#### Programme - Horaire

6865 Christophe Colomb  
Montréal (Québec) H2S 2H3  
Tél: (514) 270-2404

Dimanche 5 avril	Lundi 6 avril	Mardi 7 avril	Mercredi 8 avril	Jeudi 9 avril	Vendredi 10 avril
EXPOSITION PLURICULTURELLE du lundi au vendredi, de 10 h à 19 h					
14h à 17h «Les enfants du monde» (rencontre des enfants, atelier de dessin, visionnement de vidéo, animation)	10h à 13h «Jumelage de l'âge d'or» (dîner communautaire)	14h «Quiz : vérités, mensonges sur l'immigration»	10h à 13h «Jumelage cours de français» (avec repas communautaire)	9h à 12h Journée portes ouvertes au C.O.F.L. Olivar-Asselin	10h à 12h Visionnement de vidéo  14h à 16h Visionnement de vidéo

SEMAINE INTERCULTURELLE NATIONALE 92



consultants en relations interculturelles,  
vous invite à assister à une pièce de théâtre  
intitulée: «Aller simple pour le Paradis»  
suivie d'une discussion.

Samedi, le 4 avril 1992 à 14:00h  
Au pavillon d'éducation communautaire (PEC)  
1691, boul. Pie-IX, Montréal.

ET

Samedi, le 11 avril 1992 à 14:00h  
Au centre social Centre-Sud  
1710, rue Beaudry, Montréal

Pour renseignements:  
Ana Luisa Iturriaga  
(514) 499-1199

# Against the tide

A PROGRAM THAT HELPS PEOPLE HELP THEMSELVES

BY EILEEN TRAVERS

**B**everly Patrice had a dream: she wanted to become independant and financially self-sufficient, and she didn't want to wait until someone offered her a job. In 1979, she founded the Progressive Ten Wine Makers in her homeland – the Caribbean island of Dominica. Today she runs a successful beauty parlour with the business skills she learned then. She was recently appointed post mistress of her village and lives in one of the largest houses in her community.

Patrice was the first of more than 100,000 people who have broken out of poverty thanks to a revolutionary program on humanitarian aid began by New York City-based Glen and Mildred Leet. The Trickle Up Program (TUP) takes the prevailing theory on aid and turns it on its head. «One of the ideas of the economy is to put massive infusions of wealth on the top and it will filter down to the poor», says Mildred Leet. «But the rich get richer and the poor get poorer.»

Unlike most approaches to aid, TUP is not a give-away program with the philosophy that if enough money is thrown at a problem, it will go away. Instead it marries capitalism to poverty on the premise that the poor are best helped if they help themselves. In 1979, the Leets put \$1,000 of their own money into starting 10 new businesses in Dominica – including Patrice's wine-making venture – and TUP was born. Since then the program has helped start 23,009 business in 92 countries. In Nepal, for example, one man used the first of two grants to start a cookie company and now employs his family of five. In Colombia, a former drug addict became the owner of a crafts business which employs local students and sees week-end sales of over \$300 U.S.

To receive the first \$50 grant, applicants must present their plan to a TUP co-ordinator, secure any necessary permission project profits and promise to re-invest at least 20% of profits into the business. After they put a minimum of 1,000 hours over three months into the business, they receive the second \$50 grant. TUP co-ordinators all have grass-roots community organization experience.

Some are natives of the countries in which they work, but just as many are from elsewhere. Information on TUP is passed by word of mouth to those who might qualify for the program. The Leets, who were married in 1974, brought professional experience as well as a personal concern for humanity to the project. Mildred Leet, 70, worked for both the National and the International Councils for Women. Glen Leet, 85, worked with the Save the Children Organization and as chief of community development for the United Nations. «You don't have to be literate to be smart», he says. «Poor people have to be very resourceful and they have many valuable skills. They've lived through a lot.»

Inside their Riverside Drive offices, 12 TUP employees tackle the incoming applications for hundreds

of programs every day. In one room, an agent oversees African businesses; in another room, Asian and South American projects are handling. The TUP mandate is aimed at developing local markets with local products, according to executive director Karen O'Mallery. «Third World economies are crumbling partly because most foreign aid programs aim at developing products for export and at producing immediate results», she says.

TUP's projects, however, are not limited to the Third World. «There are pockets of poverty in every country», says Mildred Leet. «In the United States, in Argentina, in Canada, everywhere». According to a U.S. Census Bureau study released in February, between 1969 and 1989, those with low incomes went from 18% to 22% of the American population, those with high incomes

from 11% to 15% and the middle-class shrank from 71% to 63%. Nine out of ten new businesses fail.

New York City alone is home to 140 TUP businesses. «It started in 1986 when a high-school teacher concerned with inner-city youth wanted to offer his students an alternative to what the street is offering», says O'Mallery. Some young entrepreneurs started senior care agencies, another an auto repair service. Some record demos for albums, others use hair-care or other marketable skills. The initial \$50 grant is usually used to buy business cards, flyers and materials. TUP programs are also being developed in New Hampshire, Ohio and Appalachia.

In 13 years, the Leets have turned a trickle into a shower. In Malawi, three villages are building a common market place to trade and sell local

goods manufactured and produced by 30 TUP businesses. In New York City, teenager Harry Stubbs started a hot-dog stand that helped him get a scholarship to a Rhode Island culinary school. Over half of TUP business owners have bank accounts. A non-profit organization, TUP operates solely on donations. Forty per cent comes from private donors, 5% from corporations and some funds come from the United Nations. The government of the Netherlands makes sizeable donations. Each \$100 grant gives 5 people a new start.

By investing in people rather than GNP's, the Trickle Up Program is helping those who need it the most. And Glen and Mildred Leet are watching a personal dream come true. «But it's only just begun», says Mildred Leet. «There are still 1.1 billion hungry people in the world.»



FACE À FACE AVEC L'AFRIQUE



ARTEFACT  
INTERNATIONAL

111, av. Laurier Ouest, Montréal (514) 278-6575



Six mois après le renversement du gouvernement du Président Jean-Bertrand Aristide par une section de militaires putchistes, la situation en Haïti ne semble pas vouloir se résoudre. On pensait que le 18 mars dernier, les parlementaires haïtiens auraient ratifié le protocole d'entente de Washington qui stipulait le retour à l'ordre constitutionnel mais en raisons de violences perpétrées contre des membres du parlement, le vote ne cesse d'être retardé.

Lors des négociations de ce protocole, le président Aristide avait accepté comme concession la nomination de René Théodore en guise de premier ministre; monsieur Théodore est secrétaire général du Parti uniifié des communistes haïtiens et pour l'instant appartient à l'opposition. Si le Président Aristide a fait un certain nombre de concessions et accepté de négocier son retour, les secteurs extrémistes durcissent leur position, s'opposant à tout changement, ils semblent décidés à manœuvrer afin d'empêcher la ratification de l'accord de Washington par le parlement haïtien.

Nouvelle impasse, donc, qui garde le pays prisonnier d'un petit groupe de putchistes allié à certains secteurs de la grande bourgeoisie d'affaire qui se refuse à accepter le rétablissement de la démocratie en Haïti.

IMAGES a rencontré monsieur Frantz Voltaire, professeur de sciences politiques et directeur du seul centre spécialisé sur la question caraïbe à Montréal afin de lui demander quels scénarios sont, selon lui, possibles dans un très court terme afin de résoudre la crise haïtienne.

Selon lui, le pays est tenu en otage par un secteur bien spécifique de la bourgeoisie qui vit de rapines, de combines et qui s'adonne au blanchiment d'argent. Pour cette classe de citoyens, le désir de transparence du gouvernement d'Aristide signifiait l'écroulement de leur empire. Ce secteur, allié à l'ancienne clique duvalieriste protège un ordre qui s'est établi à travers trente ans de dictature. Ce noyau d'individus, lié au «narco-militarisme» sud-américain se doit de contrôler les

Illustration : Corin Christian

institutions publiques pour pouvoir s'adonner tranquillement et en toute impunité au banditisme. Ayant obtenu, sinon l'appui, du moins la neutralité de la classe moyenne, la montée du peuple et la création d'une force professionnelle de police menacent les priviléges dont ils jouissaient jusqu'à présent.

Nonobstant tout cela, quel espoir existe-t-il pour une solution négociée de la crise? Selon monsieur Voltaire, trois dénouement sont envisageables. Dans un premier temps, le pourrissement de la situation puisque le gouvernement de facto, malgré les arrestations et les manifestations de violence et de répression n'arrive pas à imposer son ordre à l'échelle nationale ou internationale, puisqu'ils n'ont aucune reconnaissance à l'extérieur du pays. Il y a donc à moyen terme risque d'explosion sociale, c'est-à-dire que des factions populaires lasses d'attendre une issue négociée peuvent décider de contester le régime en place par n'importe quel moyen.

Le second scénario est la solution Théodore, c'est à dire une conjonction des forces démocratiques en action en Haïti unifiées dans un désir d'empêcher les putchistes et les macoutes de garder le contrôle du pays. Quoique difficile à imposer, cette solution amènerait sûrement des compromis acceptables pour toutes les parties en jeu.

La dernière possibilité, celle qu'on ose à peine imaginer est un «ras-le-bol» général qui remettrait en cause tout le système, comme cela s'est vu en Albanie et ailleurs dans le monde. Les conséquences d'une telle action sont difficiles à prévoir.

Toujours selon monsieur Voltaire, le scénario le plus viable demeure encore celui d'une issue négociée de la crise haïtienne. «Sans le retour du Père Aristide, on ne peut pas envisager de relégitimer le système démocratique haïtien. Le retour à l'ordre constitutionnel est irrémédiablement lié au statut du gouvernement d'Aristide»

# CONCOURS

SEMAINE INTERCULTURELLE NATIONALE  
**PRENONS LE TEMPS**  
DU 4 AU 11 AVRIL 1992  
**DE NOUS CONNAÎTRE**

## Deux voyages à la Baie James pour deux personnes

### POUR PARTICIPER

Remplissez le coupon de participation ci-joint et retournez-le à l'adresse indiquée avant minuit le 21 avril 1992.

Le tirage aura lieu le 28 avril 1992 et les noms des gagnants seront dévoilés à l'émission Téléservice à Radio-Québec la journée même.

RÉPONSE: \_\_\_\_\_



Nom \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

**CONCOURS**  
**«PRENONS LE TEMPS**  
**DE NOUS CONNAÎTRE»**

C.P. 5100 Succ C.  
Montréal (Québec)  
H2L 4X6

 Communautés culturelles  
et Immigration  
Québec

 Société d'énergie de la Baie James

 Radio  
Québec

 La Presse

 Hydro-Québec  
 CKAC 730 AM

La valeur des prix offerts est de 1600 \$  
Les règlements du concours sont disponibles au journal

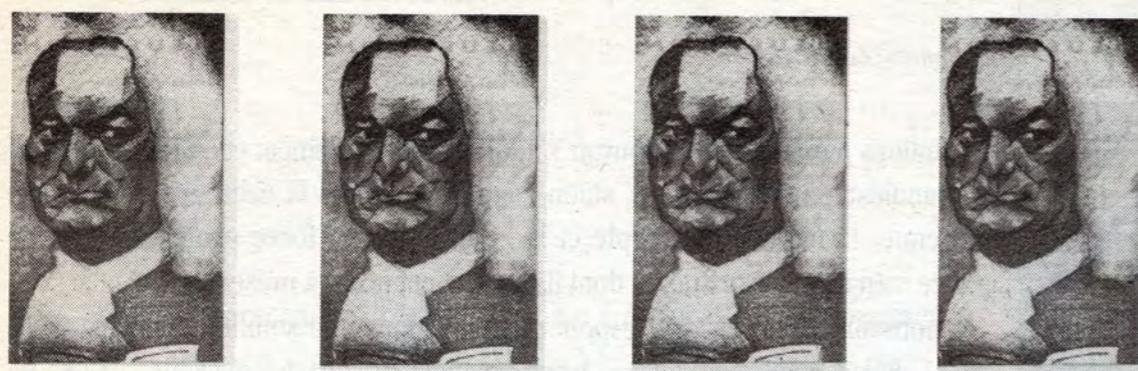


Illustration : Corin Christian

## • Les réfugiés •

par Alix Laurent et Sandra Khouri

**A**u sens de la convention de Genève, le mot «réfugié» désigne toute personne qui, du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un groupe ethnique, ou de ses opinions, craint avec raison d'être persécutée, qu'elle se trouve à l'intérieur ou à l'extérieur de son pays d'origine. Le Canada est un des pays signataire de cette convention, et adopte donc dans la Loi canadienne de l'immigration la même définition.

Au Canada, le statut de réfugié peut être attribué à tout visiteur qui se trouve sur le territoire canadien et répond aux critères. Les criminels de guerre reconnus, les personnes condamnées pour crimes graves et les personnes présentant une menace pour la sécurité du pays ne peuvent pas présenter de demande.

Chaque cas est analysé séparément. Au cours d'une première étape, deux membres de la Commission de l'immigration et du statut des réfugiés (CISR) déterminent à la lumière des critères énoncés ci-haut, l'admissibilité du requérant.

Pour que son histoire soit jugée vraisemblable, le demandeur de statut doit convaincre un seul des deux membres du jury. S'il réussit, sa revendication sera étudiée par la Section du Statut des réfugiés lors d'une seconde audience. Par contre, lorsque les deux juges sont d'accord sur le non-fondé de la revendication, la réponse est automatiquement négative. Il appartient donc à la personne de faire ressortir les éléments pertinents de son vécu qui permettent aux commissaires d'accueillir favorablement sa demande.

Cette première étape franchie, le demandeur sera éventuellement convoqué à une seconde entrevue. Le requérant devra encore faire face à un arbitre et à un commissaire, et il devra de nouveau en convaincre au moins un de la crédibilité de son cas.

Si la décision est favorable, il pourra dès lors présenter une demande de résidence permanente au Canada. S'il y a une réponse négative, une mesure de renvoi sera alors prononcée. Cependant avant que le renvoi ne devienne effectif, le revendeur de statut pourra bénéficier d'une dernière audition pour motifs humanitaires.

Le dossier est alors remis à un comité spécial chargé de déterminer si le cas mérite cette dernière audition. Dans l'affirmative, le dossier est alors transféré à un agent d'immigration qui fait l'étude du dossier en se basant sur deux critères: le fait que la personne soit un athlète, un artiste ou un diplomate dont la démarche pour obtenir le statut de réfugié mettrait son pays dans un embarras tel, qu'il s'exposerait à des sanctions graves; ou le fait qu'il ait des liens de parenté proche avec un(e) citoyen(ne) canadien(ne). Si la réponse du comité spécial est négative, la mesure de renvoi devient exécutoire. Les décisions peuvent être portées en appel à la Cour fédérale et en ultime recours à la Cour suprême du Canada.

Si la procédure d'admission semble être longue et compliquée, elle résulte d'un processus de réforme de l'ancien système qui ne pouvait plus répondre aux nombreux réfugiés qui venaient aux portes du pays. En effet au début des années 1980, le nombre de revendeurs du statut de réfugié au Canada variait entre 1000 et 2000 par année. A partir de 1985, de plus en plus de migrants déracinés de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique du Sud, venaient au Canada à titre de réfugiés. En 1985, plus de 25000 personnes réclamaient ce statut. En 1988, on dénombrait 37000 demandes.

Les asilés pouvaient avoir à passer neuf étapes avant d'obtenir une réponse à leur demande de statut. Ceci occasionnait plusieurs retards. Ainsi après avoir vécu trois ou quatre ans au Canada en attente d'une réponse, certains demandeurs faisaient face à des avis d'expulsions pour suite de refus. Par rapport à l'ancien système, le nouveau processus est assez favorable.



## Pour voir tous les accents

**CENTRE DE DOCUMENTATION D'IMAGES**  
**AZUL**  
417, rue St-Pierre  
bureau 408  
Montréal (Québec)  
H 2 Y 2 M 4  
Tél.: (514) 845-0880  
Fax: (514) 845-0631  
P R O M O T I O N   D I F F U S I O N   D I S T R I B U T I O N

**DR. JULIEN COOLS-LARTIGUE**

MEMBER OF THE BAR OF QUEBEC, THE UNITED KINGDOM &amp; OF THE EASTERN CARIBBEAN

**Sternthal Katzenelson Montigny**PLACE DU CANADA, SUITE 1020  
MONTREAL, QUEBEC, CANADA H3B 2N2  
TELEPHONE: (514) 878-1011  
FAX: (514) 878-9195Tél.: (514) 931-9361  
Fax: 931-9362**M<sup>e</sup> Daniel Dortélos, LL.B.****Avocat / Lawyer**2565 rue Centre, suite 105  
Montréal, Qué. H3K 1J9  
(Métro Charlevoix)

## Humeur noire

### HISTOIRE DE FANTÔME QUÉBÉCOIS

par Stanley Péan



*Ne craignez pas vos ennemis car ils ne peuvent que vous tuer;  
Ne craignez pas vos amis car ils ne peuvent que vous trahir;  
Craignez seulement les indifférents qui permettent aux tueurs et aux traîtres de circuler impunément sur Terre.*

Edward YASHINSKY

Un ami, j'onquérois d'adoption mais montréalais de naissance, décrit la capitale en ces termes : «Contrairement à ce qu'on croit, Québec n'est pas un petit Montréal mais un gros Chicoutimi.» Il ne croit pas si bien dire, car au-delà de son côté un peu baveux, cette boutade recelle une vérité qui est tout à l'honneur du «village» gouvernemental. J'y reviens tantôt, promis.

Vous en avez peut-être entendu parler (quoiqu'on ne sait jamais, avec votre très métropolitain désintérêt pour ce qui se passe «en région», selon l'expression consacrée) : le 2 mars dernier, Gilbert Gousse, 26 ans, étudiant d'origine haïtienne, a été victime d'une agression. Selon le rapport de la Sûreté municipale de Québec, l'altercation a débuté par des insultes racistes lancées par trois inconnus à la victime à bord d'un autobus de la CTCUQ. Gousse a demandé l'aide du chauffeur, qui lui a répondu qu'il ne pouvait rien faire; résigné, il a attendu en calmement son arrêt. Lorsque le jeune homme est sorti du véhicule, ses assaillants l'ont suivi et l'ont insulté à nouveau avant d'entreprendre de lui faire sa fête.

Racisme, on le sait, est un mot qui fait peur. Il fait partie d'une catégorie de mots à bannir du vocabulaire, ces -ismes dont l'usage n'est pas recommandé, comme analphabétisme, sexism, féminisme, etc. (on devrait en faire une comptine comme «bijou, caillou, chou, genou et pou!»), parce qu'on aimerait ainsi en nier la réalité.

Un mot-tabou donc, guère plus plaisant à entendre qu'à employer.

J'habite Québec depuis le début de mes études universitaires, il y a bientôt huit ans; à ma connaissance, il s'agit du premier «incident» de ce genre à s'y produire au cours de toutes ces années, conviction corroborée par le témoignage des représentants de la communauté haïtienne de Québec. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne nous est jamais arrivé de croiser dans les rues de la capitale le spectre du racisme. Se bousculent dans ma tête les souvenirs de tous ces petits «incidents», des bagatelles pour la plupart, où ce fantôme qu'on refuse de nommer s'est manifesté de manière plus ou moins subtile.

Passons sur ces occasions où des personnes âgées n'ont pas voulu s'asseoir sur les bancs que je leur cédaient dans l'autobus ou se sont levées parce que je prenais siège à côté d'elles — je ne suis pas susceptible. Passons sur ce soir de pluie où, à mon arrivée dans une aubette, une âme charitable a prononcé cette mise en garde à l'attention des femmes qui s'y étaient abritées : «Surveillez vos bourses, mesdames. Y en a qui font semblant d'attendre l'autobus mais en fait qui guettent juste une occasion de vous arracher vos bourses.» Passons même sur cet après-midi où, au sortir du Centre d'Emploi rue Lavigerie à Sainte-Foy, un copain québécois et moi avons été interpellés par un policier en voiture-fantôme (tiens, tiens!) qui voulait supposément vérifier les papiers de la voiture de mon ami, stationnée à un mauvais endroit, mais a profité pour me demander mes pièces d'identité : «Parce que, m'a-t-il expliqué, tu ressembles pas mal à un de nos amis qui commet des vols dans les bureaux gouvernementaux.» (Venant d'un officier de la Sûreté de Sainte-Foy, cette réplique était quasi comique; j'ai failli lui répondre que j'ignorais qu'il avait des collègues de race noire!)

Passons sur toutes ces bagatelles auxquelles on finit par s'habituer quand on est Noir. Ce qui m'inquiète, ce sont ces skin-heads de plus en plus nombreux autour de la Place d'Youville et ces graffiti dont ils ornent les murs des toilettes publiques. (Si au moins ils écrivaient sans fautes d'orthographe...) Des adolescents issus pour la plupart de la petite bourgeoisie de cette ville de fonctionnaires, des jeunes chaussés de Doc Martin's et pleins de nobles idéaux tels la Suprématie Blanche, le Québec au Québécois, la modération qui a bien meilleur goût, et quoi d'autre encore?

Je n'insiste pas, vous m'accuseriez de tout mélanger. À Montréal, la police refuse d'établir des liens entre le White Power Canada et le Ku Klux Klan même si, en janvier dernier, de jeunes skin-heads appartenant au WPC (et si on retirait le P?) et des membres du KKK ont été interceptés alors qu'ils se préparaient à incendier un édifice du district Hochelaga-Maisonneuve habité par des Noirs. Soit. Sans faire de vague, je retiens cette date, 2 mars 1992, comme celle de la première agression raciste dans ce gros village qu'est Québec. Et je tiens à ce mot, «racisme», qui n'est pas une chimère mais une réalité aussi concrète qu'une balle dans la tête d'un jeune qui s'enfuit sans avoir payé son taxi. Selon le folklore haïtien, le fait de nommer un monstre permet de le vaincre. Cessons de jouer à l'autruche : il faut appeler un chat un chat. Les cyniques ont beau considérer que c'est du mysticisme ou de la pensée positive. Pour ma part, j'aime mieux y voir de la lucidité.

Québec, un gros village. J'avais promis de boucler avec ça. Le positif dans cette affaire c'est que, voyant les trois brutes faire un mauvais parti à Gousse, des passagers du bus sont descendus pour se porter à son secours, obligeant ses agresseurs à prendre la fuite. Désolé si ça vous choque, mais je n'ai pas souvent entendu dire qu'à Montréal, où de tels incidents sont pourtant plus fréquents, des gens soient venus en aide à un concitoyen, de quelque race qu'il soit, ainsi assailli. À Montréal, au contraire, on pratique cette saine indifférence qui fait songer à Catherine Genovese... et frissonner. Montréal est une grande métropole nord-américaine moderne, tandis que Québec...

Enfin, si c'est ce que vous voulez dire quand vous traitez la ville de Québec de «gros village», je souhaite qu'elle le demeure encore longtemps.

Illustration : Marie Denise Douyon

Actualité  
News

### THINGS MY OTHER NEVER TOLD ME

by D.M.



- that the disintegration of the U.S.S.R. would be interpreted as a triumph for capitalism when it is really a triumph for democracy.
- that people have to be well-fed, well-trained and employed in order to keep an economy healthy.
- that while the number of homeless would skyrocket, the number of billionaires would only double.
- that women really want liberation for men : liberation from early heart attacks; straight-jacketed macho role-playing; and from their traditions of learned violence against women.
- that 4000 families would be forced out of farming every year in Canada.
- that one small business folds for every seven farms that go under.
- that suicide rates among Canadian farmers are among the highest in the country.
- that the five years before the Free Trade Deal enjoyed an average job growth of 325,000 a year, but the three years since have taken 90,000 jobs away.
- that 500 years ago, Columbus discovered America where India was supposed to be, and that America was a tiny island we call Cuba.
- that if there is karmic justice, Ronald Reagan will come back a homeless woman minority with a minimum-wage job and an unwanted pregnancy from an abusive boyfriend.
- Brian Mulroney will be the unwanted child.

**NO 1 DAY SALE  
NO GIMMICKS  
NO FAST DOUBLE TALK**

We'll leave that to the Politicians

**JUST EVERYDAY  
BOTTOM LINE  
LOW PRICES**

**FROM STRAIGHT TALKING PROFESSIONALS  
and isn't that what we're all looking for?  
YOU'LL FIND IT AT:**

**Cité  
NISSAN**

**3500 JEAN TALON W. 739-3175**

## LES LIBANAIS A MONTREAL

Par Sandra Kbouri et Ryad Malek

Ils ont introduit sur nos tables, le taboulé, le shish taouk, le humus, et on en passe... pourtant on les retrouve facilement chez Harvey's ou chez le grec du coin. Celui qui ne les connaît pas aura beaucoup de difficulté à les différencier des autres peuples d'origine arabe. Les cheveux de jais, le teint à peine basané, ils s'appellent Jamal, Ahmed, Laïla..., et se font souvent demander: «comment trouvez-vous le Québec?». Trois fois sur quatre ils répondront «c'est très bien, mais il fait froid.» Et pour cause...

Internationalement, le Liban est reconnu sur le plan climatique comme étant la Suisse du Moyen Orient. La température hivernale au bord de la mer descend rarement au dessous du point de congélation et pourtant dans les montagnes comme celle du Cheik et de Sannine, pays des neiges éternelles, elle atteint parfois jusqu'à -15 degrés.

- Ali, Béchir, quel âge avez-vous?

- Dix-sept ans

- Vous êtes nés en quelle année?  
- 1974.

En occident on les appelle la génération des baby boomers, au Liban ce sont les enfants des bombes.

Il faut souvent interroger le passé pour trouver une explication sensée au présent. La situation politique complexe du Liban trouve sa source en 1943, lors du départ des Français. En guise de cadeau d'adieu, ils laissent aux Libanais, une convention constitutionnelle absolument inapplicable à long terme.

En vertu de ce pacte national qui tenait compte des différentes communautés qui habitaient le pays, le président de la république devait automatiquement être un chrétien maronite, le premier ministre, un musulman sunnite, le président de la chambre des députés un chiite, le ministre de la défense un musulman druze et ainsi de suite. Après la seconde guerre mondiale et la création de l'état d'Israël, les palestiniens quittent leur pays. Plus de

cent mille d'entre eux vont trouver refuge au Liban détruisant le fragile équilibre politique de ce pays.

En avril 1975, divers incidents politiques vont amener le gouvernement libanais à perdre le contrôle de certaines régions au profit des Palestiniens. C'est le début d'une guerre civile où divers pays étrangers comme la Syrie, Israël, la Libye, la France, l'Angleterre, les États-unis, l'Italie et l'ONU, pour ne nommer que les plus intéressés vont jouer des rôles prédominants.

Depuis, dix-sept ans de guerre se sont écoulés laissant derrière eux misère et désastre, créant un exode massif des Libanais vers des lieux plus cléments comme celui du Canada. En fait, historiquement, le Québec connaît quatre grandes vagues d'immigration libanaise. La première, au début du siècle est une immigration rurale et peu scolarisée, essentiellement chrétienne, ils vont travailler

comme manoeuvres, colporteurs et marchands.

Après les années 60 on assiste à une seconde

vague, urbaine, diversifiée et scolarisée. Parmi les immigrants de cette période, on retrouve énormément d'étudiants. Pour plusieurs, il s'agit d'une seconde transplantation, puisque la majorité viennent des communautés libanaises de Syrie et d'Egypte. Au début des années 70, les immigrants libanais sont admis sous la catégorie «travailleurs indépendants».

Ce sont souvent des hommes d'affaires, venant pour s'établir à leur propre compte.

Durant les premières années de la guerre, beaucoup des immigrants libanais seront admis comme

réfugiés. Ayant quitté leur pays pour fuir les bombes, ils se réintègrent sans trop de difficulté dans les mêmes métiers, les mêmes sphères de la population.

La dernière vague, celle des années 80, est la vague de la dernière chance. Désespérant de jamais voir s'améliorer la situation, les entrepreneurs, les travailleurs spécialisés quittent à leur tour le Liban, certains pour trouver refuge au Québec.

### LEUR INTEGRATION AU QUBEC

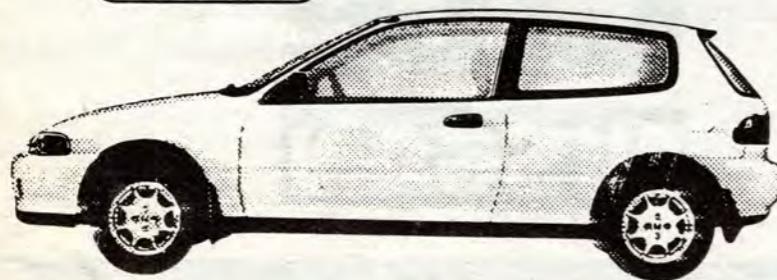
Ils sont maintenant près de 8000 dans la région métropolitaine. Ils se sont intégrés bien vite et ont appris à répondre à certains besoins sociaux dictés par l'évolution multiculturelle de notre



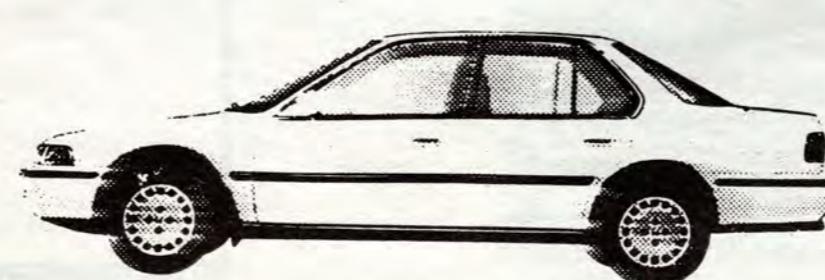
Photo : Christian Fleury



**HONDA GABRIEL**



CIVIC



ACCORD



Tél: 327-7777

7000 Henri Bourassa, Mtl-Nord

société.

Entrepreneurs avant tout, ils ont investi les industries manufacturières, le commerce de détail et la restauration. Restaurants libanais, marchés d'alimentation, compagnies d'importation, plusieurs produits libanais ont transcendé le marché ethnique pour se repandre jusque dans les campagnes. Le pain pita en est un des plus beaux exemples.

Ce sont maintenant des grands créateurs d'emplois. Bien scolarisés puisque plus de 70% des effectifs de cette communauté possède un diplôme post-secondaire, ils font inévitablement partie de l'avenir de la société québécoise. En 1986, plus du

tiers des membres recensés sont nés au Québec.

Sur le plan juridique et politique ils ont su se tailler des places de choix, comme le juge Malouf, le député Koury et le sénateur Débanné, pour ne nommer que ceux-ci.

Malgré cette intégration, assez bien réussie, on retrouve chez les Libanais une implication toute particulière dans les activités d'entraide aux leurs restés au pays. Ils trouvent toujours le temps de se réunir pour ramasser des fonds destinés à ces derniers. Ainsi, le Carrefour des cèdres, la Fondation d'aide de l'Union libanaise, le Fonds pour les enfants du Liban, Lebanon et autres organismes contribuent de leur façon à la restructuration du pays et à garder vivante la culture des

jeunes Libanais.

Le Liban encore aujourd'hui, après 17 ans de guerre, demeure très vivant dans le cœur des émigrés libanais. Il nous diront, avec une note d'émotion que «ni les bombes, ni les fusils n'empêcheront au printemps la fleur d'éclore, les amandiers de fleurir, les vignes de bourgeonner. Malgré toutes les horreurs, les oliviers resteront verts éternellement et le cèdre, pendu au plus haut sommet du pays, qui a permis à Salomon de construire son temple et aux phéniciens de construire leur empire, résistera à toutes les agressions. Cet arbre majestueux qu'exaltent les psaumes et le «cantique des cantiques» restera à jamais l'emblème héraldique du Liban».

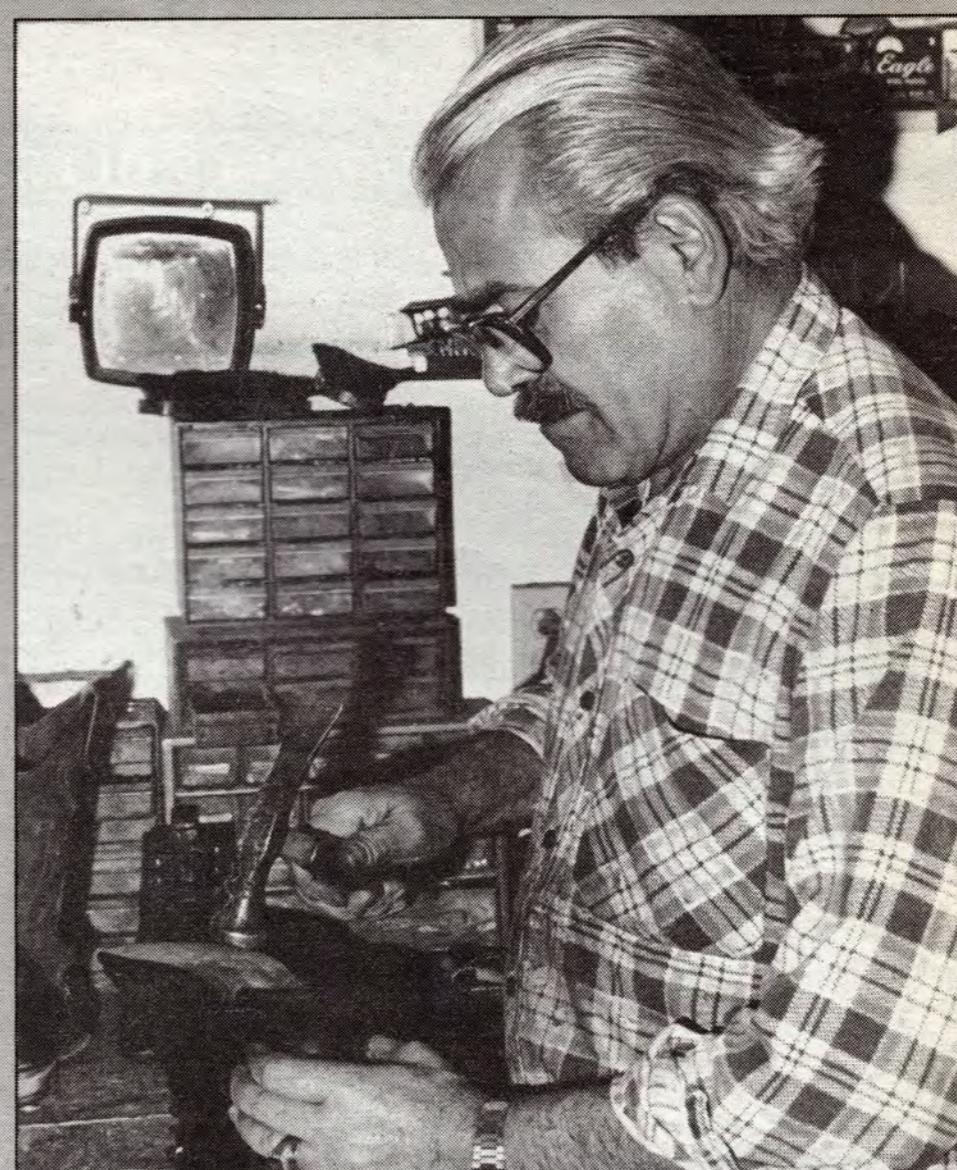


Photo : Christian Fleury

## Marché Adonis

محلات ادونيس



Tous les produits alimentaires orientaux

9590 De L'Acadie,  
Montréal

Tél. : (514) 382-8606

جامعة  
المأكولات  
الترفيه

4601 boul. Des Sources  
Dollard des Ormeaux,

Tél. : (514) 685-5050

### Service rapide Spécial du jour Mazza assorties

□ Middle-East Cuisine  
□ Cuisine Moyen-Orient  
□ Libanese Specialties  
□ Spécialités Libanaise

- SHAWARMA AU BOEUF
- SHISH TAOUK POULET
- FALAFEL VEGETARIEN
- SHISH KEBAB
- KEBAB (Viande hachée)
- DESSERT LIBANAIS
- PARTY TRAY

Restaurant

# Amir

GRANDE OUVERTURE  
1333 Maisonneuve .0 288-0362

381-0037  
9490 L'ACADIE

845-4030  
2020 UNIVERSITY

738-3819  
CENTRE D'ACHATS ROCKLAND

353-6178  
PLACE VERSAILLES

#### AUTRES SUCCURSALES:

780 ST ZOTIQUE E.  
CENTRE EATON

ST JACQUES  
MARCHEE DE L'OUEST

**SAVIEZ-VOUS QUE...**

- Les phéniciens ont établi le modèle de tous les alphabets en usage dans le monde sauf le chinois.
- Les Phéniciens ont été la première civilisation à naviguer sur l'océan.
- Byblos est une des plus anciennes villes du monde, créée en l'an 8000 avant Jésus-Christ. Sur son sol fut bâtie la première maison de la terre.
- L'auteur du célèbre livre «Le prophète», Khalil Gibran est d'origine libanaise.
- Le premier ministre de l'île du Prince Édouard, Joe Ghazi est d'origine libanaise.
- Les deux principales religions au Liban sont la religion musulmane (75% de la population la pratique) et le christianisme (25% de la population la pratique). Ces deux religions se subdivisent en 17 confessions.
- La langue officielle du Liban est l'Arabe. On y fait aussi usage du français, de l'anglais et de l'arménien.

**STATISTIQUE**

CROISSANCE DE LA POPULATION LIBANAISE AU QUÉBEC

Immigration

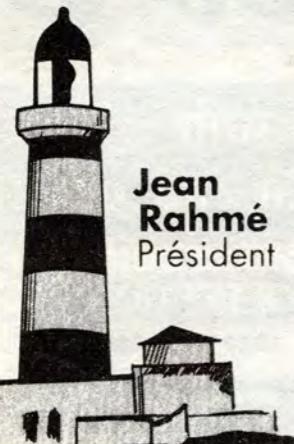
AVANT 1961	495
1961-1970	1050
1971-1980	2595
1981-1986	1275
Nés au Québec	2850
Origine multiple	3165
TOTAL	11430

Données statistiques tirées du recensement de 1986, compilations spéciales du MCCI

**RESTAURANT**

**ALMANARA**

Jean  
Rahmé  
Président



**(514) 745-0124**

2373, boul. Laurentien  
St-Laurent, Qc H4R 1K4

**ADRESSES UTILES**

Carrefour des cèdres  
2376, rue Quesnel  
(514) 932-3961

Centre communautaire et culturel Bois de Boulogne  
10025, boul de l'Acadie  
(514) 332-5021

Consulat général du Liban  
40, Côte Ste-Catherine  
(514) 276-2638

Fondation de l'Union libanaise mondiale  
1030 rue Berri, bureau 102  
(514) 421-2055

Foyer du Liban  
2425 rue de Salaberry, bureau 106  
(514) 735-8523

Lebanus  
4866 Côte des neiges, bureau 107  
(514) 735-8523

Union libanaise culturelle mondiale  
Chapitre de Montréal  
4800 Côte-Vertu Ouest  
Saint-Laurent



**SUPERMARCHÉ J. R. CARON Inc.**

**J. R. Caron**  
Propriétaire

Centre Commercial Rockland  
2201, Chemin Rockland  
Ville Mont-Royal (Québec)  
H3P 2Z3

Téléphone  
(514) 731-2722

**La direction et le personnel  
du supermarché  
Steinberg-5 Saisons  
du centre Rockland remercient  
la communauté libanaise pour sa  
fidélité et lui renouvelle son désir  
de la satisfaire**

**QUINCAILLERIE MADISON - (1990)**

**Plomberie  
Électricité  
Art de Jardin.Insecticide  
Vitre et moustiquaire  
Clefs et autre**

**2101 SAUVÉ EST, MONTRÉAL, QUÉBEC H2B 1A9  
TÉL: (514) 388-7701**

**SAC DE PLASTIQUE**

**R. SARKIS**

**RAS PLASTIQUE**  
171671 CANADA INC.

1750 ST. ELZÉAR O.  
CHOMEDEY, LAVAL, QUE.  
H7L 3N2

BUR. (514) 686-7649  
DOM. (514) 663-8807  
CEL. (514) 946-7019



**Jean-Claude Roy**

**(1988) inc.**

**Nabil Saroufim**  
PROPRIÉTAIRE

9162 BOUL. ST-MICHEL,  
MONTRÉAL, QUÉBEC  
H1Z 3G5

TÉL.: (514) 388-1149



**MADINA TRANSPORT OVERSEAS INC.**

**Frêt maritime et aérien  
Groupage régulier de /pour le Liban**

9699, Foucher #B, Montreal, Quebec H2C 2C8, Canada  
Telephone: (514) 389-9596 • Fax: (514) 389-4584 • Telex: 05-825-593



**VOYAGES PHÉNICIA**

**L'Acadie Plaza**  
9580 L'Acadie Blvd, Suite 210      Tél: 388-4000  
Montréal, P.Q. H4N 1L8      Fax: 388-2368

# PLACE VIDEO



- ★ MULTIPLE COPIES OF NEW RELEASES
- ★ REPAIR SERVICE
- ★ FILMS FOR RENTAL + SALE
- ★ SUPER SELECTION, SUPER PRICES, SUPER SERVICE

Now with 5 stores to serve you better!



★ The affordable entertainment ★

**"NECESSARY ROUGHNESS  
GENERATES GENUINE CHARM."**  
Roger Ebert, *Chicago Sun-Times*

**NECESSARY ROUGHNESS**

This gang of loners, loonies and losers are about to become something they've never been before. A team.

ON VIDEOCASSETTE

ROBERT LOGGIA SINBAD HECTOR ELIZONDO  
THE MASCOT KATHY IRELAND SCOTT BAKULA HARLEY JANE KOZAK

TM & Copyright © 1992 by Paramount Pictures. All Rights Reserved.

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS  
A MAE NEUFELD AND ROBERT REHME PRODUCTION A FILM BY STAN DRAGOTI NECESSARY ROUGHNESS SCOTT BAKULA • ROBERT LOGGIA • HARLEY JANE KOZAK  
SINBAD AND HECTOR ELIZONDO MUSIC BY BILL CONTE EDITED BY JOHN WRIGHT, A.C.E. AND STEVE MIRKOVICH, A.C.E. PRODUCTION DESIGNER PAUL PETERS  
DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY PETER STEIN EXECUTIVE PRODUCER HOWARD W. KOCH JR. WRITTEN BY RICK NATKIN & DAVID FULLER PRODUCED BY MAE NEUFELD AND ROBERT REHME  
DIRECTED BY STAN DRAGOTI A PARAMOUNT PICTURE A PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY

PG-13  
TM & Copyright © 1991 by Paramount Pictures. All Rights Reserved.

VHS hi-fi STEREO  
Beta hi-fi STEREO

Printed in U.S.A.

## Restaurant LAYALINA



- Commande pour emporter
- Prix Spécial : 9.95\$ de 11h à 15h. (Lun-Ven)
- Table d'hôte: Tous les dimanches
- Enfants de 12 et moins : moitié prix

Stationnement gratuit

FINE CUISINE LIBANAISE

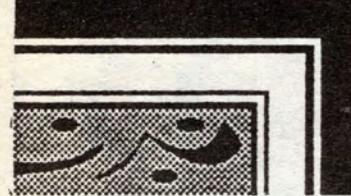
**N**ous vous invitons à venir découvrir la fine cuisine libanaise à son meilleur, dans un décor très chic et à un prix qui se digère bien.



Pour un temps limité SEULEMENT du lundi au mercredi : deux hors-d'œuvre, chaud ou froid pour le prix d'un.

114, DRESDEN ( JEAN-TALON O) V.M.R., QUÉBEC H3P 2B6 TÉL: 344-4126

## Agenda



### ARTS VISUEL

#### **Frank Lloyd Wright : Designer aux multiples talents**

Observateur de la nature, Wright a mis au point un concept d'«Architecture organique». Son objectif était de créer une synthèse harmonique entre le paysage, l'immeuble et l'espace intérieur.

Du 20 mars au 31 mai 1992  
Château Dufresne, Musée des Arts décoratifs de Montréal  
2929 rue Jeanne-d'Arc, 259-2575

#### **Sensible de Michael Fernandes**

La démarche de Fernandes reflète bien la complexité des expériences conjuguées du monde intérieur (spirituel) et du monde extérieur (social, politique) tout en rejetant les limites qu'imposent ces catégories.

Jusqu'au 19 avril 1992  
Galerie Articule, 15 Mont-Royal Ouest, 842-9686

#### **Extemporalis**

Regroupement des œuvres de Gérald Brault, Pierre Gendron et Yves-Marie Rajotte  
jusqu'au 19 avril 1992  
Galerie Verticale, 1897, boul. Dagenais ouest, Laval (514) 628-8684

#### **Mandalas de Léo Paquette**

Mandala est un mot d'origine sankrite qui signifie centre. À travers le jeu, la couleur et le dessin, l'artiste vous invite dans un voyage sur la mer de l'existence à la recherche de notre orientation et de notre accomplissement personnel.

Jusqu'au 9 avril  
Maison d'art Frangelico, 1320 Wolfe, 522-9990

#### **Chemin de croix**

Oeuvres collectives de 14 artistes  
du 10 au 24 avril 1992  
Maison d'art Frangelico, 1320 Wolfe, 522-9990

#### **Ruth Stenstrom, œuvres récentes**

du 25 avril au 9 mai 1992  
Maison d'art Frangelico 1320 Wolfe, 522-9990

#### **Une profusion de blattes par Nancie Munger**

Le service de loisir et de développement communautaire de Montréal présente l'œuvre étonnante de Nancy Munger: «Les deux sexes ont des ailes».

Jusqu'au 6 avril  
Insectarium de Montréal, 872-1453

#### **Exposition de Paméla Landry et Lorraine Oades**

du 11 avril au 10 mai 1992  
La Centrale, 279 rue Sherbrooke O., 844-3489  
Stations, stases et tensions de François Myre

#### **Recherche des motifs essentiels et de leur mise en forme à partir des trois principes fondamentaux. Sculptures**

jusqu'au 26 avril 1992  
Galerie Skol, 279 rue Sherbrooke O. 842-4021

#### **CULTURE CHINOISE**

La culture chinoise: une vue personnelle de Monsieur Pei-Tuan Han.  
du 7 avril au 10 mai  
Maison de la culture Frontenac, 2550 Ontario Est, 872-7882

#### **VICES ET VERTUS**

Exposition de costumes de théâtre de neufs scénographes de la la maison de production Bourrés de complexes  
Jusqu'au 12 avril  
Maison de la culture Marie Uguay, 6052 Boul. Monk, 872-2044

#### **Travaux récents de Janet Logan**

Réflexion à travers le dessin, le collage et la peinture sur la construction culturelle de l'identité féminine.

DU 16 avril au 24 mai  
Maison de la culture Marie Uguay, 6052 Boul. Monk, 872-2044

#### **«R» DANS LA VILLE**

Oeuvres tridimensionnelles avec son, lumière et mouvement de l'artiste Sara Singer. Une vision de la vie à la ville à travers le regard de l'enfant.

DU 8 avril au 3 mai  
Maison de la culture de Notre-Dame de Grâce, 3755 rue Botrel, 872-2157

#### **“Lieu Étrange” de Ginette Lefebvre**

Entre mer et terre, entre rêve et réalité, Ginette Lefebvre propose de parcourir un espace intérieur fait de pierres et d'eau.

Jusqu'au 5 avril 1992  
Salle Alfred Pelland à la Maison des Arts de Laval  
1395 Boul. de la Concorde Ouest, 662-4442

#### **Avril : Mois de la culture anglaise**

Exposition d'objets et de volumes durant tout le mois.  
Bibliothèque Multiculturelle  
1535 Boul. Chomedey, Chomedey, Laval, 662-7977

#### **Exposition Solo de Virginia P. Bordeleau**

Oeuvres récentes  
DU 12 au 20 avril 1992  
Galerie d'Art Bougainville, 4511 rue St-Denis, 845-2400

#### **Oeuvres récentes DE Roger Cantin et Andrée Vézina**

Du 21 avril au 10 mai 1992  
Galerie d'Art de Bougainville, 4511 rue St-Denis, 845-2400

#### **Voyage dans le corps humain**

Cette exposition nous invite à voyager dans le corps humain via une variété de techniques d'imageries.  
Jusqu'au 26 avril 1992  
Musée Marcil de Saint-Lambert, 671-3098

#### **Dessin de Frank Mulvay/Annie Paquette**

Du 21 avril au 9 mai  
Galerie d'art du Collège Édouard-Montpetit  
100, rue de Gentilly Est, Longueuil (514) 679-2966

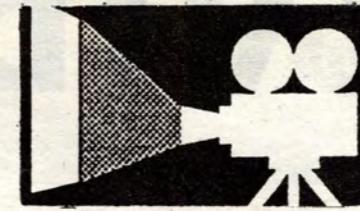
#### **Arts-Jeux**

Une activité familiale de jeux de créativité dans le contexte d'une exposition et d'une galerie d'art.  
Les dimanches, jusqu'au 21 juin 1992  
Galerie d'art du Collège Édouard Montpetit, 150 rue de Gentilly Est (514) 646-8618

#### **Portes Ouvertes**

Manifestation culturelle qui souligne la fin du programme des Ateliers culturels.

Centre culturel Jacques Ferron, 100, rue Saint-Laurent O., Longueuil 646-8610



### CINÉMA

#### **Poésie et réalité en Amérique Centrale**

Le songe du diable est un documentaire mosaïque qui laisse à nos émotions le soin de décoder la société guatémaltèque, entre riches et pauvres, autochtones et blancs, civils et militaires.  
Réalisé par Mary Ellen Davis  
jusqu'au 5 avril à 19h.  
Cinéma ONF (Complexe Guy Favreau)

#### **«XÉNOFOLIES»**

Film de Michel Moreau où 20 jeunes en plein choc interethnique se rencontrent.  
le 3 avril Centre Hospitalier Notre-Dame-De-La-Merci, 872-8749  
le 9 avril Maison de la culture N.D.G., 872-2157  
le 14 avril Cégep de monsourneuve, 872-2200  
le 24 avril Centre Roussin P.A.T., 872-2240

#### **CINEMA CONFÉRENCE**

La maison de la culture Frontenac présente deux ciné-conférences «Guatémala: Maya d'hier et d'aujourd'hui» le 8 avril à 20h.  
«Mexique précolombien» le 15 avril à 20h

#### **«LOVE MOI»**

Drame social de Marcel Simard dépeignant la triste réalité des jeunes délinquants.  
Le 9 et le 30 avril, à 19h Ecole secondaire François Perrault, 872-6663

#### **Silences, elles tournent**

La programmation de Silences, elles tournent met à l'honneur plus particulièrement cette année les femmes cinéastes et vidéastes des trois Amériques : de la Terre de Baffin à la Terre de Feu! Comme les années précédentes, de nombreux prix importants seront décernés par le Festival. Un hommage particulier à la regrettée Marthe Blackburn (scénariste de nombreux films d'Anne-Claire Poirier) est prévu ainsi qu'une rétrospective liée au travail des femmes en cinéma d'animation, dont un programme est consacré à Evelyn Lambart (collaboratrice de Norman McLaren). À ne pas manquer donc, la 8ième édition du Festival de films et vidéos de femmes de Montréal qui se déroule du 22 au 26 avril 1992 au Goethe Institut ainsi qu'au Cinéma Parallèle. Informations : 845-0243.

#### **Festival International du Jeune Cinéma et de la Vidéo**

La 13e édition du Festival International du Jeune Cinéma et de la Vidéo de Montréal se tiendra au Goethe Institut et à la Cinémathèque québécoise, du 28 avril au 3 mai. Il est à noter qu'une rétrospective des premiers courts métrages de JACO VAN DORME (Toto le magnifique) sera présenté lors de cet événement.



### DANSE

#### **«RAGE»**

La troupe Kokoro Dance de Vancouver présente un hommage à la communauté canadienne de descendance japonaise dans une pièce inspirée des arts martiaux nippons.  
Le 2 avril, 20h Maison de la culture Mercier, 872-8755  
Le 4 avril, 20h Collège Jean Eudes, 872-1730

**«Flamenco»**  
Spectacle de chant, de danse et de musique au rythmes envoutants. Le 29 avril à 20h, Maison de la culture Marie-Uguay, 6052 boul. Monk, 872-2044

**«Kariasis»**  
12 danseurs sur une chorégraphie de Rabin et Safdie Jusqu'au 5 avril AGORA DE LA DANSE, 840 Cherrier Est, 525-1500.

**«Modes Montréalaises»**  
Défilé de mode par des designers internationaux. le 12 avril à 16h00, RAMADA RENAISSANCE, 3625 Avenue du Parc, renseignements: 484-8216



## MUSIQUE

### Le violoncelle à toutes les cordes

Du 1er au 15 avril, c'est la Quinzaine internationale de Montréal sur la musique. Cette année le violoncelle est à l'honneur à travers diverses manifestations dans les maisons de la culture de Montréal. Concert, films, rencontres et conférences sont organisées afin de raviver l'image de cet instrument. Renseignements: 872-2266

### High Life Music

Soirée de Musique Ghanéenne, entrée gratuite le 2 avril 1992 Keur Samba, 5408 Avenue de Parc, 278-5409

### Soirée sénégalaise

Soirée sénégalaise avec mets du pays entrée: 10.00\$ le 4 avril 1992 Keur Samba, 5408 Avenue du Parc, 278-5409

### JAZZ dans les maisons de la culture

Mercredi 8 avril à 20h, Pierre Cartier, Jean Derome et Pierre Tanguay interprètent des airs de Thélanuis Monk Mardi 14 avril à 20h, le Steve Watson Ensemble (saxophone, batterie, guitare et percussions) Maison de la culture Côte-des-neiges, 5290 Chemin de la Côte-des-neiges, 872-6889

### Concert de solidarité

Spectacle organisé par le comité de solidarité Résistance Québec-Haïti mettant en vedette FARAH JUSTE, KAREN YOUNG, JOE BOCAN, RORO D'HAÏTI, Rachel Jeanty et plusieurs autres. le 12 avril 1992 Spectrum de Montréal, 318 Ste-Catherine Ouest

### Duo Dialogo

Dans le cadre de la quinzaine internationale du violoncelle, Michel Béclair (guitare) et Anne-Marie Girard (violoncelle) nous offre un duo de grande qualité. Le 12 Avril 1992 Hotel de Ville de Longueuil, 300, rue Saint-Charles Ouest, 646-8610

### Dans toutes ses couleurs

Soirée d'ouverture du festival culturel 1992 le 15 avril 1992 à 18h30 Au Patro le Prévost, 7355, rue Christophe Colomb 872-6663

### Blues 1992

Du 24 au 30 avril, l'édition 1992 de l'événement BLUES 92, avec la participation d'artistes tels que Buddy Guy, Robert Jr. Lockwood, Kat Dyson, Bo Didley, Johnnie Johnson. Renseignements: 987-1420



## THÉÂTRE

### Province Town Playhouse,

juillet 1919, j'avais 19 ans, jusqu' au 11 avril. Compte-rendu d'un moment unique, cette pièce raconte l'histoire d'un drame inconscient, une expression théâtrale dépouillée, inspirée des bouillonnements intenses d'une ville côtière en pleine effervescence. Espace Go Théâtre, 5066 rue Clark, 271-5381

### TRACES D'ÉTOILES,

jusqu'au 11 avril Pièce de Cindy Lou Johnson, dans une mise en scène de Pierre Bernard, avec Sylvie Drapeau. Rencontre de deux âmes esseulées. Théâtre de Quat'sous, 100 Ave des Pins Est, 845-7277

### PIERRE ou LA CONSOLATION

jusqu'au 9 mai Texte de Marie Laberge. Une nuit de novembre 1141, le corps de Pierre Abélard est remis à l'abbesse Héloïse. Cette nuit d'adieu, pour une femme qui a détourné le désir et la passion pour un dieu dont elle doute, est celle de la remise en question de l'ordre divin. Théâtre du Café de la Place, Place des Arts, 842-2112

### L'EXAMEN DE PASSAGE

du 8 avril au 16 mai Texte de Israël Horovitz dans une mise en scène de René Richard Cyr, avec Rita Lafontaine et Guy Provost. Un octogénaire, arrogant, égoïste et misanthrope se retrouve dans l'obligation d'engager une femme de charge sans éducation qui entreprend de lui faire la vie dure. Théâtre Jean Duceppe de la place des arts. 842-2112

### LA RÉPÉTITION

Oeuvre québécoise décrivant les états d'âmes d'une diva en train de répéter «En attendant Godot» de Beckett. Avec Marie Tifo et Marc Legault. Mercredi 15 avril: Maison de la culture CDN, 872-6889 Jeudi le 16 avril: Collège Jean Eudes, 872-1730 Mercredi 22 avril: Maison de la culture Frontenac, 872-7882 Vendredi 24 avril: Patro le Prévost, 872-6663

### Réalité Multiculturelle

Lecture publique d'un recueil de texte sur thème multiculturel. Animé par Michel Desautels avec Nathalie Pétrowski, Stanley Péan, Naïm Kattan, Joël DesRosiers, et autres... Mercredi 8 avril: Patro le Prévost, 872-6663

### SPECTACLES POUR ENFANT

#### CHARLOTTE SICOTTE CHANGE DE LOOK

Spectacle de marionnettes pour les enfants de 5-12 ans. Production du Théâtre de l'Avant-Pays. Dimanche, le 5 avril à 14h : Patro Le Prévost

## Culture

### CONTE DU JOUR ET DE LA NUIT

Une production du Théâtre Le Carrousel pour les 4 à 8 ans. Le 12 avril à 14h Théâtre de la Ville de Longueuil, 180 rue de Gentilly Est, Longueuil 670-1616

### PAROLES DE MARMITES

Contes Bretons avec 10 conteurs d'origine bretonne. Jeudi le 16 avril à 14h30 : Maison du Pressoir, 872-8749 Mardi, le 21 avril à 20h : Collège Rosemont, 872-1730

### Violon dingue

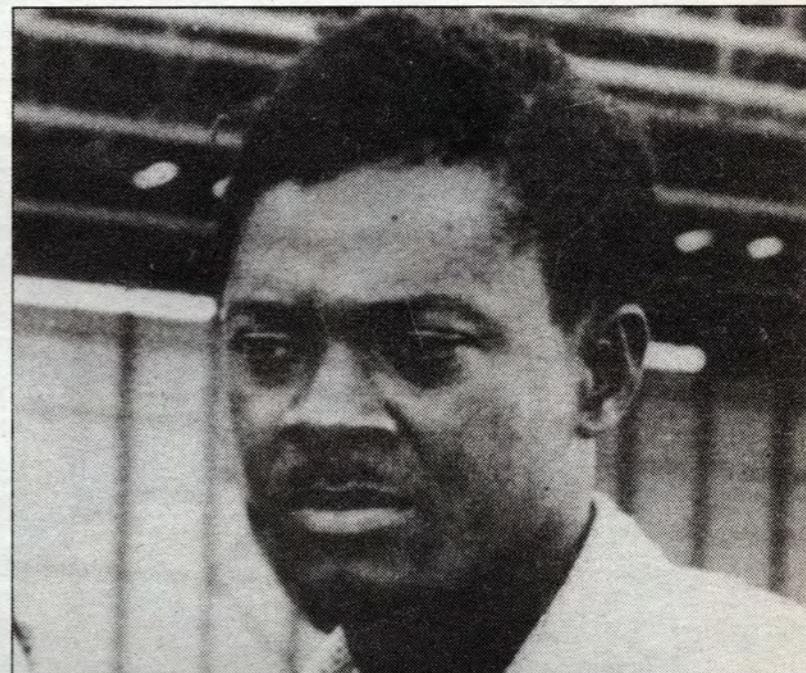
Spectacle musical qui raconte l'histoire du violon à travers un récit unique, pour les enfants de 5 à 9 ans. Dimanche le 26 avril à 14h : École secondaire Daniel Johnson, 872-2240

### Une belle soirée à Ville-Marie

Spectacle musical à l'intention des enfants de 4 à 12 ans racontant de façon tout à fait originale la fondation de Montréal en 1642. Une production du Théâtre de la Source. Dimanche, le 26 avril : Théâtre de l'esquisse, 524-4526

### OUR LAST HEROS

The wonderful story of the greatest people of the Black community. Black Theater workshop April 11 at 13h00: Strathern Center



### La licorne verte

**L**a «licorne verte, est une maison d'édition spécialisée dans la publication d'écrivains des communautés culturelles. Nous avons l'intention de publier une anthologie d'écrivains et de poètes haïtiens vivant au Québec. Si vous êtes intéressée à participer à cette anthologie, faites nous parvenir un minimum de 30 poèmes ou cinq nouvelles selon le cas. Prière d'envoyer vos copies et no. de tél à l'adresse suivante:

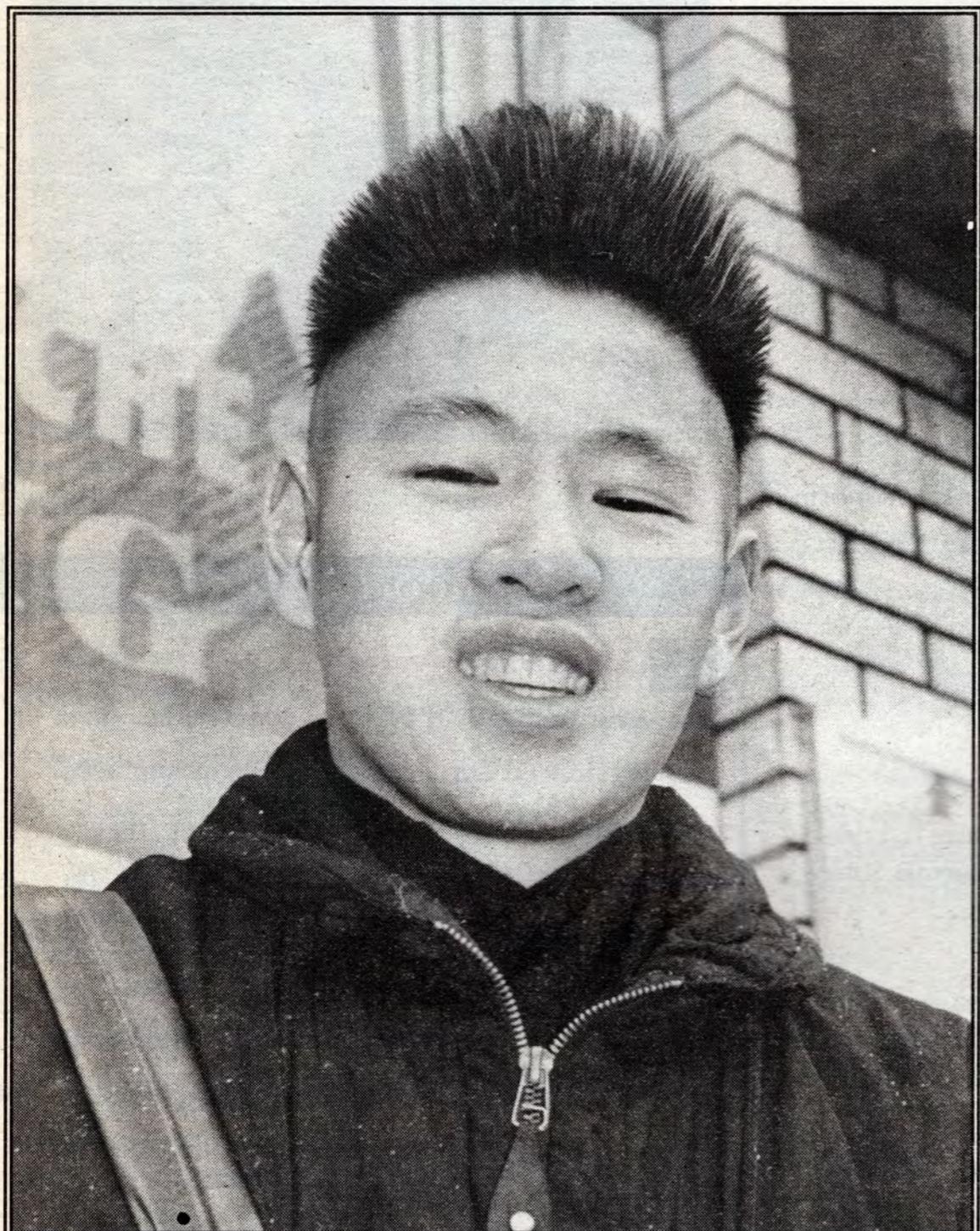
**La Licorne Verte: 5034 St-Hubert Montréal, QC H2J 2Y1**

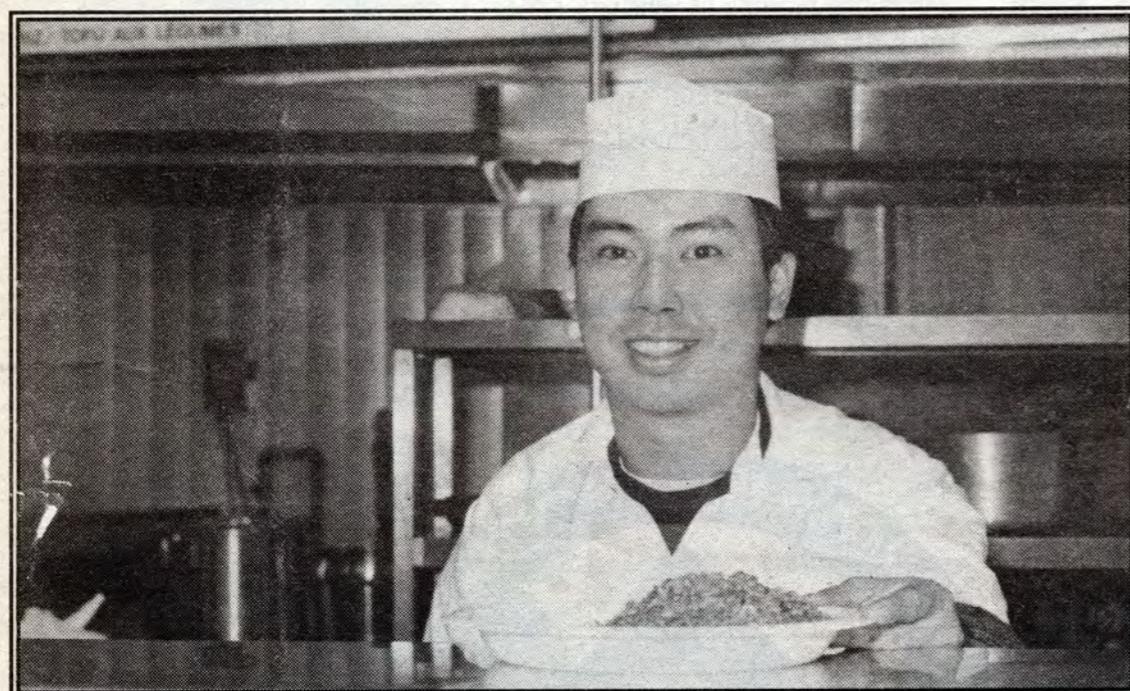
# Impressions chinoises



*Yves Beaupré est journaliste à IMAGES. Diplômé du collège Marsan, il détient une attestation d'étude en photographie et se passionne pour le cinéma. Il nous offre ici une vision toute particulière de l'Asie, telle qu'on la perçoit à travers Chinatown, le quartier chinois de Montréal. IMAGES s'associe à Yves pour vous montrer ces quelques photos croquées sur le vif d'une société qu'il n'est pas toujours facile de percer. Voici donc pour vous:*

*Impressions chinoises...*





## MENTAL BLOCK

by Chantal Thomas

«Education» – The word has always held special promise for people of African descent on this continent. From the beginning of our forced existence outside Africa, Black people have revered education as a way to freedom and self-liberation. Over the years of our struggle, our idea of education has evolved to more closely suit the needs of our people.

In the 1920s, African-American Carter G. Woodson founded the idea of formally celebrating the history of people of African descent. This idea was a step forward, for previously «education» simply meant the mastery of European disciplines. Woodson saw the study of Black culture and heritage as an important part of our education. He understood the urgent need to actively combat the frustration and alienation people of African descent feel in a society that denies them an identity and a heritage. In learning about ourselves, we empower ourselves reaching beyond the merely intellectual sphere, and form a basis of the self-esteem and self-respect which allows us to generate true and productive progress.

At the same time, people of African descent understand that an «education» encompasses not only what we learn in books, but what we see around us. In order to truly empower ourselves, we must transform not only the material we learn but the environment in which it is taught.

The struggle for empowerment through education has been waged wherever Black communities exist. At Montreal's McGill University, students have made a number of efforts over the years to establish resources for the study of the culture and heritage of people of African descent. Twenty years ago, an African Studies department and program was implemented, although it failed to ever gain a satisfactory share of the university's resources. Efforts to establish programs focusing on Black people outside Africa have been consistently rejected and

ignored.

In May 1991, Mariame Kaba, a third-year sociology student, initiated yet another effort to implement programs in Black Studies (people of African descent outside Africa) and Africana Studies (all people of African descent). Since previous proposals had been rejected in their complete form, Kaba decided to work on a course-by-course basis, building over a number of years the educational resources for the programs. Working with the Black Student's Network (BSN) of McGill, Kaba submitted a proposal to the history department to implement a course on Black history for the fall of 1992. The course proposed would be implemented under two important conditions. First, it would include both Canadian and American Black history. This condition was intended to counteract the tendency of Black studies to focus excessively on African-American experiences.

Second, it would be taught by a qualified person of African descent. This stipulation addressed the role of «realities» in the process of «education». People of colour are all but absent on the teaching staff of the history department, and virtually absent in the Faculty of Arts as a whole. The BSN felt it could not address how representative courses taught within the history department are, without also addressing how representative of those who teach the courses are.

The curriculum committee of the history department convened in October 1991 to discuss the proposal – and rejected it. The department gave a number of reasons for its decision, although none of them appeared to be entirely founded. It complained that the presentation of the proposal was unsatisfactory even though it requested no revision in the six months which it had to review the proposal before the meeting.

The department also asserted it did not have the financial resources to hire a new professor or acquire new materials for the courses. However, the cost of hiring a

sessional lecturer is surprisingly small, less than what is often paid to a one-time visiting lecturer. Moreover, the majority of material, books required for the course, are already owned by the McGill library.

Finally, the history department claimed that it was inappropriate for students to propose courses. This objection seemed most specious, suggesting students are inherently unworthy of participating in decisions which directly affect their education.

The department's rejection of the proposal did not deter the BSN. The Network worked to strengthen the proposal and outside support for it. To this end, BSN students designed two specific courses : «The Dynamics of Slavery in North America», and «Black in North American Cities». In creating the theme structure and selecting the

reading material for these, they were advised by two scholars of Africana : Dr. Leo Bertley, a Montreal resident whose publications include Canada and the people of African descent and Dr. John Henrik Clarke, a professor at Cornell University, New York, who has published, among other works, Africa at the Crossroads : Notes on an African Revolution. As well, the BSN gathered letters of support from various individuals and university groups across North America, and collected hundreds of signatures supporting the proposal from McGill students. When they returned with the revised proposal and statements of support to the next meeting of the history department's curriculum committee meeting in February 1992, department professors had to admit they had rarely seen courses so detailed and well-structured.

Yet the proposal was rejected once again. Again, the history department offered a number of bureaucratic excuses. The underlying reason – a lack of respect and recognition for the importance of Black history and culture, and a resistance to the expansion of conventional education – was clearer than ever.

Meanwhile the BSN is as determined as ever to establish Black and Africana studies at McGill University. The individuals of the BSN believe, as do their brothers and sisters outside McGill, that entrenching the study of the culture and heritage of African descent in Montreal's educational institutions can only benefit the city's Black community, and in turn can only benefit the community at large.





## La semaine de la culture chypriote

par Frédéric Augustin

Chypre est cette petite île de la Méditerranée orientale située au large de la Turquie et de la Grèce. Elle est peuplée à 82% de chypriotes grecs (700 000 habitants), mais depuis 1974, 40% de son territoire est occupé par l'armée turque.

À Montréal, on retrouve environ 1500 chypriotes, selon M. Panayiotis Constantinides, représentant auprès des médias du Centre de recherche hellénique. Cet organisme, dont le directeur est M. Stephanos Constantinides, professeur de science politique, a pour but de sensibiliser la population à la culture grecque.

Le 27 mars 1992, à la bibliothèque des lettres et des sciences humaines de l'Université de Montréal, le Centre de recherche hellénique a lancé officiellement la semaine de la culture chypriote. Ce lancement se faisait suite à une exposition de livres rares, donnés par le gouvernement chypriote à la bibliothèque de l'Université de Montréal.

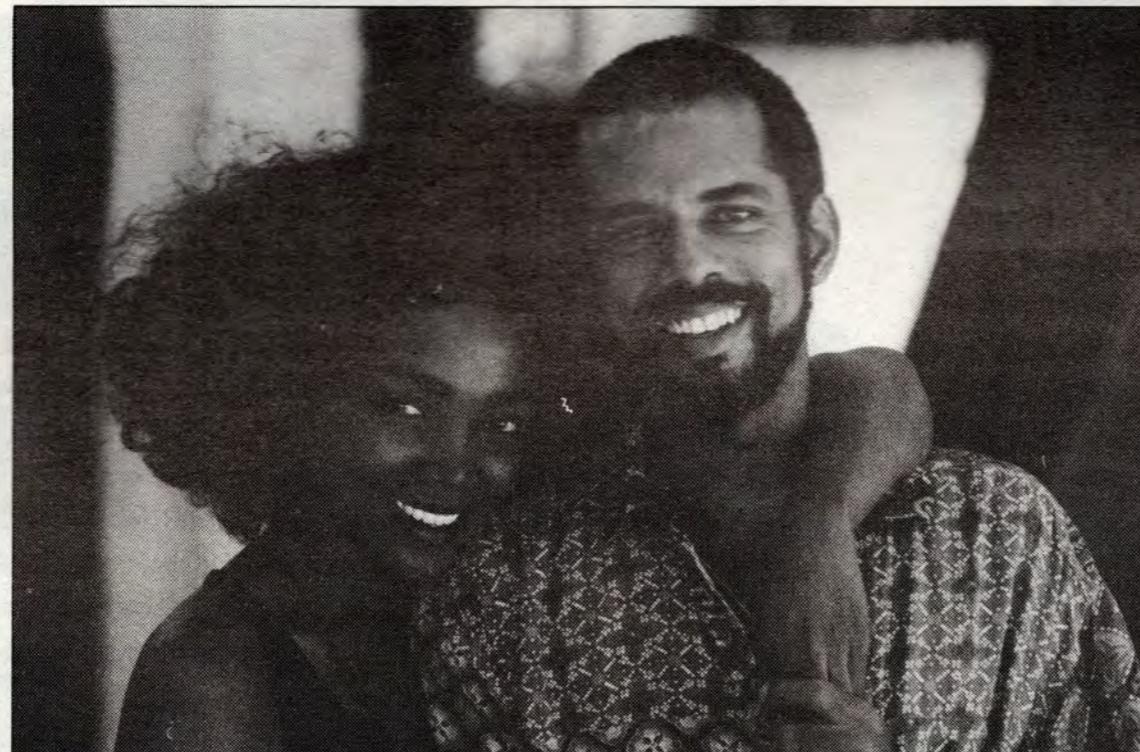
Outre des manifestations culturelles diverses, cette semaine chypriote a donné lieu à la présentation de deux conférences au pavillon Jean-Brillant de l'Université de Montréal, l'une axée sur la culture chypriote contemporaine et l'autre sur la situation de Chypre au tournant du XXIe siècle.

Lors de son allocution le 27 mars, M. Stephanos Constantinides, a fait ressortir la civilisation brillante de Chypre, sa culture en pleine expansion, ainsi que la souffrance vécue par son peuple depuis des siècles, et l'injustice de l'occupation turque.

Étaient présents à cette soirée de hauts responsables de l'université, des représentants des différents paliers gouvernementaux, et d'éminents membres de la communauté chypriote montréalaise, ainsi que Nadia Assimopoulos, ancienne vice-présidente du Parti Québécois.

# CHANSON POPULAIRE HAITIENNE

par Dominique Ollivier



**IMAGES: Pourquoi un livre sur la musique haïtienne?**

**R.B.**: Il aurait fallu poser cette question il y a trente ans! Depuis le livre de Constantin Dumeové «Histoire de la musique haïtienne» en 1948, les Haïtiens ont créé plus de six cents formations musicales en Haïti et aux États-Unis. Nous avons répertorié plus de deux mille microsillons qui se sont vendus à des millions d'exemplaires dans le monde entier. L'impact de ces chansons sur la société haïtienne est considérable. Pourtant, aucune compilation, aucun ouvrage d'analyse n'a été publié depuis. Il y a rarement des dates sur les albums et si les inconditionnels de la cadence haïtienne connaissent plus

ou moins les discographies, il n'existe aucune phonothèque, aucun glossaire. En plus, depuis le triomphe mondial du zouk en 1985-1986, c'est une véritable campagne de désinformation à l'échelle mondiale, orchestrée par certains musiciens et promoteurs antillais qui s'est acharnée à gommer l'influence indélébile de la musique haïtienne dans le concert caraïbe. Il était temps d'écrire deux mots sur le sujet.

**IMAGES: La musique haïtienne semble avoir du mal à être commercialisée. À quoi est-ce dû?**

**R.B.**: Le pouvoir d'achat est très bas en Haïti et la «piraterie» est d'envergure. Pourtant, de nombreux



Musique

## Rencontre avec Ralph Boncy

groupes haïtiens ont réussi des scores entre 20 et 50 000 exemplaires grâce à la clientèle antillaise, française et dans la diaspora nord-américaine. Les musiciens et les producteurs de disques haïtiens ont accompli des miracles pendant 30 ans, avec des moyens dérisoires, des réseaux de distribution branlants. Cela n'est pas négligeable. Mais c'est le circuit ghetto. En plus, c'est du chacun pour soi.

Sans subvention et sans support cohérent de diffusion au niveau gouvernemental ou même communautaire. Aujourd'hui, cette chanson en créole a du mal à trouver sa place sur les «grosses» radios comme CKOI, CKMF, Europe 1 ou RTL. N'empêche que Boukman Eksperyans sur le label Island s'est classé deuxième dans le «Word Beat Chart» du Billboard Magazine aux USA, loin devant Patricia Kass. Quant à Emeline Michel, elle est distribuée par FNAC Musique en France, sur le label SONY en Extrême-Orient et sur étiquette JUST IN TIME au Canada. Elle est aussi classée au hit parade des radios francophones. C'est vrai que ces artistes-là ne font pas du «compas». Mais la musique

haïtienne a rarement intéressé les multinationales qui dominent le marché du disque sur la planète. Et puis ici, il y a le fameux quota français à 65% qui bloque le créole sur les antennes québécoises.

**IMAGES: Pourquoi avoir commencé votre anthologie en 1965?**

**R.B.**: Je voulais débuter avec du concret. De 1965 à nos jours, on peut baser des observations valables sur une discographie palpable. Certes, il a fallu dépoussiérer pas mal pour retrouver des trésors mais j'ai entrepris des négociations avec les labels haïtiens pour faire ressortir des compilations en cassettes et disques compacts. Il ne faut pas seulement parler de la musique. Il faut surtout l'écouter. Rendre ce patrimoine à nouveau disponible. Par la suite, je compte étendre mes recherches à la période 1945-1965.

Ralph Boncy a accompli un travail important en recensant toute cette discographie. Son initiative prend toute son ampleur, lorsqu'on considère l'importance de la communauté haïtienne à Montréal. Publié par les éditions du Cidihca, le livre de Ralph Boncy est distribué par Sodaccan.

## LEND ME YOUR EARS

by Ethan Friedman

The scene – a Rosemont church basement bingo palace, 2 A.M., February 1990. Balloons and streamers adorn the walls and ceilings. Hipster types lay back in the dark corners, only the embers of their cigarettes giving off an occasional glow. Crammed on a make-shift stage distinguishable only by its modest elevation of 2 feet, 15 army green clad musicians have the crowd in a frenzy. The lead singer, sporting a drapper suit bears an uncanny resemblance to

Sonny Bonno – with a pompadour wig. The güiro gallops at a ferocious clip while the heavy set bearded tambora player beats the drum in his lap with staccato stick work gleaming wildly. The toughs in the horn section sway from side to side in unison, instruments perched awaiting their cues. Spinning, leaping and shaking wildly, the three member chorus weaves in and out, spraying a few lines into their mikes at the appropriate moment. A plump looking roady, dressed only in a worn T-shirt and polyester pants, pumps his fist in the air triumphantly and mouths the words from stage right.

A crowd of no more than 60 has paid the \$30 for merengue cocainada – invitation by mail box poster only. Full media black out, as if the band must come and go in complete secrecy.

At the stroke of 3 A.M., the cibaeño crew piles into the rented van for a few hours of shut-eye back at the picturesque hotel on Cremazie boulevard

Suite à la page 24

Suite à la page 23

## GUITARE

### HÉROINE

#### •Le défi de Kat Dyson•

par Guylaine Maroist

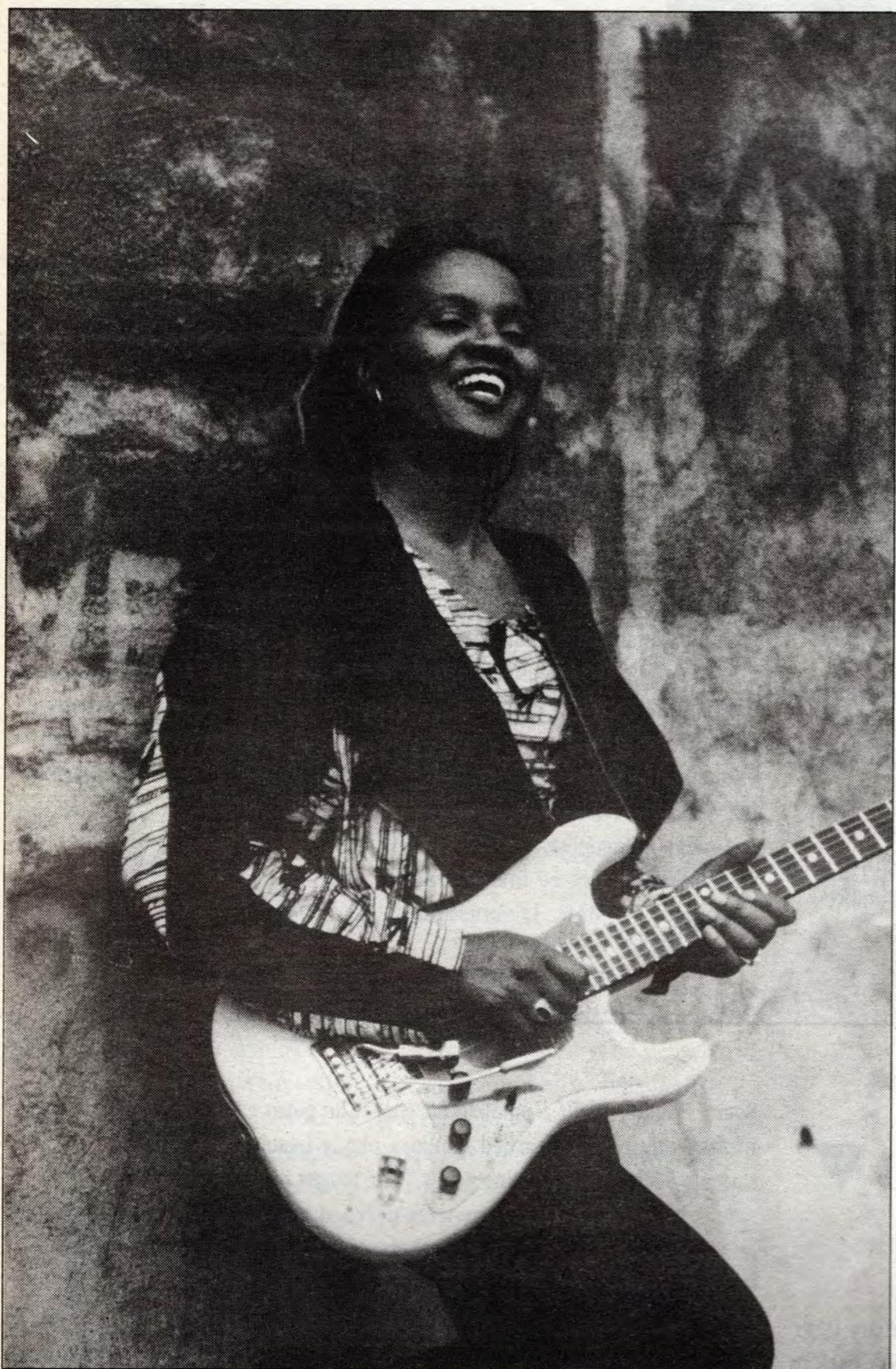


Photo : Gilbert Duclos

**I**l faut la voir, dans le nouveau spectacle de Claude Dubois, commencer la pièce La chasse galerie par un solo endiablé. Elle torture littéralement sa guitare

électrique et en extirpe de vilains riffs qui réjouissent nos entrailles. Kat Dyson nous en met plein la gueule. Native de la Virginie, la musicienne a

intégré nos troupes artistiques il y a dix ans. D'abord venue rejoindre un ami dans le groupe de fusion Tchukan, elle a un coup de cœur pour notre île et s'y installe définitivement. Aimant aborder différents styles musicaux, elle sera au cours de la décennie la sidewoman d'artistes de tout acabit. On la retrouvera sur les mêmes planches que des personnages aussi illustres que Buddy Guy ou Bo Diddley de même qu'aux flancs de poids lourds du showbiz québécois tels que Richard Séguin, Louise Portal, Walter Rossi, Nanette Workman, Roch

Voisine et Claude Dubois. Une des seules femmes, avec l'intarissable Geneviève Paris, à s'illustrer en tant que guitariste rock

au Québec, Dyson n'a jamais considéré sa féminité comme une embûche. «Les chances de réussir dans l'industrie de la musique sont très minces. Si je m'arrêtai pour réfléchir à toutes les limites que j'ai, je cesserais de faire ce métier sur le champ.» Ses influences à la guitare? «Il y en a trop. J'ai eu la chance de jouer sur la guitare de Joe Pass, sur la fameuse Lucille de B.B. King et de rencontrer John McLaughlin, dit-elle la voix pleine d'enthousiasme. Wes Montgomery est une de mes influences majeure. Mon père, amateur de jazz, me disait de bien écouter ce grand guitariste. J'ai toujours été influencée par toutes sortes de musiques. Encore aujourd'hui, j'ai beaucoup d'idoles. Jeff Healey est un de mes héros. Parler de Bonnie Raitt comme une influence est un euphémisme.» Pourquoi y a-t-il si peu de femmes derrière des instruments rock? «Il y en a de plus en plus, et elles commencent à prendre leur place. Le spectacle de Claude Dubois en est

un bon exemple : il y a Rhonda Smith à la basse, Johanne Blondin à la batterie et moi à la guitare.» Celle qu'on connaît pour son agilité au manche est aussi dotée de puissantes cordes vocales que le Montreal Jubilation Gospel Choir met à l'honneur. Kat Dyson a d'ailleurs consacré ses études universitaires au chant. La talentueuse artiste devrait nous offrir sous peu un premier album solo.

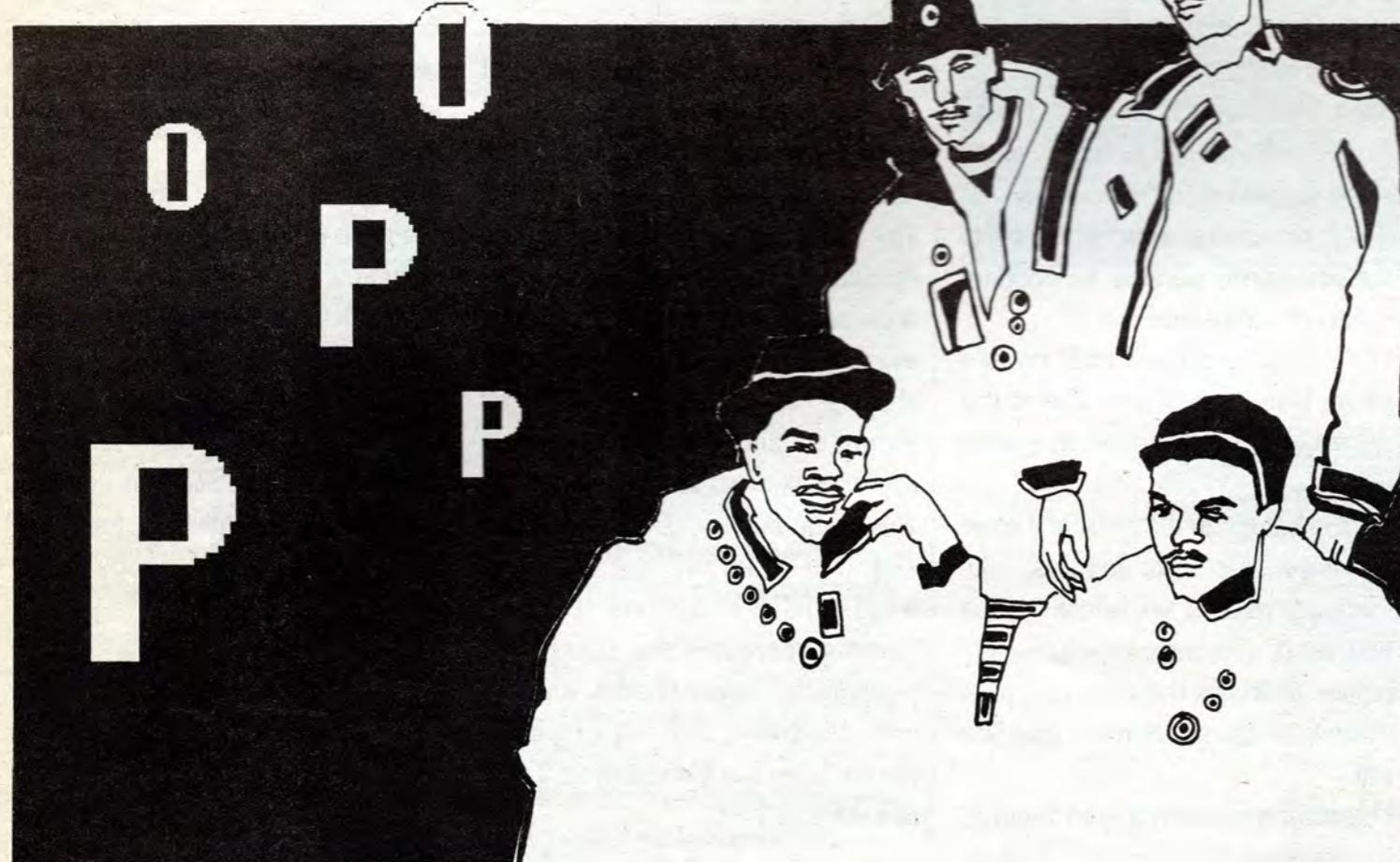
En attendant, on peut la voir et l'entendre dans le cadre de l'événement Blues 92 au Hard Rock Café le 24 avril prochain. Elle nous a préparé des compositions de son cru, du blues et une pièce de Bonnie Raitt, passion oblige.

Kat Dyson au Hard Rock Café avec Rita Chiarelli. Vendredi le 24 avril à 20 h.



# Hip Hop in the City : «Zero Tolerance» Hits the Studio

by Anthony Bansfield



In the last year, Montreal has begun to look a little better from the point of view of the hip hop nation. This winter, rap fans in the city had the chance to be down with Naughty By Nature at Checkers, to rock to the hardcore rhythms of Ice Cube, and to check the funk of the definitely slamming the Black Sheep (who were in the house on both the NBN and Ice Cube bills). There were also events like the rap competition at Checkers, Champlain College's Black History Month jam, and a fall throwdown at the Foufounes all of which featured a growing number of talented local crews. This field, which includes the likes of Fresh 'n' New, Sport D, the Crayburn posse, MC Wiz and DJ Sir, and Freaky D, has seen few of its members land decent recording contracts. Zero Tolerance, one of the better known crews on the scene for the last little while, has recently managed to do just that.

Known up until last summer as O.P.P. (for the Ouellette Park Projects in Lasalle), Zero Tolerance consists principally of rappers Chuck Ice and Trace, and DJ Choice. Their first recording venture, a self-produced project financed by Sony affiliate Monogram Records, brings together the practiced cut-selection, scratches and beat-gathering of Choice, and the lyric-writing and performing skills of Chuck and Trace.

I recently teamed up with hip hop connoisseur Joe Clement to do a videotaped interview with Chuck soon to be broadcast on «Black Is». On the question of how he got started as a rapper, he cited the influence of rap legends Run DMC and The Fat Boys. He began rapping around 1982-83 when most of his friends were break-dancing. As far as his attraction to hip hop goes, Chuck emphasized the encyclopedic nature of the genre as «a combination of different ideas, characteristics and designs...You could have a sample in a rap song that could be anywhere from jazz to opera, so long as it fit what was going on in the song at the time».

It is a sad fact, though, that despite its innovations and spreading musical, cultural and political influence, hip hop is still a tough sell in Canada in general and in Quebec in particular. The language barrier - English, or more specifically African American English, being the predominant language of rap - and a certain hostility or at least indifference towards hip hop are obstacles here in La Belle Province and nationwide.

For his part, Chuck seems more concerned with international record sales and especially «punching the US market» rather than focusing on any marketing breakthrough in Canada. This goal ties in with ZT's musical style, namely one with a «hardcore foundation» (modelled upon, say, that of Ice Cube, EPMD, or Public Enemy). Toronto rappers with a distinctly Canadian flavour, like Maestro Fresh Wes, Kish, or the Dream Warriors, Chuck sees as «sticking out like a sore thumb» when it comes to American rappers and their fans. «To sell records in the US market», he concludes, «you have to almost appear as one of them».

The album will be out around June and features tracks like «Serial Killer», a take-out-the-sucker MC's type of rhyme, and «Indian Summer», a political piece deals with the heroic stand taken by Mohawk Indians, here in South-western Quebec, in defiance of an attempt by a developer to build a golf club on sacred Mohawk burial grounds. «I watched a few hundred Indians fend for their lives and their land at the hands of the SQ [Sureté du Québec], the Quebec government, and the Canadian Army» says Chuck.

In his attempt to «wake people up» to the outrageous injustice that went down, he states at the end of the song «How would you feel if your home were a danger zone/ Just 'cause you tried to protect your own?» The track is powerful on the musical, lyrical, and political level, and one hopes it's an accurate taste of the stuff Zero Tolerance will kick in their promising future.

Musique

## De mémoire d'homme Entrevue avec Michel Faubert

par Guylaine Maroist

Quand on parle de musique folklorique québécoise, on entend chauffer les reeks et les chansons à répondre parmi le joyeux tintement des bocks de bière. Mais le patrimoine musical des québécois ne rime pas qu'avec le rire et le houblon des festives soirées de Noël et du Jour de l'An. Le chanteur et conteur Michel Faubert vient de lancer un album intitulé *Maudite Mémoire* qui nous fait découvrir l'angle sombre du répertoire musical d'antan. Depuis 1977, Faubert accomplit un véritable travail d'ethnomusicologue en recueillant dans les campagnes québécoises et acadiennes des complaintes transmises par la tradition orale. Ces poèmes lyriques n'ont parfois rien de jubilant. Faubert a relevé un répertoire occulté de notre imaginaire collectif et balayé par l'aspect «Vive la joie» des Soirées canadiennes.

«Dans les années 70, il y a eu une vague folklorique, mais les groupes n'ont exploité que le côté bavarois et fêtard. Pour moi, le folklore, ça a quelque chose de profond, que je retrouve quand j'écoute un chanteur malien ou sénégalais par exemple. La fête, c'est très important, mais il y a aussi la souffrance, la mythologie et le côté existentiel.»

Pourquoi cette portion littéraire a-t-elle quitté notre mémoire? Michel Faubert a sa petite théorie

là-dessus. Avant les années 20, on chantait tout aussi bien des complaintes que des chansons à répondre dans les veillées. Au Québec, le folklore s'est médiatisé. C'était le temps de la crise, du désenchantement par rapport à la ville et du discours officiel du retour à la campagne. On a alors fait ressortir le côté joyeux du folklore, alléguant que dans le bon vieux temps, il n'y avait pas de problèmes. Aussi, après la révolution tranquille, a-t-on jeté un voile sur notre passé religieux. Donc, tout le répertoire sacré, recelant le fantastique et le mythologique a disparu.

Les pièces qu'a dépoussiérées l'artiste comportent quelques sinistres histoires sanglantes. «C'est étonnant pour un peuple aussi pacifique que les Québécois. Depuis la défaite des Patriotes, en 1837-38, on a pris notre trou. Je vois un peu ces chansons-là comme un cri lancé par des personnes qui ne pouvaient pas crier. Il y a une violence latente exprimée sur des mélodies très douces.»

Ces mélodies parfois presque millénaires sont issues de modes anciennes et exploitent le quart de ton. Faubert les a sorties de leur contexte «a cappella» et en a fait des fresques modernes, où les lignes de guitares électriques côtoient une voix médiévale. L'artiste est accompagné du groupe de musique actuelle Locomotive. Le guitariste André Duchesne signe les arrangements musicaux du matériel de Faubert.

«J'hésite à dire que je fais du folklore parce que les gens en ont une idée qui ne correspond pas à ce que je fais. Alors, je me perds dans toutes sortes de tergiversations. Je parle donc de version québécoise et acadienne de chansons médiévales...» Bientôt, Faubert n'aura plus besoin de multiplier les précisions. Le folklore, espérons-le, aura réintégré sa place dans nos esprits amnésiques.

*Maudite Mémoire* de Michel Faubert, Lunatik Asylum, 1992.

### CIDIHCA

Le Centre International de Documentation  
et d'Information Haïtienne Caraïbienne  
et Afro-Canadienne  
359 ST-PIERRE, 1er ÉTAGE, MONTRÉAL, P.Q. H2Y 2L9  
845-0880 • FAX: 845-6218

# FRANKENSTEIN WOODY ALLEN

MEETS

By Lois Siegel

Shadows and Fog by Woody Allen

If Woody Allen were trying to sell the idea for his film *Shadow and Fog* to his producers, he would describe it as a murder mystery starring *Frankenstein Meets Mr. Kleinman*, an unemployed Jew.

With a title reminiscent of Alain Renais' memory of Nazi concentration camps, *Night and Fog* (1955), Allen presents a story about a somber, evil man who lurks in the foggy shadows and every now and then springs forward to strangle strangers in the night.

But the real anti-hero is little Mr. Kleinman (Woody Allen) who constantly poses questions about people who kill without apparent motive. What is the true nature of evil, and why is a killer the way he is? We are all rational people, right? Kleinman asks.

*Shadow and Fog* is situated in a dark

and gloomy town where a travelling circus has been performing. Kurt Weil's Three Penny Opera provides Fellini-type music as glimpses of a very fat lady and an occasional midget are seen - token tributes to Fellini, no doubt.

One could easily miss Madonna in the role of a Wanton Circus Lady who lives with the Strongman but lustfully entices The Clown (John Malkovich) into her den of iniquity.

The unlikely Sword Swallower (Mia Farrow) who lives with The Clown, whines and whines some more about wanting to have a baby with the unfaithful Clown.

Woody, the Schlemiel, is drafted by the town surveillance committee whose members sometimes look for the criminal and sometimes look at naked bodies through open windows, as would a peeping tom.

But, as Kleinman says, he really

doesn't know enough to be incompetent. He bumbles through one encounter after another, at times pursued by the strangler, but more often by those supposedly in charge of law and order.

Allen trips through the film offering wonderful one liners in his usual subtle fashion of understatement. He describes one man as being of value to the community because he provides quality circumcisions.

The Sword Swallower ends up in a whore house, where it is alluded that she might be good at swallowing other things.

Finding himself in the midst of a room of whores, Kleinman sputters, «But I've never paid for sex before». «You just think you haven't,» someone replies, indicating that every man pays, whether wining and dining a date or a wife.

The film is sprinkled with familiar

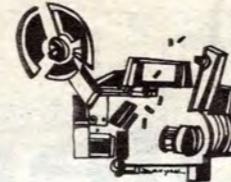
faces: Jodie Foster (Taxi driver), Kate Bates (Misery), Wallace Shawn (My dinner with Andre) and Robert Joy (Atlantic City).

Unfortunately, *Shadow and Fog* gets lost in the mist, becoming a chain of scenes which beg for more visual variety, the only relief supplied by the occasional whorehouse scenes.

The finale is probably the most entertaining moment in a rather plain sequence of events. As the strangler enters the circus tent looking for more victims, he is deceived by Mr. Kleinman and the Magician who appear as illusions in a trick mirror. This scene mimics an all too similar and more skillful one in Peter Bogdanovich's *Targets* (1968). *Targets* recreates the ravages of psychopathic sniper Charles Whitman who randomly gunned down 46 people from the University of Texas bell tower in 1968.

In *Targets*, veteran actor Boris Karloff appears simultaneously in real life and on a drive-in movie screen to confront a totally bewildered killer. Bogdanovich's scene is riveting and eerie. Allen's scene delights for a few seconds and then falls off the deep end.

Finally, no direct answers are proffered about the nature of evil. But somehow it is understood that real horror is when someone goes berserk and slaughters innocent people; allusions to Hitler's Germany lurks in the shadows throughout the film. Allen's characters seem to be left to wander in their individual fogs. And Mr. Kleinman joins the circus.



cinéma



MAINTENANT DISPONIBLE EN VIDÉOCASSETTE

## L'ARBRE QUI DORT *rêve à ses racines*

RÉALISATION : **MICHKA SAÄL**

DURÉE : 80 MINUTES

**ELLES SONT IMMIGRANTES.**

**L'UNE EST JUIVE ET TUNISIENNE.**

**L'AUTRE EST ARABE ET LIBANAISE.**

**ELLES SONT AMIES.**

**VOICI LEUR HISTOIRE,**

**PARMI LES GENS D'ICI ET D'AILLEURS.**

PRIX : 34,95 \$ (TAXES ET FRAIS DE MANUTENTION EN SUS)

TÉL. : PROVINCES ATLANTIQUES : 1-800-561-7104

QUÉBEC : 1-800-363-0328

ONTARIO : 1-800-267-7710

UEST DU CANADA : 1-800-661-9867

UNE PRODUCTION DU STUDIO F — REGARDS DE FEMMES DE  
L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA



Office  
national du film  
du Canada

National  
Film Board  
of Canada

REGARDS  
DE FEMMES

# EUROPA

## Jean-Marc Barr's Journey into darkness...

Yves Beaupré

EUROPA is the story of a young German-American, Leopold Kessler (Jean-Marc Barr), whose parents escaped the Nazis. At the end of World War II, Kessler returns to Germany and discovers the land of his roots is a torn and divided country with Nazi and Allied forces still battling each other. EUROPA is a story of love and betrayal, of guilt and redemption.

After the Montreal press-screening of the film, Images spoke with lead actor Jean-Marc Barr.

Images : Lars von Trier seems to be a very technical director. Was it hard to concentrate with all the special effects going on?

J.M.B. : Not at all. It was a rewarding experience. I learned a lot on how to position myself for the camera. That's how the great masters used to make movies in the old days. The spectres of [Carl] Dreyer, [Fritz] Lang and [Alfred] Hitchcock are omnipresent in EUROPA.

Images : Could you work in those conditions again?

J.M.B. : Absolutely! Lars is just a great painter who uses the screen as his canvas, and I was honoured to serve as his paintbrush. (laughs).

Images : Max Von Sydow's narration in EUROPA is reminiscent of what Orson Welles used to do, where the off-voice kind of hypnotizes the spectator.

J.M.B. : Lars was mesmerised by how cinema itself could become propaganda. How it could be used as an hypnotic device. The director just wanted to use the narration in order to grab the moviegoers out of their seats and get them on that train to experience Kessler's journey into darkness...

Images : Would you describe EUROPA as a thriller or as «Film Noir»?

J.M.B. : I would say it's a «Farce Noire». It has a lot of cynicism in it. Colonel Harris, played by Eddie Constantine, represents the decadence of the postwar era... the political games between the American allied forces and the defeated Germany who was looking for its redemption.

Images : Don't you think Kessler made the wrong choice at the end?

J.M.B. : Kessler is very confused with all the double crossing that is going on. He has to choose sides, and he can't. The pressure is building and his nerves are



cracking up, so he just lets it go and follows his instincts. His feelings for Katarina (Barbara Sukowa) are the only thing he's sure of, even if she manipulated him. Once again, as in real life, love defeats reason, even if the viewer feels Kessler made the wrong choice.

Images : You recently finished shooting the screen adaptation of Albert Camus' classic «The Plague». Can you tell us about it?

J.M.B. : Luis Puenzo [The Official Story] directed this movie. Raul Julia, Robert Duvall and William Hurt, who plays Dr Rieux, star in it... It tells the story of what happens when the plague strikes a modern day South American city... It's about men facing difficult odds and how they cope with them. The film should come out this fall.



## L'Arbre qui dort rêve à ses racines

Par Alain Côté

Dans son premier long métrage, la réalisatrice d'origine tunisienne, Michka Saäl utilise sa propre expérience de femme en exil pour nous proposer une réflexion sur l'immigration au Québec. Le film est surtout centré sur une amitié bien particulière vécue par deux femmes, Nadine, une poétesse d'origine arabe qui a dû fuir la guerre du Liban, et Michka elle-même, d'origine juive et ayant vu le jour en Tunisie.

Nos deux aventurières, installées au Québec depuis plus d'une décennie déjà, gardent bien vivante en elles la richesse de la civilisation orientale dont elles sont issues. Paradoxe nécessaire à leur survie, ce retour vers leurs racines n'est pas sans rappeler que le désaccord qui existe entre Juifs et Arabes s'est lui aussi infiltré et reflété dans leur enfance. Pourtant, la complicité de ces deux femmes va beaucoup plus loin que ce constat de mésentente raciale transposé dans la religion et la politique. La métaphore récurrente de l'arbre prend ici toute sa force, toute sa symbolique.

Dans l'arbre qui dort rêve à ses racines, on parle de racisme «ordinaire» et de la difficulté de s'intégrer totalement à un nouvel environnement, cette intégration qu'on souhaiterait parfaite mais impossible dans une société qui véhicule parfois des valeurs auxquelles on ne peut se rattacher.

Bien que le propos du film soit des plus enrichissants, la forme qu'a utilisée la réalisatrice Michka Saäl est pour le moins parfois déroutante. En incorporant aux entrevues des scènes de fiction avec de la mise en scène, (Anne-Claire Poiré a fait la direction du jeu de Michka), la réalisatrice a trahi ce qui avait d'abord été annoncé comme un film documentaire. Cette recherche esthétique louable en soi, entraîne un sentiment d'incertitude chez le spectateur qui ne sait plus trop comment analyser les différents genres qui se déroulent sous ses yeux. La première scène chez le psychanalyste dont on aperçoit soudainement le visage est un exemple qui illustre bien ce questionnement. S'agit-il d'un véritable témoignage ou plutôt d'une histoire narrée par une actrice amateur? Bien sûr, après un moment, le spectateur s'adapte à ces nouvelles règles, mais non sans conserver un doute dans son esprit, aussi infime soit-il, sur la véracité de la «source» de ce qu'il voit et entend.

Cela dit, lorsque bien contrôlés, ces glissements du genre documentaire vers la fiction peuvent devenir assez efficaces. De plus, au cours du film, la réalisatrice nous montre qu'elle sait manipuler fort habilement le concept espace/temps. Dans une des scènes, Michka se réveille seule dans la nuit et elle erre dans les différentes pièces de son appartement avant de finalement téléphoner à son amie Nadine. Tout au long de sa déambulation, on entend en voix off Michka parler à quelqu'un. Ce n'est que lorsqu'elle entreprend sa conversation téléphonique avec Nadine (en images) que l'on comprend que ce que nous entendions, c'était en fait la suite de cette discussion avec son amie, et cela avant même qu'elle n'ait eu lieu en temps réel.

Difficile de passer sous silence la beauté des chants, mais aussi l'entrevue magnifiquement réalisée avec ce vieux couple de pâtissiers émouvants (cadrés devant un mur dont la tapisserie jaunie a été crevée), et qui se résigne finalement à retourner dans la banlieue de Paris après s'être fait rouler par leur ancien propriétaire. De même, soulignons la très grande force de ce plan final où on les voit étendus sur le lit familial en compagnie de leurs deux enfants. Ce qui frappe c'est la pose : tous ont les yeux rivés stoïquement sur la caméra et gardent le silence.

Un film rafraîchissant à bien des égards donc et qui ne manque pas de susciter en nous une réflexion sur des thèmes importants.

### D'Afrique

par Yves Beaupré

«Les 8èmes Journées du cinéma africain et créole»

À Montréal, il y a plus d'une façon de savoir si le printemps est définitivement arrivé : le sirop d'érable coule à flots, les inévitables rapports d'impôt, les interminables séries éliminatoires du hockey et, bien entendu, la fièvre des festivals qui vient frapper tous les «zappeurs» culturels de la région métropolitaine.

Parmi ces festivals, les Journées du Cinéma Africain et Créole,



organisées par Vues D'Afrique, servent de prélude à la canicule estivale.

Événement annuel unique en Amérique du Nord, les Journées sont devenues, au cours des années, le rendez-vous de tous ceux qui désirent connaître une cinématographie différente et une industrie en pleine expansion. C'est l'occasion idéale d'être témoin des changements profonds qui bouleversent l'Afrique où souffle actuellement un vent de démocratie.

La 8e édition des Journées du cinéma africain et créole, qui aura lieu du 6 au 13 avril 1992, propose encore cette année, une programmation variée et passionnante... «À travers les plus récents films de la section Panorama du cinéma africain, le public pourra, entre autres, découvrir de jeunes et talentueux réalisateurs comme Moussa Toure, Bassek Ba Kobhie et Adamo Drabo qui abordent avec humour ou sérieux des thèmes comme l'environnement, la démocratie, les chocs socio-culturels et les rapports amoureux...», raconte la sympathique Françoise Wera, membre du comité organisateur depuis le tout début de Vues d'Afrique.

Plusieurs de ces thèmes se retrouvent d'ailleurs dans les autres sections du festival : «Regard Canadien sur l'Afrique et les pays créoles», «Regard sur les télévisions africaines», «Images créoles», et «Écran nord-sud». On y présentera également un forum professionnel afin de développer la co-production avec l'Afrique. Un focus spécial sur le Zaïre suivra la projection de «Lumumba, la mort d'un prophète» de Raoul Peck, le 8 avril. Cette discussion traitera sur la difficulté d'établir la démocratie au Zaïre.

Du côté de l'animation, l'ambiance chaleureuse unique aux Journées débutera dès la mise en vente des billets avec une série d'expositions ouvertes au public sur la place du Complexe Guy-Favreau, dans le hall de la Cinémathèque québécoise et celui du cinéma Festival. L'artiste togolais Klem Lawson honora de sa présence, cette 8e édition des Journées. Il présentera ses toutes dernières œuvres faites de perles africaines. Comme toujours, un salon d'information, des rencontres avec les invités(es), des spectacles et de la gastronomie seront au programme tout au long de la semaine sur les lieux de projection.

De retour cette année suite à leurs immenses succès, les matinées ciné-jeunesse seront de nouveau à l'heure du mardi au vendredi au cinéma de l'ONF du Complexe Guy-Favreau. Cette initiative originale de Vues d'Afrique permet à des milliers de jeunes des écoles de Montréal et de la région de venir découvrir l'Afrique et les pays créolophones.

Voici quelques suggestions de films à voir lors de cet enrichissant festival cinématographique : du Cameroun, «Afrique, je te plumerai...» de Jean-Marie Teno, ce film porte une réflexion sur les



Le rendez-vous annuel qui annonce le printemps:  
Les 8èmes Journées du cinéma africain et créole  
du 7 au 12 avril 1992

présentées par

### VUES D'AFRIQUE



Complexe Guy Favreau  
Cinéma ONF  
200, boul. René-Lévesque Ouest  
Montréal

Cinémathèque québécoise  
335 boul. de Maisonneuve Est  
Montréal

Cinéma Festival (Élysée)  
35, rue Milton  
Montréal



Les expositions débutent le 30 mars  
Entrée libre



Pré-vente pour toutes les salles  
à partir du 30 mars à partir de 14h00  
à la Cinémathèque québécoise.

Salon d'information - spectacles  
musique - gastronomie

**INFORMATION: (514) 849-2085**

moyens de sortir l'Afrique du marasme actuel; «Obi» du célèbre Idrissa Ouedraogo, primé à Cannes en 1989 pour «Yaaba» et en 1990 pour «Tilai»; «Les tambours de feu» du marocain Souhail Ben Barka est une fresque historique sur la vie de El Marek, et met en vedette Omar Sharif et Claudia Cardinale; «La plage des enfants perdus» de Jillali Ferhatti est un suspense envoûtant qui porte un regard sur la place de la femme marocaine; à voir également «Ta Donna» de Adamo Drabo, «Sango Mala» de Bassek Ba Kobhio, et «Un amour à Casablanca», ce film de Abdel Kader Lagtaa fut champion du box-office marocain.

Les billets sont actuellement en vente au cinéma ONF du Complexe Guy-Favreau, à la Cinémathèque québécoise, au cinéma festival.

Information : 284-3322

## AUX PORTES DE L'ÂME

par Yves Beaupré

En passant par Paris (Texas) et Berlin, le nouveau film de Wim Wenders vous amènera «Jusqu'au Bout du Monde»... aux portes de l'âme.

**Yves Beaupré :** *D'où vous est venue l'idée de ce scénario d'un savant qui réussissait à rendre la vue aux aveugles grâce à une machine à voir les rêves?*

**Wim Wenders :** Depuis mon enfance, j'étais hanté par l'idée tout à fait utopique qu'il serait un jour possible de guérir la cécité. L'utilisation des images fut probablement l'un des plus importants changements des trente dernières années. La profusion d'images d'aujourd'hui était impensable il n'y a pas si longtemps. Les appareils vidéo, les «handycams», les «watchmans» étaient inimaginables. L'univers informatique, l'image de synthèse, les jeux vidéo deviennent de plus en plus familiers et l'image de Haute Définition nous envahira bientôt. Il me semblait intéressant de faire un film de science-fiction qui traite du futur «usage de l'image» et de réfléchir en toute liberté sur «l'avenir du regard». J'ai donc imaginé cette histoire d'un savant (Max Von Sydow) qui, par amour, invente une machine à voir les rêves afin de rendre la vue à sa femme Edith (Jeanne Moreau) qui est aveugle.

**YB :** *Grâce à cette «machine», vous faites la dénonciation des rêves?*

**WW :** Au contraire, je ne tiens pas du tout à dénoncer les rêves. Une telle invention serait formidable, mais chaque bonne invention a son penchant négatif. Par exemple, l'énergie atomique aurait pu apporter quelque chose de positif, mais elle a également amené la bombe atomique. Les rêves sont la source de la créativité, ils représentent «les portes de l'âme». Sans les rêves, c'est la mort... Par contre, le danger d'une telle «machine» serait de pouvoir regarder les images au plus profond du psychisme humain. Cela représenterait un acte corrupteur profondément amoral, une limite à ne pas franchir!

**YB :** *Par cette affirmation, ne reniez-vous pas toute l'Histoire de l'«Art»?*

**WW :** L'acte corrupteur dont je veux parler serait de brancher les rêves sur une bande vidéo. Une approche purement technique serait méprisable. Les rêves sont l'essence même de l'Art...

**YB :** La photographie de Robby Müller est superbe. Les images de vos films sont toujours très belles. Pourtant, vous semblez insulté lorsqu'on vous fait ce compliment. Pourquoi?

**WW :** Le cinéma peut facilement devenir «voyeuriste» et cela peut être dangereux. Une belle image sans histoire n'est qu'une terne publicité selon moi. On peut par contre faire de belles images à travers une bonne histoire. Il faut savoir éviter la complaisance visuelle. Créer de belles images ne veut pas dire faire du cinéma... Si on me dit que j'ai fait un «beau» film, c'est qu'il est raté...

**YB :** *Est-ce une nouvelle orientation pour vous d'avoir une femme comme interprète principale dans un de vos films?*

**WW :** Il y a longtemps, j'avais fait un film avec Senta Berger appelé «La Lettre Écarlate». Je ne suis pas très



Photo : Yves Beaupré

satisfait de mon travail sur ce film que je considère comme un échec personnel. Je n'avais pas la sensibilité pour raconter une histoire à travers les yeux d'une femme. La séquence finale de «Paris, Texas», où l'on aperçoit Nastassja Kinski, m'a redonné le courage d'écrire une histoire de femme. Il faut préciser que Solveig (Dommartin) m'a beaucoup aidé puisqu'elle a écrit le scénario avec moi et qu'elle y interprète le rôle principal, celui de Claire Tourneur.

**YB :** *Avez-vous écrit le rôle de Sam Farber avec William Hurt en tête?*

**WW :** Je déteste le casting. Idéalement, on devrait toujours écrire un rôle précisément pour un acteur. J'ai écrit le rôle avec Sam Sheppard en tête. J'ignorais alors qu'il avait une peur bleue de l'avion. C'est une vraie phobie qui le rend affreusement malade. J'ai essayé de le convaincre pendant deux ans. Puis, un jour, il m'a écrit une lettre m'expliquant sa phobie de l'avion. C'est très sérieux. Il ne voulait pas prendre le risque de briser notre



amitié en acceptant le rôle, car il aurait été incapable de parcourir les quatre coins de la planète et aurait sans doute abandonné en plein tournage. Heureusement, William Hurt a accepté tout de suite. Le rôle de Gene Fitzpatrick qu'interprète Sam Neill avait été écrit pour Jacques Dutronc. Malheureusement, Jacques ne voulait pas tourner en anglais car il n'aurait pas pu donner le meilleur de lui-même...

**YB :** *L'anglais fut-il le seul compromis que vous avez eu à faire afin d'obtenir du financement pour tourner «Jusqu'au Bout du Monde»?*

**WW :** ... Non, bien entendu. Quelqu'un a dit un jour que «Le cinéma est l'art de faire des compromis...». L'anglais était très important puisqu'il représente le plus gros marché mondial... J'ai également eu à respecter la limite de deux heures quarante pour la durée du film. À part cela, j'étais entièrement libre de faire ce que je voulais... J'ai tourné pour plus de vingt heures de film. J'aimerais pouvoir monter une version un peu plus épique de cinq à six heures, afin de la présenter en salles ou à la télévision. J'aime bien la version actuelle, mais j'ai l'impression qu'il y manque beaucoup de choses...

**YB :** Certaines scènes du film furent tournées en Haute Définition. Avez-vous l'intention de réaliser un film avec ce format?

**WW :** L'image de la Haute Définition donne des possibilités extraordinaires. Le malheur, c'est que je ne suis pas intéressé à faire une œuvre qui n'aurait comme support que la bande magnétique, la vidéo. Je crois que la Haute Définition manque un peu de maturité. Un jour, je n'aurai peut-être pas le choix... Je préfère donc continuer de travailler sur pellicule avant qu'elle ne disparaisse complètement...

## Cinéma

## La vieille qui marchait dans la mer

par Alain Côté



La vieille qui marchait dans la mer, le dernier film de Laurent Heynemann tiré du roman de San-Antonio, alias Frédéric Dard, donne un film plutôt conventionnel et bien en deçà des attentes suscitées par l'adaptation de ce roman. Il est vrai qu'en général, sauf à quelques exceptions près, les adaptations cinématographiques rendent rarement justice aux œuvres originales qui sont habituellement plus denses et plus complexes.

Puisque c'est le travail du réalisateur Heynemann qui nous intéresse ici, il semble que ce dernier se soit contenté de filmer mollement l'histoire comme s'il avait soudain manqué d'audace face à la transposition de l'œuvre de San-Antonio. L'intrigue en est intéressante : Lady M., une vieille femme excentrique qui adresse à Dieu de drôles de prières pas toujours «catholiques» est l'infidèle compagne de Pompilius, un diplomate défraîchi, avec lequel elle consacre ses dernières années à effectuer des escroqueries de hauts niveaux. Après s'être amourachée du jeune Lambert sur la plage de Guadeloupe, Lady M. décide d'en faire son dauphin, son héritier, sa «chose» quoi, et cela bien entendu au détriment du vieux Pompilius rongé par la jalousie. Le trio infernal ira donc de larcins en larcins jusqu'au moment fatal de la rupture.

D'abord, avec un sujet aussi peu banal, on aurait cru avoir droit à une caméra plus agressive, à une mise en scène plus vivante. Or, le film ne contient que très peu de ces images fortes, de ces images qui parlent. Heynemann s'est plutôt rabattu sur les situations bizarres et la qualité (très grande il est vrai) du dialogue de San-Antonio, cet écrivain tordeur de mots, ce bricoleur d'expressions géniales au vocabulaire vif et grossier.

Par contre, là où Heynemann a joyeusement bien réussi son coup, c'est dans la distribution des rôles : il faut voir et entendre Jeanne Moreau, radieuse en Lady M., l'ancienne fleuriste devenue arnaqueuse de grande classe qui donne de sa voix rauque et un peu nasillarde la réplique à Michel Serrault, l'interprète de Pompilius, diplomate roumain déchu. Solidement secondée par ce dernier, Mademoiselle Moreau s'est d'ailleurs méritée récemment le César de la meilleure actrice pour son interprétation de Lady M.

Bien que parsemé de petits moments magiques, le déroulement de l'histoire souffre trop souvent de longueurs et de temps morts, malgré l'excellence du travail du tandem Moreau-Serrault qui se balancent à qui mieux mieux des insultes prodigieusement recherchées en pleines gueules.

LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER est donc un film divertissant qui risque de plaire aux inconditionnels de Jeanne Moreau bien sûr, mais aussi à celles et à ceux qui aiment entendre manier un certain art de la parole.



# Dwelling on Angela

by Peter Dubé

Every so often you encounter a writer who speaks to you so directly you think you're hearing your own voice. Angela Carter had that effect on me, and on February 16 of this year, she died. And all personal interest aside, it seems to me the world is the poorer for it.

I remember my first encounter with her work. I was at an oh so chi-chi bookstore in Toronto, rummaging through the remaindered hard-backs, not an unusual thing for me to be doing. I stumbled on something called *NIGHTS AT THE CIRCUS* that caught my eye mostly because of its campy cover: a lady in seamed stockings, covered in glitter, with wings sprouting from her back. I was hooked from the first sentence - "Lor' love you, sir! Fevers sang out in a voice that clanged like dustbin lids." Before I knew it I was off on a 295-page romp through the life of a fin de siècle trapeze artist, who sports wings (are they real? Maybe.) that would take me visiting depraved aristocrats, nihilist clowns and a structuralist Siberian shaman. That's what Carter is like; she works pure magic and if the wires show once in a while, she slips you a wink and a smile. But it's always magic.

She may be best known for her short story collection, *THE BLOODY CHAMBER*. Here she sets to work on fairy tales and takes the sex out of the dark corners so we can see it a little better. Every childhood favourite - Puss in Boots, Little Red Riding Hood, Beauty and the Beast, gets treated with Carter's special feminist slant and her sense for language - at once as concentrated as a laser beam and as sensual as silk sheets. As you read, all the peculiarities you sort of sensed as a child become very clear. After all, a happy ending doesn't come easy.

A lesser known aspect of Carter's work is her journalism. She was published as a critic in some of Britain's more impressive publications. A selection of these pieces has been collected in a book called *NOTHING SACRED*. Her brief studies of film icons, pin-ups, fashion cults and their relatives reveal more to us about the ways in which our lives and self-concepts are constructed out of widely disseminated images than all the convolutions of contemporary cultural theory put together.

And she is amazingly prolific. Dead at age 51, she leaves behind eight novels, three collections of short fictions, and two books of non-fiction, one of which, *THE SADEIAN WOMAN*, has become a standard text on the ideology of porn without falling into the usual binary logic terms of the debate on pornography.

Still and all, it seems strange to me that a woman with this kind of CV is not better known than she is. Not to say she's an unheard voice. Far from it. But she doesn't have the kind of profile a, let's say, Salman Rushdie does. I even recall talking to a grad student in English Lit. about her and getting back a "Who's she?" Well, now she's gone, ripped from the world at the height of her creative powers, and we have only her work, a body of writing that I'm almost certain will eventually get her the recognition she deserves. But in the meantime, though I never met her, I miss her already.

# LORSQUE LES FÉES NE PEUVENT PLUS RIEN...

par Dominique Ollivier

Robert Lalonde est né à Oka, au Québec. Comédien, auteur dramatique, écrivain, cet homme au multiple facettes dont l'œuvre littéraire comprend déjà six romans et un recueil de poème est détenteur de nombreux prix.

Son dernier né, «L'ogre de Grand Remous», nous plonge dans

débutent toujours par: il était une fois... et finissent par: ils vécurent heureux.

Il était une fois donc, un village reculé, Grand Remous. Un grande maison, un petit château, où vivent en paix une famille unie, la mère, perdue dans ses romans, ses rêves de découvrir le monde, son tempérament d'artiste, un père,



un univers parallèle où fiction, réalité, souvenirs et chimères s'entremêlent pour créer une intrigue surprenante quoique un peu artificielle.

De par le titre même, il nous replonge dans les contes de fées, qui nous le savons tous

chercheur déchu qui abandonne tout pour l'amour de sa femme, et quatre beaux enfants, petits princes élevés dans la liberté et la soif de connaissance. Pour qu'il y ait un

ogre, il nous faut un petit poucet. Ce petit poucet, c'est Julien, le benjamin

de la famille. Il ne dort pas la nuit, épantant les gestes, les sons, les mots et veillant sur le sommeil de ses frères et soeurs.

Un beau matin, les parents disparaissent, sans laisser de traces. Où sont-ils? C'est le début pour Charles, Aline et Serge d'une longue quête, qui les poursuit de l'adolescence à l'âge adulte.

Freinant leur accomplissement, ils vont passer une longue partie de leur vie à interroger leur mémoire, les gens, les lieux pour tenter de découvrir où se cachent leurs parents.

Le petit poucet seul, a la clé de l'éénigme. Saura-t-il au milieu de sa folie la leur donner afin d'apaiser leurs âmes?

Le texte de Robert Lalonde est dense et lyrique. Sous une trame de suspense léger, il nous montre une fois de plus toute la richesse de sa plume, toute l'étendue de son talent. Récit spirale, ne cessant de tourner et retourner sur lui-même comme les méandres du souvenir livrant parcimonieusement ses ssecrets, c'est une longue complainte à la solitude, à la quête de l'identité et à la recherche de la vérité. Bien qu'il se laisse parfois aller à de ridicules clichés et que la fin soit très prédictible pour qui sait lire entre les lignes, la beauté du texte nous incite à pardonner à l'auteur bien des failles dramatiques...

## AVEZ-VOUS LU?

### Vient de paraître

Sarabande par Guylène Saucier.

Roman-puzzle qui allie le suspense à une écriture poétique et impressionniste. Pendant la nuit du 31 mars 1976, Élise Borgia disparaît sans laisser de trace de son patelin sur le bord du Saint-Laurent. Le roman emprunte la voix des gens qui ont connue et aimée Élise — M. Georges, propriétaire du motel où elle passait ses après-midis; William, son amant américain rencontré dans la chaleur torride des Barbades; Jeanne, sa sœur; Antoine, son mari cocufié — puis celle de la jeune femme elle-même, pour reconstituer petit à petit les circonstances de sa mystérieuse disparition. Aux éditions

Québec/Amérique.

L'interdit par Stanley Lloyd Norris.

D'ascendance irlandaise, né au Honduras, Stanley Lloyd Norris a vécu une vingtaine d'années en Haïti avant d'émigrer au Lac-Saint-Jean. Il nous offre un premier roman sur la passion interdite qui unit un prêtre jeannois à l'une de ses paroissiennes, de vingt ans sa cadette. Éitant de justesse les écueils du mélodrame, Norris dissèque les âmes torturées de ses personnages avec une précision chirurgicale qui n'est pas sans nous rappeler que le romancier est également psychiâtre. L'un des best-sellers surprise (aux dernières nouvelles, près de 8 000 exemplaires vendus) de la saison littéraire 91-92, chez Libre-Expression.

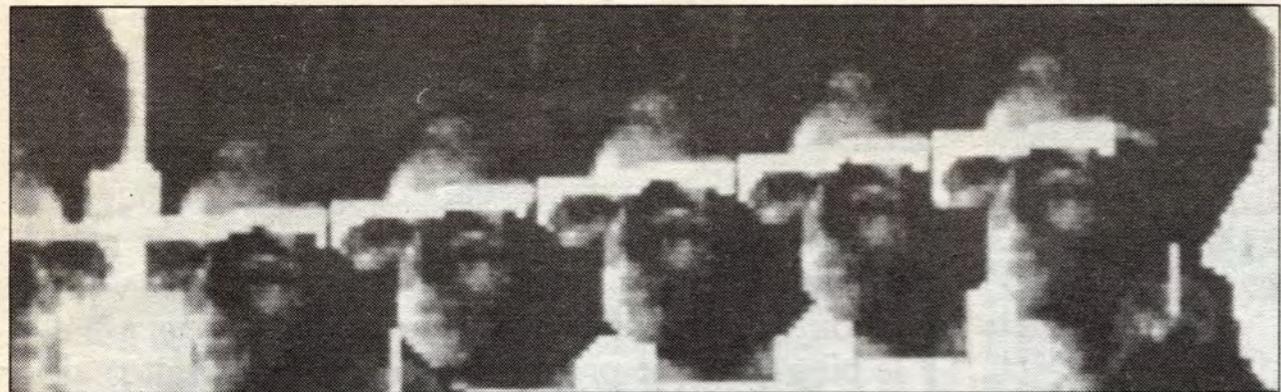


Illustration : Marie Denise Douyon

## Littérature

# LIRE VITE LIRE VITE LIRE VITE

L  
I  
R  
E  
-  
V  
I  
T  
E

### ANIMATHON INTERNATIONAL

Depuis 1985, en collaboration avec le studio français de l'ONF du Canada, une exceptionnelle plate-forme de rencontre et d'échange s'est créée autour de l'image.

Animathon est une nouvelle méthodologie qui a permis à des gens de toutes origines de produire des petits films d'animation en un temps record. Véritable marathon de l'image, la course contre la montre et l'expérience humaine derrière cet événement sont autant d'aspects qui s'avèrent une expérience inoubliable pour les participants en leur donnant accès à un nouveau médium et en leur permettant de découvrir une nouvelle manière de faire du cinéma.

Un séminaire de 3 jours permet aux jeunes de créer des dessins animés dans un contexte professionnel. Une autre preuve de la contribution remarquable que Montréal, le Québec et le Canada ont toujours su apporter au reste du monde.

### TEXTES RECHERCHÉS...

La maison d'édition La littérature de l'oreille, spécialisée dans les livres cassettes pour lecteurs adultes débutants est à la recherche de textes pour produire le cinquième livre de la série Lecture Simple et facile.

Tous les genres littéraires sont acceptés; toutefois, compte tenu du public cible, certaines conditions doivent être respectées. La longueur des textes ne peut dépasser 8

feuillets double interlignes. Le contenu doit être accessible à des débutants tout en tenant compte que ce sont des adultes. Le vocabulaire, la syntaxe et le déroulement du récit doivent être assez simple. Pour ceux qui le désirent, un guide d'écriture est disponible.

Écrivains, faites donc parvenir vos textes avant juin à: la littérature de l'oreille, 1034 rue saint-Denis, Montréal (Québec) H2X 3J2.

### Une ouverture sur le monde

Les chantiers jeunesse sont une excellente façon de découvrir le monde. Initiative du Mouvement Québec en Chantier et de l'association pour l'Éducation Interculturelle du Québec, ces chantiers ont pour but de sensibiliser la population aux différences culturelles et raciales en vue d'éliminer toute discrimination basée sur ces différences. Organisme participant de la Semaine interculturelle nationale, ils recrutent surtout dans les cégep et les écoles secondaires.

Les conditions d'admissions: être ouvert à l'échange interculturel, être attiré par l'univers de la communication et de la création, avoir entre 18 et 25 ans. Pour renseignements composer: (514) 252-3015 ou, sans frais le 1-800-361-2055.

## VUES D'AFRIQUE

PRÉSENTÉ

LES 8<sup>e</sup> JOURNÉES DU  
CINÉMA AFRICAIN ET CRÉOLE

DU 6 AU 13 AVRIL 1992



Dessin Séroudo (Côte d'Ivoire)

## VUES D'AFRIQUE

LES 8<sup>e</sup> JOURNÉES  
DU CINÉMA AFRICAIN ET CRÉOLE  
DU 6 AU 13 AVRIL 1992

### CINÉMA ET TÉLÉVISION du 6 au 13 avril 1992

Cinémathèque québécoise

Cinéma O.N.F. - Complexe Guy-Favreau

Cinéma Festival (Élysée)

- Panorama du cinéma africain  
*Prix de la communication interculturelle*,  
long métrage : Société Radio-Canada  
court métrage : Radio-Québec
- Regard sur les télévisions africaines  
*Prix TV5 Québec-Canada*  
offerts par le Cidihca
- Images créoles  
*Prix Bann zil kreol, Prix Karl-Lévesque*  
offerts par le Cidihca
- Regard canadien sur l'Afrique et les pays créoles  
*Prix Jeune Afrique*
- Prix du documentaire  
offert par TVOntario (chaîne française)
- Prix Images de femmes  
offert par l'A.C.C.T.
- Écrans Nord-Sud

Pré-vente pour toutes les salles à partir du 30 mars à la Cinémathèque québécoise

### ANIMATION du 30 mars au 12 avril 1992

Cinémathèque québécoise - Complexe Guy-Favreau

- Expositions
- Matinées ciné-jeunesse
- Conférence, rencontres, débats
- Salon d'information
- Spectacles, musique
- Gastronomie

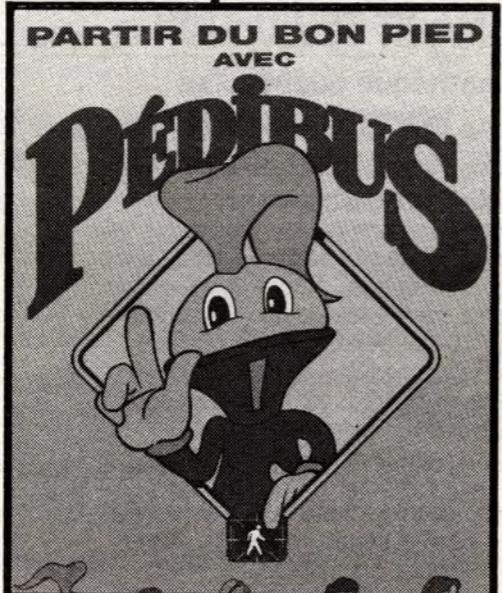
VUES D'AFRIQUE

Radio Québec

L'autre télé. L'autre vision.  
417, rue Saint-Pierre, Bureau 402  
Montréal, Québec, Canada H2Y 2M4  
Téléphone : (514) 284-3322  
Télécopieur : (514) 845-0631  
Télex : 055-62171 Mtl Local 1516  
800, rue Fullum  
Montréal, Québec, Canada H2K 3L7  
Téléphone : (514) 521-2424  
Télécopieur : (514) 873-7464  
Télex : 05-25808



## POUR UN ASSEMBLAGE D'IDEES...



les besoins de vos enfants tout en leur procurant de nombreuses heures de plaisir créatif.

Un expert vous aidera à choisir le cadeau allant de paire avec l'attitude de chaque enfant. Par exemple, le jeune ingénieur a besoin de construire, manipuler et créer tandis que l'enfant curieux préférera un jeu stimulant son imagination.

Quel que soit le prix que vous payez pour un jouet, assurez-vous qu'il possède un qualité éducative et peut développer le sens créatif de l'enfant qui l'utilisera.

Pour plus d'informations, visitez la boutique Pik & Pok réputée depuis plusieurs années pour la qualité de ses conseils et le service qu'elle offre à ses clients.

Si vous avez un de ces cafards qui vous donne l'impression d'être gris ternes et que vous avez besoin de revitalisant et de piquant dans votre "look", pourquoi ne pas découvrir l'atmosphère et le bien-être que procure un de ces chics salons de beauté qui savent si bien vous combler de mille petits soins anti-dépression et vous remontent le moral pour accueillir le printemps.

Selon ce que vous recherchez et le prix que vous désirez payer, il existe différents endroits où vous pourrez obtenir ces traitements bien faisants. Une gamme de produits tels démaquillants, laits de beauté, lotions rafraîchissantes, toniques, masques et autres vous redonneront un teint éclatant. Si vous préférez le confort de votre maison, des centres spécialisés tels que Klytia de Paris, sauront vous conseiller des traitements au mode d'emploi facile à appliquer. Leur produits sont reconnus depuis 1895 pour leur qualité.

Pour plus d'informations, consultez Klytia de Paris au 277-3266.



Produits de beauté  
Artisanat de luxe  
Soins esthétiques

125 LAURIER OUEST  
MONTRÉAL, QUÉBEC  
H2T 2N6

(514) 277-3266

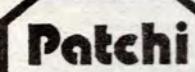
**Pik & Pok**  
JOUETS ET LIVRES ÉDUCATIFS

À PÂQUES, C'EST L'ÉCLOSION DES JOUETS CHEZ PIK & POK, VENEZ VOIR ÇA!

## Chocolat de mon cœur...

Pour les fanatiques du chocolat, la boutique Patchi du 9514 boulevard de l'Acadie, vous invite à découvrir sa très belle boutique d'importations. Nougats et bonbons s'assortissent dans des emballages de papiers multicolores, véritable fête pour le palais et les yeux.

Vous y trouverez aussi de belles porcelaines de Limoges, fabriquée dans le célèbre atelier français et peintes à la main, ainsi que divers objets décoratifs miniatures qui se glisseront bien dans votre décor.



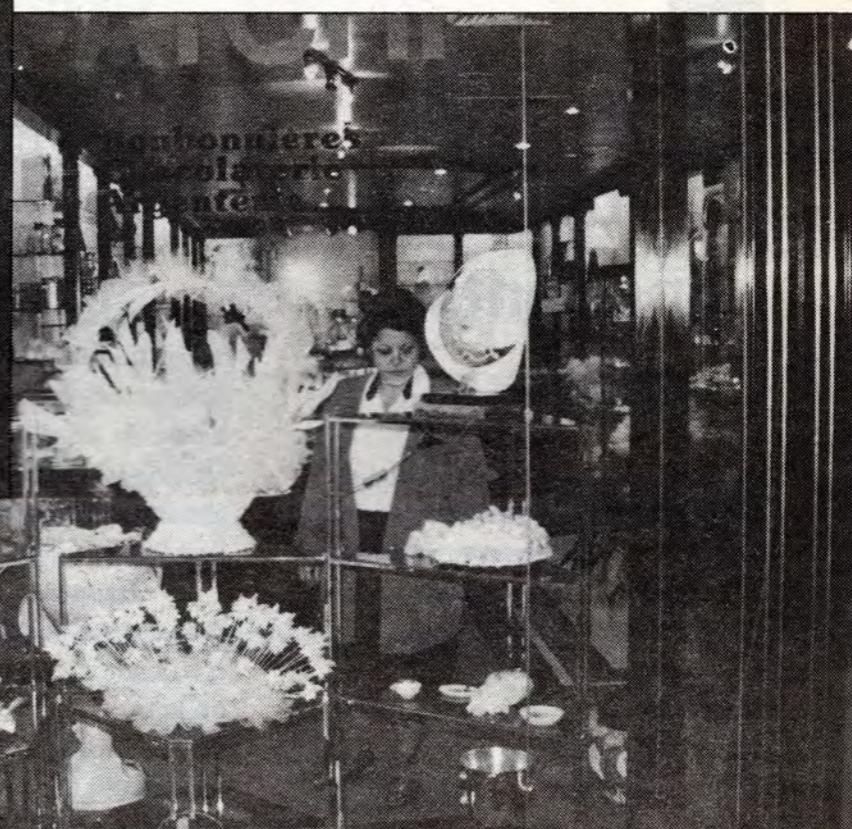
Import - Export inc.

Chocolat, Dragées de France, Marrons Glacés, Bonbonnières, Cadeaux en argent et cristal

**Bureau administratif:**  
1625 Chabanel West, suite 420  
Montréal, Québec H4N 2Z7  
Tel.: (514) 858-0970  
Fax: (514) 858-1743

**Plaza de l'Acadie:**  
9514 boulevard de l'Acadie  
Montréal, Québec H4M 1L7  
Tel.: (514) 385-0820

**Centre Rockland:**  
2305 chemin Rockland, loc. 239.2  
Ville Mt-Royal, Québec H3P 3E9  
Tel.: (514) 739-3598



## Le Salon Fleuri

Fleuriste

1416 A, rue Fleury est, Montréal (Qc)  
tél.: (514) 381-3420  
Sans frais: 1-800-361-3006

"Donner des fleurs c'est s'offrir du bonheur"



## Un trésor à découvrir...

Offrir des produits, autre que du chocolat pour Pâques est une idée intelligente qui fait toujours plaisir à celui qui reçoit.

Pour cette occasion, Chez Marie-Céline a créé pour vous une multitude d'articles cadeaux de circonstances qui sauront certainement vous plaire.

Tout en restant dans l'ambiance de Pâques, il existe pour vos enfants des emballages personnalisés de parfums,

savons, champoing, huiles, aux arômes naturels de fleurs et de fruits. Plusieurs figurines de plâtre, de peluches ou des poupées à forme et motifs de Pâques sont aussi disponibles. Pour les petits bricoleurs, un



CADEAUX  
ET  
DÉCORATION

**Marie Céline**

5686 B Monkland, Montréal H4A 1E4 - Tél. 481-3301





## Les petits pots de bons onguents

par Darline Clervaux

La beauté a toujours été une des préoccupations majeure de l'être humain. Dans une société de consommation qui glorifie la jeunesse, la minceur et la santé, l'industrie des soins esthétiques et corporels est en pleine expansion. Malheureusement, plusieurs des produits disponibles sur le marché sont artificiellement parfumés et chimiquement colorés.

Il faut pourtant savoir fermer les

yeux sur toutes ces campagnes publicitaires faisant l'éloge de l'artificiel afin de se réhabituer aux recettes naturelles qui constituaient jadis le quotidien de nos aieux.

Une nouvelle catégorie de boutiques prêchant le retour au naturel font leur apparition un peu partout à Montréal. Ces commerces font la promotion des produits à base de végétaux, sans parfums artificiels, sans colorants chimiques et absolument sans danger pour l'environnement.

Eaux de toilettes à base de fleurs, huiles essentielles, traitements médicamenteux contre l'acné, l'eczéma ou le psoriasis, toniques naturels composés de sels minéraux ou de boues thérapeutiques ne sont que quelques échantillons de la variété de choix que vous trouverez chez Pot de pêche, un

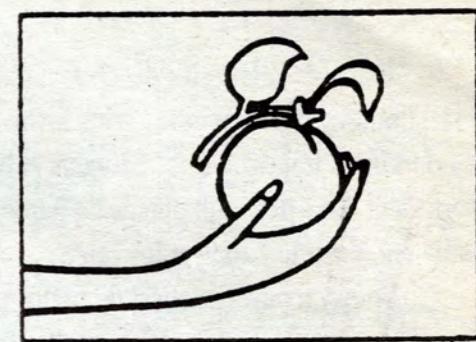
charmant petit magasin de la rue Monkland, à NDG.

Dans une atmosphère gaie et accueillante, des experts sauront vous prodiguer les conseils nécessaires à une approche naturelle de la beauté.

Dans des petits pots personnalisés, vous redécouvrirez un monde aux arômes thérapeutiques où camomille, lavande, romarin et autres herbes et huiles se combinent de mille manières pour vous offrir l'effet désiré.

Contrairement à ce que certains pourraient penser, service personnalisé et qualité supérieure ne sont pas forcément synonymes de couteux. D'ailleurs pour célébrer Pâques en beauté, vous trouverez chez Pot de pêche de superbes assortiments de produits de beauté naturels et sans danger qui ne manqueront pas de suspendre les plus incrédules.

### POT DE PECHE



### Plaisir des sens

### Soin du corps

### Hygiène de la peau

5600 Monkland  
Montréal, QC H4A 1E3  
(514) 485-6273

**images**

Tel: (514) 845-6218  
Fax: (514) 845-0631

Recherche représentants de vente d'espaces publicitaires

Envoyez votre C.V. au: 417 RUE ST. PIERRE  
BUREAU 408,  
MONTRÉAL, QUÉBEC  
H2Y 2M4

**images**

Recherche: bénévoles.  
jeunes modèles look ethnique,  
illustrateurs, infographistes, journalistes  
de milieux ethniques,

Envoyez votre C.V. au: 417 RUE ST. PIERRE  
BUREAU 408,  
MONTRÉAL, QUÉBEC  
H2Y 2M4



### Erratum

### RECTIFICATIONS

Quelques erreurs se sont glissées dans le numéro 5 de IMAGES:

L'article ZOOM ON THE JAMAICANS fût écrit par Michelle Bess.

Un des encarts publicitaires intitulé OXALIS aurait du se lire OXALYS.

**Pour placer une annonce  
composer:  
(514) 845-0880**

# GÉNÉRATION 2000



**Génération 2000 est un forum qui sert aux jeunes qui seront les adultes du XXIe siècle. À travers ces pages, nous les invitons à faire passer leurs opinions, leurs œuvres de fiction, leurs récriminations et à partager avec nous tout ce qui contribue à leur bien-être physique et mental. N'hésitez donc pas à nous faire parvenir vos textes, dessins et illustrations.**

*La rédaction*

## Le regard

par Sandra Khouri

Une image vaut mille mots, certes. Mais sans le regard qui la traverse, elle ne vaut rien. Il faudrait encore mille mots pour dire une image.

Le regard est le langage universel bien plus que ne l'est l'anglais ou le sourd-muet.

Tu comprends aisément le regard que te lance un Français ou un Japonais, un Vietnamiens ou un Indien, un Arabe, un Espagnol. Tu comprends tout aussi bien le regard de défi que te lance ton chat et lui, capte facilement l'ordre d'obéissance que lui renvoie ton regard.

On parle à l'étranger du regard.

Un regard de chaque côté et la conversation est établie.

Un regard insiste et la conversation s'anime.

Des regards regardent les regards à la dérobée.

Un clin d'œil est lancé, la relation va perdurer.

Tout autre moyen de communication n'est qu'accessoire au regard qui porte beaucoup plus loin. La communion avec l'environnement passe d'abord par ton regard. Il se balance sur la lune, scintille au reflet des étoiles, plane parmi les oiseaux, se brûle au soleil et finit par s'endormir dans les nuages. La douceur de la nuit, c'est ton regard qui te la fait sentir, c'est ton regard qui la propage.

Il dit tout, il dit trop.

Il attire, il se dérobe; il rit, il pleure; il raconte et il ment; il établit les contacts, il forme les liens. Il est furieux, déterminé, convaincu; il est doux, il est dur, il est fou. Il est timide ou pervers, parfois innocent il te met tout à l'envers quand il te dit qu'il t'aime ou te déteste.

Il découvre la vie et en interprète la beauté, la laideur, et même quand il meurt, les visions qui ont passé par lui, demeurent.

Le regard tisse la conversation et la maintient.

Tu as beau parler, te plaindre ou crier, sans ton regard ou sans le mien, la conversation ne vaut rien.

Tu deviens irrité, emmerdé, quand mon regard ne suit pas le fil de tes idées mais qu'il reste là, posé, fixant le canapé ou la télé.

Sans mon regard pour t'écouter, tu n'arrives pas à parler.

Tu passes ton temps à le chercher et t'aperçois que ta conversation, pour moi, est sans intérêt.

Et dans les endroits publics, dans le métro tu caches ton regard.

Tu fais semblant de lire, tu fixes le poteau,

de peur qu'un autre regard, croisant le tien, n'interprète mal ce que tu veux dire ou ne l'interprète bien.

Les regards unissent la terre. Le monde entier est aux aguets de tous les regards indiscrets que lui lancent ses voisins à l'affût de tout potin.

Tu connais la misère et la faim par le regard de cet enfant éthiopien.

Et tout l'espoir et toute la lutte pour la survie, c'est dans le regard de tel autre que tu les as appris. Et c'est le regard que toi tu portes sur tout ce monde qui orientera ta vie, qui te mettra dans la ronde.

Par une belle journée ensoleillée, si tu décides de me parler, croyant que ça en vaut la peine, décroche tes lunettes de soleil de ton grand nez, de tes oreilles, pour que je te comprenne.

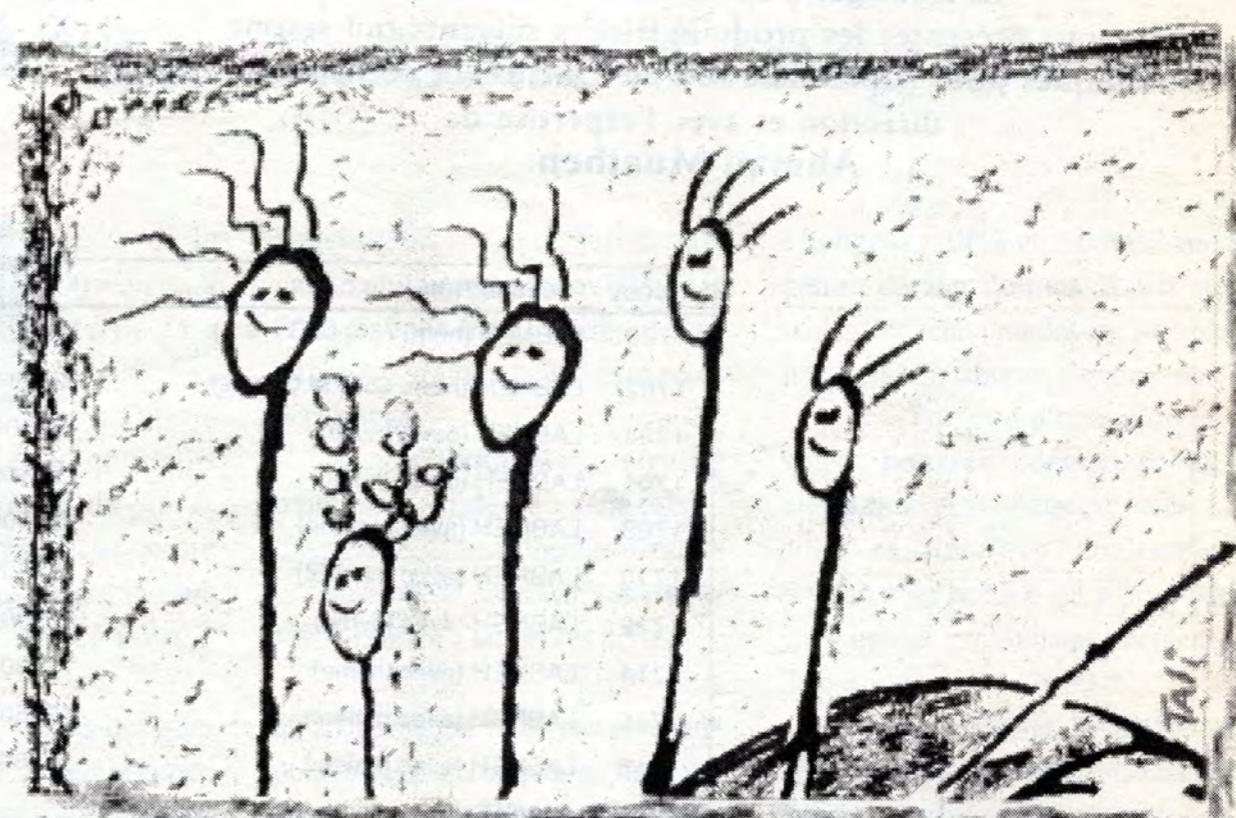


Illustration : Tali

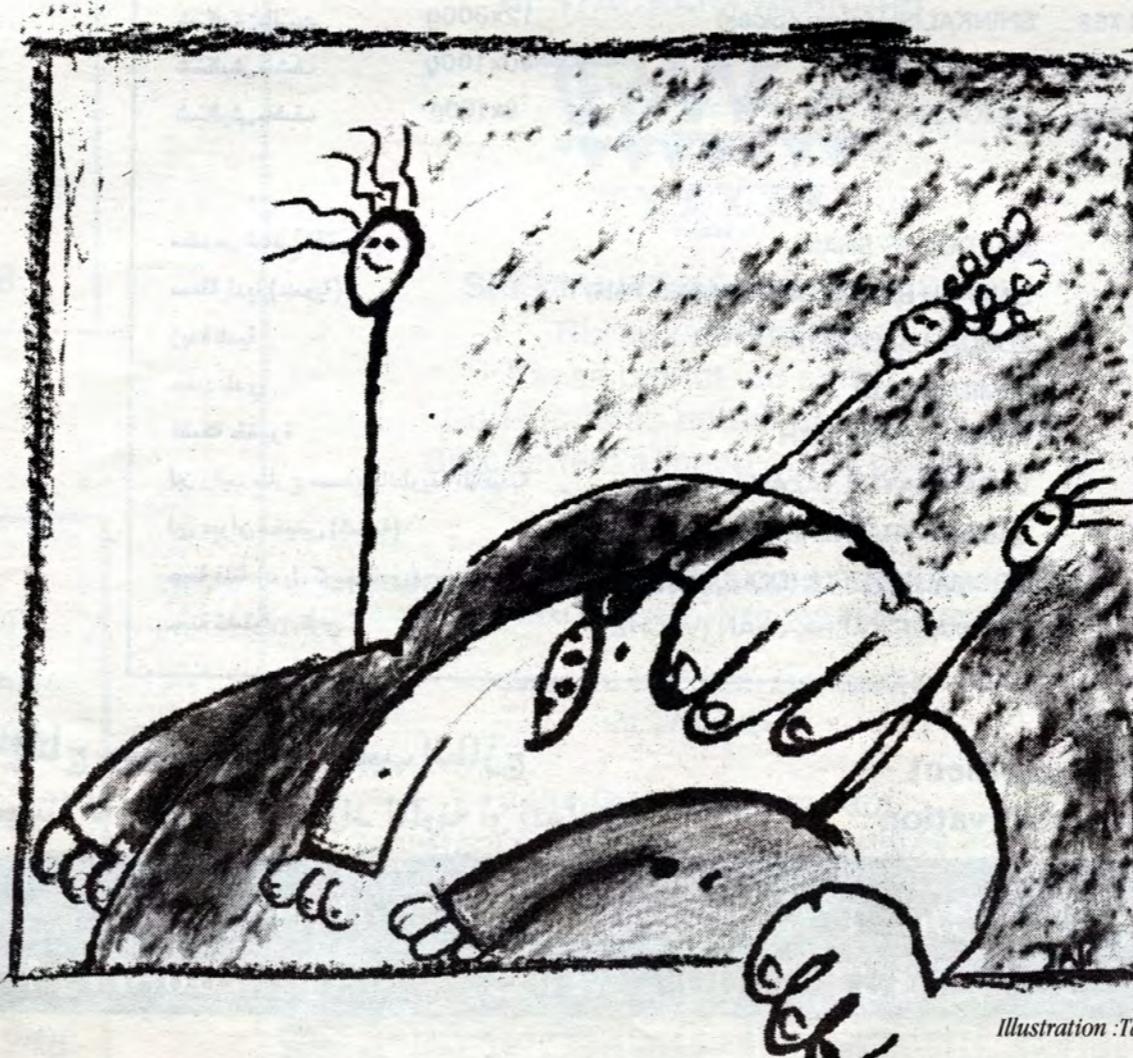


Illustration : Tali

**CONCOURS** : Les enfants et les adolescents sont invités à participer à la conception d'une couverture pour le numéro de Images à paraître le 13 août 1992. Le thème sélectionné est : Dessine-moi mon pays. Envoyez vos dessins à :

### Images

Concours Couverture  
417, rue St-Pierre  
Suite 408  
Montréal (Québec)  
H2Y 2M4

### KEUR SAMBA

BAR • SPECTACLE  
DANSE

5408, Av. du Parc  
Montréal, Québec H2V 4G7  
(514) 278-5409

KEUR SAMBA

# LES PRODUITS ORIENTAUX

par Sandra Khouri

«Grand choix de fromages arabes, beurre, yogourt, labneh: des produits du Moyen-Orient faits à base de lait de vache ou de chèvre provenant directement de la ferme; aucun agent chimique; une confection mécanique mais toujours à la manière traditionnelle arabe».

Oui, une nouvelle entreprise est née: Les Produits Orientaux Randa.

Les produits sont fabriqués à Québec mais c'est du magasin situé sur le boulevard l'Acadie à Montréal qu'on distribue à travers Montréal, Ottawa, Toronto et même le New-

Jersey. La compagnie s'apprête d'ailleurs à étendre le marché à 18 autres territoires américains.

Présentement, le magasin vend en gros et au détail. Plus de 27 000 litres de lait sont transformés hebdomadairement pour satisfaire à la demande. Cette production s'élèvera à plus de 75 000 litres au 15 avril 1992.

Le propriétaire de Les produits orientaux Randa a une longue expérience dans le domaine fromager. Son père exploitait une usine où il a travaillé et a, par le fait même, acquis une

certaine expertise. Plus tard, il émigra à New York et dut travailler dans une compagnie laitière, n'ayant pu obtenir de permis pour opérer sa propre fabrique. Il contacta par la suite des corporations canadiennes et obtint enfin un permis d'exploitation en novembre 1989.

Il consacra 9 mois à l'étude du marché pour finalement ouvrir sa propre usine de fabrication à Québec et un magasin de vente et de distribution à Montréal.

Pourquoi Montréal? Car d'après le propriétaire: il manquait une certaine variété dans les fromages et autres produits laitiers vendus à Montréal et les produits laitiers arabes n'étaient pas manufacturés par des compagnies arabes mais plutôt canadiennes qui d'après lui, n'avaient pas assez d'expérience et vendaient les produits trop chers.

C'est ce monde "fromager" que Les produits Orientaux Randa a voulu révolutionner et il croit y avoir réussi en instaurant de nouveaux produits, d'une fraîcheur inégalable et ce à des prix moindres. Avis Aux amateurs de produits laitiers: Le lait c'est franchement meilleur, et le marché Randa fait que les produits laitiers le sont aussi.



La fromagerie **RANDA** est fière de vous présenter les produits laitiers suivants qui seront fabriqués pour la première fois au Canada. Et ceci sous la direction et avec l'expertise de **Ahmad Muathen**.

## Les produits orientaux **RANDA**

منتجات رندة الشرقية

تفخر شركة رندة للألبان والأجبان الطازجة  
بأن تقدم لكم منتجاتها التالية والأولى من نوعها في كندا  
بإدارة وتصنيع  
**أحمد مؤذن**

CODE	DESCRIPTION	المواصفات
1700	LABNEH (hum. 75%, M.G. 9%)	12x500g لبن طرية
1702	LABNEH (hum. 65%, M.G. 15%)	12x500g لبن جامدة
1704	LABNEH (dans l'huile)	12x500g لبن سادة بالزيت
1706	LABNEH (dans l'huile)	12x300g لبن سادة بالزيت
1708	LABNEH (avec menthe)	12x500g لبن بالعنبر
1710	LABNEH (avec menthe)	12x300g لبن بالعنبر
1712	LABNEH (avec thym)	12x500g لبن بالزعتر
1714	LABNEH (avec thym)	12x300g لبن بالزعتر
1716	LABNEH (avec piment)	12x500g لبن حرة
1718	LABNEH (avec piment)	12x300g لبن حرة
1720	AKAAWI	جبن عكاوي
1725	HALOMI	جبن حلو
1727	HALOMI (avec menthe)	جبن حلو بالعنبر
1730	NABULSI (avec benedict)	جبن نابلسي
1732	NABULSI (avec benedict)	جبن نابلسي
1734	NABULSI (avec benedict)	جبن نابلسي
1740	KUSHTAH	قشطة بلدية
1742	KUSHTAH	قشطة بلدية
1745	TRESSE	جبن مشلة
1750	SHINKALISH (avec épices)	شنكليس بالزيت
1752	SHINKALISH (avec épices)	شنكليس بالزيت
1754	SHINKALISH	شنكليس ناشف
1756	SINKALISH	شنكليس ناشف
	MAKDOUSS SHAMI	مكوس شامي فاخر
	SAMNAH BALADIYAH (HAMWIYAH)	سمنة بلدية (حموية)
	ZUBDAH BALADIYAH	زبدة بلدية
	JAMID BALADI	جميد بلدي
	KISHKHA KHADRAH	كشك خضراء
	LABAN RAYEB TAZAH	لبن رايب طازج مصنوع بالطريقة التقليدية
	LABAN AYRAN MAKHID (SHNINAH)	لبن عيران مخفض (شنينة)
	FROMAGE FETTA (DOUBLE CREME)	جبن فيتا (بوبيل كريم عادي)
	FROMAGE KASHKAWAN (VACHE)	جبن قشقوان بقرى

Aucun de nos produits ne contient du colorant ou agent de conservation

ملاحظة: جميع منتجاتنا لا تحتوي على المواد الملونة أو الحافظة  
الخصوصية: إنتاج جميع مشتقات الحليب الطازج

9394 De L'Acadie Mtl, QC. H4N 1H2

Tél: (514) 383-3700 Fax: (514) 466-4111

# LE MAISTRE

RESTAURANT · BISTRO

5700, Avenue Monkland, Montréal, Québec. H4A 1E6  
Tél.: (514) 481-2109



AUTOUR DU MONDE  
EN QUATRE-VINGT SAVEURS...

LA CUISINE ETHNIQUE  
À MONTRÉAL.

## *La Cuisine Sénégalaise*



Si le Québec a intégré dans sa culture depuis des années, le couscous oriental de l'Afrique du nord, beaucoup de progrès restent encore à faire pour la diffusion des moeurs alimentaires de l'Afrique noire à Montréal.

Pourtant, depuis quelques années on assiste à l'émergence d'une variété de restaurants dits «africains» à Montréal. Mais l'Afrique est un grand continent véritable mélange de cultures. Sa cuisine n'échappe pas à la règle.

Spécialités guinéenne, camerounaises, sénégalaises et éthiopiennes font lentement leur chemin dans nos estomacs occidentaux.

«TERRANGA», signifie dans un dialecte sénégalais: hospitalité. C'est donc sous cette bannière que le charmant resto de la rue St-Laurent a ouvert ses portes.

Avec des prix plus qu'abordables, 10.00\$ par personne pour un repas complet incluant les taxes, le TERRANGA offre une sélection intéressante de spécialités sénégalaises dans l'atmosphère détendue d'un bistro de quartier.

Choix et variété sont à

l'honneur. Déjà en arrivant vous pouvez décider de vous asseoir aux tables conventionnelles ou de vous jucher sur un tabouret au comptoir.

En guise d'hors-d'œuvre vous pourrez déguster des merveilles, petits beignets salés, et vous régaler des minuscules bouchées au poisson ou à la viande ainsi que de croustillantes boulettes de poisson.

Suit ensuite un généreuse sélection de plat de résistances. Yassa, poulet au citron et aux oignons est une valeur sûre de même que le poisson grillé ou le riz au poisson. Avec un savant dosage d'épices, les propriétaires font preuve de la légendaire abondance africaine dans la présentation des portions.

Des légumes inusités tels le gombo trouvent aussi leur place. Pour les moins audacieux, une sélection de grillades est aussi disponible. Quant aux desserts, rien de banal là dedans... Arachides, yogourt, millet se mélangent pour donner un résultat aussi surprenant que savoureux.

Bref pour un goût complètement différent de la cuisine traditionnelle, le Terranga est définitivement une adresse à essayer.

Nouveau à Montréal  
RESTAURANT AFRICAIN



SPECIALITES SENEGALAISE  
Riz aux poissons  
Yassa poulet au citron  
Couscous au poulet et mergez  
Brochette d'agneau ou de poulet  
Poisson frits etc..

VENEZ DECOUVRIR LE SENEGAL À TRAVERS SA CUISINE DANS  
UNE AMBIANCE CHALEUREUSE AVEC DES PRIX DE RECESSION

Ouvert du Mardi au Dimanche  
de 17h à 23h

4434 Rue Saint Laurent  
Montréal (ccin Mont Royal) Tél: 849-4948

Avec ce coupon  
BOISSON ÉXOTIQUE GRATUITE

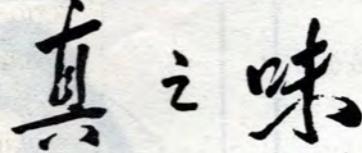
LE TERRANGA  
4434 Saint-Laurent  
849-9448

POUR VOUS JOINDRE A  
NOTRE INDEX, COMPOSER le  
845-6218  
TO ADVERTISE IN OUR INDEX,  
DIAL 845-6218 / 845-0880

## le gourmet de SZECHUAN

cuisine chinoise

Livraison  
pick-up



862 Mont-Royal Est,  
Montréal, Québec H2J 1X1

Tél.: 527-8888



RESTAURANT  
CAFE BAR  
TEL. 845 0501

Cuisine Espagnole  
Spécialité: Paella · Sangria · Fruits de mer

MENU DU JOUR  
à partir de 5.95 \$ Terrasse extérieure

4266 ST DENIS, MONTREAL, QUEBEC H2J 2K8

**Pour une  
cuisine libanaise  
de qualité.**

Restaurant LAYALINA  
114 avenue Dresden  
Montréal, 344-4126

À Montréal, lorsqu'on pense à la cuisine libanaise, on réfère souvent au shawarma sandwich qu'on peut avaler le long d'un comptoir de fast food dans les centres d'achats ou encore à un petit bistro de quartier où on déguste un tabouleh suivi d'un petit café. Et bien c'était, comme dirait ma fille, l'ancien temps.

Situé sur la rue Jean-Talon, dans des anciens locaux administratifs, le restaurant LAYALINA nous offre un petit coin de paradis sur terre, une charmante oasis délectable au milieu du désert. Un décor raffiné, impeccable de bon goût, dont les plantes et arrangements floraux rehaussent l'éclat, un éclairage tamisé à intensité variable et un service irréprochable, bref tous les éléments sont réunis pour en faire le lieu parfait. Dîner d'affaire, réception, ou souper d'amoureux, LAYALINA sait se transformer en un véritable caméléon.

Le menu, quoique assez traditionnel offre une sélection variée qui saura satisfaire les plus difficiles. Parmi le vaste choix d'entrées chaudes ou froides, nous avons choisi une assiette garnie qui nous permettait de goûter toutes les spécialités de la maison. Le plat qu'on nous a apporté contenait comme entrée chaude de fatayers, petites pochettes de pâtes fourrées aux épinards, avec un délicieux mélange d'épices, d'aromates et d'oignons, accompagnés de falafels, et de kibbés des boulettes de blé concassé et viande moulu. Les kibbés se mangent cuit ou cru comme des steak tartares. Dans les entrées froides le tabouleh, assorti de purée de pois chiches (homos), d'une fricassée d'aubergine et d'huile de sésame (babaga), et de feuilles de vignes farcies délicatement acidulées.

Les portions sont plus que généreuses et les présentations soignées jusqu'au moindre détail, de la petite rosette de bettrave à la touche de couleur en carotte rapée.

En plat principal, les brochettes bien sûr, kafta, kebab ou poulet, mais aussi des ailes de poulet au citron et à l'ail ainsi que des cailles farcies. Fait rarissime dans les restaurants libanais, du moins ceux que je connais, on retrouve une prise de poisson méditerranéen fraîche du jour ainsi que les crevettes à la layalina, délicatement épicées et succulentes. Tout est grandiose. Le boeuf des Shish kebab est du filet mignon qui fond dans la bouche. Le shish taouk est une généreuse portion de poulet grillé et odorante à souhait.

Si il vous reste un peu de place, je vous recommande particulièrement la sélection de desserts parfumés à l'eau de rose. Pour les palais occidentaux, le mélange peu surprendre, mais on s'y habitue vite. Les Koul & Shkour équivalent des baklava sont absolument divin.

Avec des prix quand même raisonnables, 10.00\$ par personne le midi et environ 20.00\$ le soir, avant vin et taxes, LAYALINA est sans conteste un des restaurants les plus raffinés de Montréal.

TEL.: (514) 254-9926

**KOBÉ**  
Steak Japonais

Grillades "Spectaculaires" à la japonaise

6720 est, rue Sherbrooke - Montréal - Qué. H1N 1C9 - CANADA  
Entrée Motel Le Marquis, Métro Langelier - Autobus 185

Pour réservations:  
Tél.: 843-0873

Ouvert 7 jours  
Open 7 days

**RESTAURANT**

**La Mer Rouge  
Red Sea**

CUISINE AUTHENTIQUE ÉTHIOPIENNE  
FINE ETHIOPIAN DISHES

254/256 ROY, Montréal

**la marjotte**  
restaurant/creperie  
licence complète

**SPÉCIALITÉS  
BISTRO**

827, roy est, montréal  
(angle st-hubert)  
(514) 521-5131



café-bistrot  
spécialités africaines

4621, boul. Saint-Laurent  
Montréal, Québec, H2T 1R2  
Tél: 848-0516

**Pasta Express**

**BRUNCH**  
Dimanche 10.00 et 14.00h  
7.25 \$ Bar à salade inclus

1501 Fleury Est  
Montréal, Québec

194 Boul Labelle  
Rosemère

Comida  
Brésilienne,  
Mexicaine et  
Cajun Créo

LICENSE COMPLÈTE  
1257 AMHERST  
(entre Ste-Catherine  
et Dorchester)  
522-1554

**NÉGA  
FULÔ**

# INFO RESTOS

Une envie de couscous ou de fruits de mer, à la recherche d'un casse-croûte tard le soir, envie d'un peu de changement... Cette nouvelle chronique INFO-RESTO est la solution à vos maux de tête. A partir de maintenant, toutes les informations sur les restaurants de Montréal sont à la portée de vos doigts.



## AFRIQUE

**Café Kaloum**  
4621 boul. St. Laurent  
Montréal, (Québec)  
(514) 848-0516  
① → ⑦ ■ \$

**La Mer Rouge** (Ethiopie)  
254 Roy  
Montréal, (Québec)  
(514) 843-0873  
① → ⑦ ■ \$  
① → ④ ■

**Le Balafon** (Sénégal)  
250 Mont-Royal  
Montréal (Québec)  
(514) 845-6665  
① → ⑦ ■ \$

**Le Messob d'Or** (Ethiopie)  
5690 Ave Monkland  
Montréal (Québec)  
(514) 488-8620  
② → ⑦ ● \$

**Terranga** (Sénégal)  
4434 St. Laurent  
Montréal (Québec)  
(514) 526-3936  
② → ⑦ ● \$



## AFRIQUE DU NORD

**Au Coin Berbère**  
73 rue Duluth Est  
(514) 844-7405  
① → ⑦ ■ \$\$



## AMERIQUE DU NORD

**La queue de tortue** (Cajun)  
3784 rue Mentana  
(514) 526-3936  
③ → ⑦ ■ \$\$ V



## AMERIQUE DU SUD ET ANTILLES

**Café Bijû** (Brésil)  
935 rue Duluth Est  
(514) 522-8219  
① → ⑦ ■ ▲ \$

**Lélé da Cuca** (Brésil)  
70 Marie-Anne Est  
(514) 849-6649  
① → ⑦ ■ \$ V



## ASIE

**Kobé** (Japon)  
6720 rue Sherbrooke Est  
(514) 254-9926  
① → ⑤ ● ⑥ ⑦ ■ \$

**Suisha Gardens** (Japon)  
1260 Mackay  
(514) 931-4001  
① → ⑤ ● ⑥ ⑦ ■ \$\$

**Tokyo Sukiyaki** (Japon)  
7355 Mountain Sights  
(514) 737-7245  
② → ⑦ ■ \$\$\$

DEPUIS 1985

Restaurant Azar  
METS LIBANAIS

5672 MONKLAND  
MONTRÉAL, QUÉBEC H4A 1E3

TÉL: (514) 489-2468

## Le gourmet de Szechuan

(Chine)  
862 Mont-Royal Est  
(514) 527-8888  
① → ⑤ ● ⑤ ⑦ ■ \$\$



## EUROPE

**Il Campino** (Italien)  
140 Notre-Dame Ouest  
Montréal (Québec)  
(514) 845-4998  
① → ⑤ ●  
② → ⑥ ■ \$\$

**La Cava** (Espagne)  
4266, rue St-Denis  
(514) 845-0501  
① → ⑤ ● ▲ ⑥ ⑦ ■ \$\$

**La Marjotte** (France)  
827 rue Roy Est  
(514) 521-5131  
① → ⑦ ● ⑥ ■ \$

**La Sauvagine** (France)  
115 rue St-Paul Est  
(514) 861-3210  
① → ⑦ ● \$\$

**Le Maistre** (France)  
5700, avenue Monkland  
(514) 481-2109  
② → ⑥ ● ① ⑦ ● \$\$

**Pasta Express** (Italien)  
1501 Fleury Est  
Montréal, Québec  
(514) 384-8174  
① → ⑥ ● \$\$  
⑦ → B \$

**Solmar** (Portugal)  
111 St-Paul Est  
Montréal, Québec  
(514) 861-4562  
① → ⑦ ● ▲ \$\$

**Trattoria Trestevere** (Italien)  
1237 Crescent  
Montréal (Québec)  
(514) 866-3226  
① → ⑤ ● ⑥ ■ \$\$

## SYMBOLES

- ① Lundi/Monday
- ② Mardi/tuesday...
- ⑦ Dimanche/Sunday
- \$ Moins de 10.00\$ par pers/less than \$10 per person
- \$\$ De 10.00\$ à 20.00\$ par pers/ between \$10 and \$20
- \$\$\$ Plus de 20.00\$ par pers/ more than 20\$ per personne
- Ouvert le midi et le soir/ open for lunch and dinner
- Ouvert le soir seulement/ open for dinner only
- ▲ Cuisine ouverte après 23:00/ Kitchen opened after 23:00
- B Brunch
- V Apportez votre vin/Bring your own wine

## Restaurant café Les prés

6060 Sherbrooke Est  
(514) 252-1828  
① → ⑤ ● ▲ ⑥ ⑦ \$



## MOYEN ORIENT

**Almanara** (Liban)  
2372 Boul. Laurier  
Montréal (Québec)  
(514) 745-0124  
② → ⑦ ● \$\$

**Azar** (Liban)  
5672 Monkland  
Montréal (Québec)  
(514) 489-2468  
① → ⑦ ● \$

**Nayalina** (Liban)  
114 Dresden  
Montréal, Québec  
(514) 344-4126  
① → ⑦ ● \$\$\$

**Amir** (Liban)  
9490 L'Acadie  
Montréal, Québec  
(514) 381-0037  
⑥ → ⑦ ▲

**SUR LE POUCE**  
(Café et bistro)

**Bar Terasse la Cabane**  
3872 St-Laurent  
Montréal (Québec)  
(514) 843-7283  
① → ⑦ ● ▲ B \$

## Le Café St-Laurent

3900 St-Laurent  
Montréal (Québec)  
(514) 289-9462  
① → ⑦ ● ▲ B \$

## BY NIGHT

**Le vieux Munich** (allemande)  
1170 St-Denis  
(514) 288-8749  
④ → ⑦ ■ \$\$

**Upstairs**  
1421 Bishop  
(514) 845-8585  
① → ⑦ ● \$

**Pour placer une  
annonce  
composer:**  
**(514) 845-0880**



RESTAURANT  
**LE LÉda . CUCA**

Spécialités Mexicaine et Brésilienne  
Mexican and Brazilian Specialties

TABLE D'HÔTE #1  
(soupe, dessert & café incluses /included)

- Fiejoade (plat national Brésilien/Brazilian nationalplate)
- Vatapa
- Bobo
- Poulet Lélé chicken
- Poulet sauce chocolat/ Chocolate sauce chicken
- couscous crevettes et poulet shrimp and chicken couscous
- Mariscada (moules & poulet avec saucisses & légumes/chicken & mussels with sausages & veggies)

TABLE D'HÔTE #2

- Poulet Quesadilla (riz & fèves/ rice & beans)
- Chili Con Carne (riz & salade/rice & salad)
- Enchillada aux crevettes/Shrimp Enchillada

Etabli depuis 1981  
**Apportez votre vin / Bring your own wine**  
De 5pm à 11pm 7 jour semaines  
From 5pm to 11pm 7 days a week

**70 Marie-Anne e. 849-6649**



# petites annonces



## 100 LOGEMENT A LOUER

Grand 5 1/2, face au métro sherbrooke, 2 minute de l'UQAM, 2 chambres ferm, salon double, foyer, mur de brique, plancher bois franc, entrée laveuse, sécheuse, lave vaisselle, 775.00/mois, . 284-4230

## 108 STUDIO/ATELIER/LOCAL DE REPETITION

STUDIO de répétition équipé, 600 pieds carrés, métro Mont-Royal, location à l'heure. information: 843-4621.

## 120 PROPRIETES A VENDRE

BUNGALOW à vendre, de bonne qualité et d'année récente à un très bas prix contactez Guilaine ou Rolland au 494-2225

TRIPLEX à vendre à prix très bas, près de métro et de tous service Revenus 1330 par mois, information 597-2860

## 123 MOBILIERE A VENDRE

SALON MODERNE 5 places, set à dinner avec table blanche laquée et très à la mode. Rom au 646-5164

ORDINATEUR à vendre, logiciels et équipement de tous genres, diverses modèles à prix très concurrentiels contactez Ben Smith au 270-4763

## 127 ORDINATEUR À VENDRE

ORDINATEUR à vendre de bonne qualité à prix très abordables avec garanties de deux ans ou plus, pour de amples renseignements contactez: Kevin au 643-2857

PLUSIEURS modèles d'ordinateur et de logiciel à vendre, aussi service d'informatique disponible. pagette : 361-4285

PHOTOCOPIEUSES reconditionnées, garantie 100%, plusieurs modèles prix compétitifs. Reprise de finance. Appeler 332-1817 ou 336-4989

## 130 DIVERS À VENDRE

COURS DE CONVERSATION ANGLAIS/ESPAGNOL \$17/heure privé. Si vous formez votre propre groupe (2 à 4) personnes \$25.00/heure. Traduction aussi, 13 ans d'expérience. Robert: 982-0702

COURS D'ESPAGNOL, conversation privée ou en petits groupes, jour ou soir, plusieurs niveaux. Info: 277-3023

## 140 COURS DE LANGUE

COURS PRIVES D'ESPAGNOL, niveaux débutants, intermédiaires ou avancés avec professeur hispanophone expérimenté. Tel: 523-3491

ESPAGNOL. Cours privés ou en petits groupes. Prof expérimenté. Méthode dynamique. Bon prix. 270-4448 (laissez message au besoin)

FRANCAIS ECRIT. Réglez vos problèmes de français et apprenez à rédiger correctement. Cours individuel. 525-3810

ACCORDEON, cours privés, tangos, rythmes latins, musique tzigane, musette. Débutants, avancés. Prof expérimentés. 495-8352

COURS DE BATTERIE, Maurice Métayer 875-6382, 20 ans d'expérience, méthodes fournies, Programme de cours gratuit par la poste. A LOUER: Local de pratique équipé pour batteur (batterie incluse)

## 141 COURS DE MUSIQUE

COURS DE CHANT, trouver sa vraie voix par la respiration, demandez Maude au 389-3014

COURS DE CLARINETTE par un professeur diplômé, tout âge tout niveau. Pour toute information contactez Raphaël au 282-1830

COURS DE PERCUSSION sud-américaine-congas, bongos, timbales, accessoires, aussi local de répétition à louer. Richard: 522-1288

INITIATION à la musique pour enfants de 3 ans et plus et pour petits groupes de 4 enfants. En espagnol ou en français. Cours de harpe disponible pour enfants 6 ans et plus. Nina Alonso 340-1044

PROFESSEUR diplômé du MI donne cours de basse. Harmonie, solfège, improvisation. Tout style. 272-3934

## 142 COURS DE DESSIN/PEINTURE

ATELIER blanc, cours de dessin et de peinture. Modèle vivant. Le jour ou le soir. Tél: 525-2021

PROGRES rapides. Ateliers intensifs de dessin. Petits groupes. Approche personnalisée (cerveau droit). Denis Beaulieu, 281-1706

## 143 COURS DE DANSE/THÉÂTRE

SALAM DANSE LE PRINTEMPS  
Dances Nord-africaine (Maroc, Algérie) et  
dances gitano-orientales au Centre Strathern.  
Info: 286-1701

## 150 SERVICES DIVERS

Peintures, cartographie ou autre sur vêtement en "Jean" cuir,... à de très bas prix, pour information contactez: (514) 522-5059

PHOTO noir et blanc: figuration, portrait, porte-folio. Résultat le lendemain. Aussi diapos d'oeuvres. tel: 284-6674.

## 154 PHOTOGRAPHIES

MODELE pour portrait ou nu pour photographe féminin seulement. Homme de bel apparence, honnête et sérieux, 28 ans. 287-0889 (soir)

## 155 SANTE

MASSAGE maux de tête, stress, mal de dos, nuque, insomnie, respiration. Maurice FQMM, 525-5185

## 156 MASSOTHERAPIE

FEMMES SEULEMENT, 25\$/h massage.

Technique shiatsu, hypersensoriel, elongations, pédicures... Contrôlez arthrite, stress, alimentation et fatigué. Cécile: 525-4767

INOUBLIABLE massage californien. Relaxation profonde. Plaisir et besoin d'être touché. Prix spécial pour couple. Claude: 524-5922

## 157 PSYCHOTHERAPIE

POUR HOMME OU FEMME ayant vécu inceste, abus, agression sexuelle: brisez le silence et l'isolement. Thérapie de groupe ou individ. prof. nombre limité, bon tarif. Lise Rivard MSC 521-0101 ap. 18h et samedi.

## 159 MODE/ESTHÉTIQUE

CONFECTION DE TOUT GENRE sur mesures, hommes, femmes, d'après patron ou photo. Rapide. Gilles 272-1754

MARYATOU FASHION, (pour femme), formidable ensemble de soie de Lin et de Kente à prix très intéressant. Contactez Rom au (514) 646-5164

PRODUIT de beauté à vendre, bonne qualité et pas trop cher, contactez Micheline au 597-2860

ROBE DE MARIÉE d'importation de taille 12-14, et accessoire de mariage à vendre de bonne qualité et à prix dérisoire au 643-2857 (soir)

## 160 REDACTION/TRADUCTION

BESOIN d'un coup de pouce pour revoir vos textes? Appelez-nous. Dominique 481-4904

TRAITEMENT DE TEXTE. Révision, travaux de tout genre. Prix compétitifs. Excellente qualité d'impression. 731-5887

TRAITEMENT DE TEXTE, C.V., mise en page sur Macintosh, impression au laser, spéciaux pour étudiants. 875-6491 ou 272-7634

## 161 RENOVATION/DECORATION

PEINTURE à bon petit prix réduits. Travail de qualité. Appelez 948-3090

## 162 DÉMÉNAGEMENTS

PETITS DÉMÉNAGEMENTS et livraisons sympathiques, appeler Damien et ça se fera bien. Tel: 523-3952

DÉMENAGEMENT Edgar, prix par téléphone. 374-7413. Si vous nous aidez, vous économisez. Camion 18 pieds.

DÉMENAGEMENT local et longue distance, assurance, emballages... Permis. 385-3390

PETITS-MOYENS-GROS-déménagements, vous pouvez aider. Assurances, emballage... Permis. 385-3390

## 165 VOYAGES

50 % de rabais dans plus de 2000 hôtels à travers le monde. 25% de rabais sur vos tarifs aériens 50% de rabais sur plus de 1000 croisières et encore plus de spéciaux intéressants avec la carte HOTEL EXPRESS seulement 29.99\$. Envoyez demandes

d'informations, chèque ou mandat poste à Pareteau, 417 St-Pierre, suite 408,

## 167 ESOTERISME

### Montréal (Québec) H2Y 2M4

M. Fontana, voyant, médium africain, spécialiste de retour d'affection, chance protection, etc... rapide et efficace. (514) 847-1716

M. Abraham, voyant médium africain, affection examen, protection. Vite fait, sérieux, efficace. 845-0595

## 200 OFFRES D'EMPLOI

Tarot-astrologie, consultation professionnelle 525-6571

### Vente

**IMAGES RECHERCHE REPRESENTANTS DE VENTE PUBLICITAIRE DYNAMIQUES ET MOTIVES. REMUNERATION SELON EXPERIENCE ET PERFORMANCE 845-6218**

### Divers

Poste agent(e) de voyage: apprendre les tâches reliées à la vente de voyages. Travail à l'ordinateur, bilingue, service à la clientèle, très motivé, programme paie, Lise Prud'homme, 872-0102

Préposée de garderie, anglais ou français, protéger, aider, réconforter et divertir les enfants, Nathalie Chrétien (programme paie), 872-7454

## 205 AUDITIONS

**PRODUCTION AGENCY seeking for young and dynamic person in creative writing, for script and short stories**

Roger 648-9990

RECHERCHONS Claviéristes avec expérience de scène pour completer groupe Jazz Fusion pour info appeler Alain au 362-8062

## 210 OPPORTUNITE D'AFFAIRE

Aimerais trouver investisseur pour une entreprise dynamique et pleine d'envergure. Alix 845-0880

## 210 RENCONTRES

**POUR REPENDRE A UNE BOITE POSTALE, adressez B.P. XXX, A/S de IMAGES, 417 rue St-Pierre, suite 408, Montréal (Québec) H2Y 2M4**

Aimerais rencontrer un beau jeune homme sérieux et intelligent d'origine haïtienne, européenne ou autre, âgé entre 30 et 35 ans, célibataire et sociable, envoyer votre photo si et seulement si vous êtes désireux d'une relation sérieuse et si vous voulez plus qu'un amour de passage. Écrire à B.P. 139

**ANNONCE  
\$ 7 POUR  
120 FRAPPES**

**POUR PLACER  
UNE ANNONCE  
COMPOSER  
845-0880**

**images**

Recherche représentants de vente publicitaire, dynamiques et motivés. Salaire: base + commission. 845-6218 ou 845-0880.

**Pour renseignements au sujet des annonces classées, composez le 845-0880.**

**+7\$/COUPON  
+TPS**

Envoyer chèque ou mandat à Interimages Communications  
417 rue St. Pierre, bureau 408 Montréal QC H2Y 2M4



**ROCK · DÉTENTE**



*Provo radio  
au boulot*

La rue

# LAURIER

UEST

Les  
bonnes  
adresses

29

Restaurant-bar manouchka  
Cuisine Russe, musiciens  
270-0758

90

Collection 24  
Vêtements pour femmes  
273-4682

99

L'Avventura  
Fine cuisine italienne  
271-3095

102

La Galerie  
Tableaux et services d'encadrement  
948-1556

Illustration Isabelle Robida

107  
Escale à Saigon  
Le Vietnam et ses  
traditions culinaires  
272-3456

111  
Artefact International  
Objects  
ethnographiques  
278-6575

114  
Panier à la carte  
Cadeaux, produits gourmets  
cadeaux corporatifs  
274-7077

125  
Klytla  
Produits de beauté  
Artisanat mexicain de luxe  
277-3266

134  
Jeunes d'ici  
Vêtements, meubles,  
accessoires pour enfants  
270-5512

156  
Le club des pins  
Cuisine Provençale  
et  
Gasconne  
272-9484

207  
Carmen L'Orchidée  
Sauvage  
Cuir prêt-à-porter  
confection exclusive  
271-5274

232  
G. Young Laurier  
Fleurs exotiques,  
fruits et  
légumes  
279-2358

234  
Boutique Miryam  
Taybak  
Vêtements pour dames  
importations  
274-7293

278  
L'Autre Bar  
Bar rencontre  
avec  
terrasse  
278-1519

281  
Au courant  
Spécialiste en  
éclairage  
279-8476

365  
Madame  
L'espérance  
Fleuriste  
277-2173

368  
Mikado  
Cuisine Japonaise  
sushi-bar, traiteur  
279-4809

380  
Johnny Johnny  
Vêtements  
exclusifs  
273-8733

399  
La Spaghettata  
Restaurant spécialités  
italiennes  
273-2252

1020  
Restaurant Le Chinois  
Cuisine Széchuannaise  
et Thaï  
274-8888

1025  
Anjou Québec  
Boucherie Charcuterie  
traiteur  
272-4065

1030  
La Lucarne  
Cuisine française  
traditionnelle. Prix abordable  
279-7355

1042  
G. Van Houtte  
Epicerie fine  
d'importation  
274-5601

1054  
Agatha Paris  
Bijoux de fantaisie de haute  
gamme  
272-9313

1056  
Coup de cœur  
Vêtements de nuit  
et de jour  
277-8429

1061  
Cornemuse  
Vêtements hommes et  
femmes de qualité  
270-7701

1064  
Christ & Eddie  
Le sportswear  
au prix d'antan  
278-1567

1066  
Mitsouko  
Boutique de vêtements  
importés  
278-1621

1069  
Duvet Folit  
Litterie personnalisée  
confection  
279-1485

1073  
La maison d'Emille  
Cadeaux  
Accessoires, porcelaine  
277-9725 277-5151

1081  
Unanime  
de Georges Rech  
Vêtements importés  
273-5801

1090  
Décor Marie-Paule  
Conseils en décoration  
confection sur mesure  
273-8889

1090  
Chapleau Laroche  
Opticiens: lunettes  
verres de contact  
276-3663

1108  
Galerie d'art  
Clarence Gagnon  
Tableaux et sculptures  
270-2962

1118  
Incognito  
Vêtements  
d'occasion  
de qualité  
948-4844

1124  
Jeunes d'ici  
Vêtements, meubles  
accessoires pour  
enfants  
279-9139

1126  
La Bruja  
Tout pour la salle de bain  
excellents produits  
corporés  
278-1804

1135A  
Survivre  
Accessoires de voyages  
cadeaux uniques  
gadgets utiles  
270-7426

1145  
Tarte Julie  
Tartes salées  
et  
tartes sucrées  
270-6315